A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

2538

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

EUGENIE,

OU LA

RESIGNATION;

ANECDOTE,

Par SOPHIE DE LA ROCHE.

Traduit de l'allemand, par Madame la Chanoinesse DE POLIER.

SECONDE ÉDITION.

A LAUSANNE,
Chez EM. HENRI VINCENT,
Imprimeur.- Libraire.

1797.

Digitized by Google

1M
2538
Rés. V41
Digitized by Google

LE TRADUCTEUR A L'AUTEUR.

La voilà, Madame, la traduction que vous avez bien voulu confier à mes soins. Agréez en l'hommage, avec cette indulgence qui vous caractérise, et pardonnez à Eugenie d'avoir profité, dans son voyage, de la permission que vous m'avez donné, de lui faire quitter quelques jolies parures allemandes, dont les étrangers n'auroient pas senti tout le

Digitized by Google

prix ; elle a conservé d'ailleurs les beautés sublimes et touchantes, sceau de vos productions ; et c'est elles qui feront le succès de la traduction, comme elles ont été la cause de celui de l'original. Recevez, Madame, avec le tribut de mon admiration pour l'Auteur de tant d'ouvrages excellens, qui enrichissent la littérature allemande, l'assurance de l'attachement inviolable

De votre très-humble servante,

DE POLIER.

Digitized by Google

EUGENIE,

OU LA RÉSIGNATION.

J'AVOIS bien tort, ma chère tante, lorsque malgré vos sages avis, me laissant subjuguer par le desir de voir chez eux les braves Vendéens, je m'embarquai pour la France; car mon air, ma tournure, mon accent anglois, mes papiers, mes lettres de change, jusqu'à mes assignats, m'ont fait courir de grands risques; je vous en entretiendrai à mon retour, mais dans le journal que j'entreprends aujourd'hui, je vais m'occuper d'objets qui m'ont bien dé-

Digitized by Google

dommagé des dangers que j'ai couru sur la terre et sur l'eau, d'une maladie que j'ai eue, et enfin de la jouissance que je m'étois promise en observant sur les lieux même l'esprit dominant dans la Vendée. Puissai-je, en me trouvant dans le voisinage de l'ancienne résidence de madame de Sevigné, dont vous aimez tant les lettres, aspirer dans l'atmosphère qui l'environne, son talent épistolaire, et mon journal vous rappeller le souvenir de votre aimable et respectable compatriote sous ses plus agréables traits!

Vous, ma bonne, mon excellente tante, ma respectable amie, vous qui me tintes lieu de mère, à qui je dois dès l'enfance le dé-

Digitized by Google

veloppement de toutes mes facultés, vous qui lisiez avec la plus indulgente bonté dans tous les replis de mon ame, soyez aussi la seule confidente des idées, des sentimens qui l'occupent; représentez-vous votre neveu à côté de cet homme appuyé contre un arbre, dans le dessin, que je vous envoye, et suivant des yeux cette femme, qui conduit un enfant par la main : car c'est de cet arbre, c'est à l'aspect de ce château gothique, c'est à la vue de cette femme, que commence l'intérêt du recit que je sens un vrai besoin de vous faire, dont je ne puis oublier la plus petite circonstance, et que je vous retrace à mesure que les vives impressions

Digitized by Google

que j'éprouve demandent à se communiquer. Le nom de Bretagne, les grandes et petites collines de cette province, presque toutes couvertes de buissons épais, et d'arbres touffus, et le pays par-tout coupé de haies, en me rappellant ma patrie, me firent éprouver un sentiment agréable, qui se soutint s'augmenta même dans une course de quelques jours, que je fis à pied (avec un paysan honnête et sensé) dans l'intention de connoître l'intérieur de cette province tout en m'approchant des bords de la mer. Mais le plaisir que m'avoit donné cette ressemblance de local et de culture cessa bientôt par la comparaison que je fis entre l'extérieur des habitans de la campa-

Digitized by Google

gne des deux pays. Vous le savez, ma digne amie, nos fermiers, et jusqu'à leurs valets, si proprement vêtus, même les jours ouvriers, présentent l'agréable idée de l'aisance et de l'ordre; mais les paysans Bretons portent des culottes prodigieusement larges et amples, des peaux attachées sur les épaules, dont en été, ils mettent le côté du poil en dedans, et l'hyver en dehors, ce qui joint à leurs longs cheveux qu'ils portent flottant, à leurs ongles qu'ils ne coupent jamais, et à langue celtique qu'ils ont conservée et qu'ils prononcent du gosier, leur donne l'air très sauvage. J'écoutai cependant avec plaisir la description des danses gaies et légères, malgré

Digitized by Google

leurs sabots, qu'ils font dans les tems des récoltes autour des tas de chanvre, de lin, de pommes ou de chataignes. (*) Le domaine et la maison de Robert mon hôte,

---

(*) Quoique les chataigners foient rares dans la Brétagne en général, et que les pommiers & ajoux y soient les arbres fruitiers les plus communs, on voit par un passage des lettres de Mad. de Sévigné, qu'il se reçolte beaucoup de chataignes dans la basse Brétagne. " Pour nous, dit-elle à
„ Mad. de Grignan, ce sont des
„ chataignes qui font notre ornement.
„ J'en avois l'autre jour trois ou qua-
„ tre paniers autour de moi; j'en
„ fis bouillir, j'en fis rotir, j'en mis
„ dans ma poche, on en sert dans
„ les plats, on marche dessus; c'est
„ la Bretagne dans son triomphe.
Lettres de Mad. de Sevigné, tome I, lettre 97, page 171.

Digitized by Google

(ce paysan avec lequel j'ai parcouru le pays,) étoient il y a un siecle, la résidence d'un gentilhomme; et dans cette habitation entourée d'une épaisse muraille, se trouvoient de petites chambres, et une grande cuisine, dans laquelle selon les anciennes mœurs, toute la famille se rassembloit autour du foyer, le chef s'entretenoit de la chasse avec ses nobles voisins, ou rappelloit à ses enfans la loyauté religieuse avec laquelle leurs braves ancêtres se rallioient au nom de Dieu, de leur roi et de leur patrie, tandis que dans un autre coin, les valets parloient de leurs travaux rustiques du jour, ou du lendemain. Ce dernier sujet de conversation

Digitized by Google

est chez Robert celui du dîner et du souper; j'y comprenois peu dans les commencemens de mon séjour chez lui, mais je trouvois tant de ressemblance entre le bas Breton et le langage que j'avois entendu dans les montagnes de la province de Galle, que je fus bientôt à même de le comprendre : en général je suis convaincu que c'est à la grande Bretagne que cette contrée ci doit sa population primitive; je remarquois aussi un mets commun aux Bretons et aux Ecossais; c'est la bouillie de farine d'avoine qui fait chez les deux nations le mets fondamental, avec cette différence que les Bretons assaisonnent la copieuse portion qu'ils prennent sur leurs assiètes d'un morceau de ce beur-

Digitized by Google

re frais si réputé en France sous le nom de beurre de la Prévalaye.

J'essayai de me faire à cette nourriture, mais je m'en trouvai si incommodé qu'il fallut avoir recours au jeûne; Robert inquiet de ma paleur, de mon changement, courut à un village éloigné d'une lieue, où demeuroit un médecin, et je le vis bientôt revenir avec un homme âgé d'environ soixante-cinq ans, encore plein de feu, et dont la phisionomie agréable réunissoit à un grand caractère de bonté, les traits qui annoncent l'esprit et le sens; c'est à ses connoissances et à son habileté que je dois le retour de ma santé, fort dérangée pendant quelque tems,

Digitized by Google

et à son excellent esprit des heures agréables que je n'oublierai jamais. Il connoît l'Angleterre et l'Italie: vous savez, ma bonne tante, que j'aime dans le premier pays le monde moderne, et dans le second le monde ancien, ses monumens, et ses arts. Plus savant en botanique et en chymie que ne le sont beaucoup de ses confreres, jugez ma respectable amie, combien votre George, de qui ces deux sciences sont les études favorites, a dû se trouver bien soigné en tout sens pendant sa maladie.

Il fallut peu de tems à cet homme habile et très-ancien praticien, pour connoître à fond non-seulement mon tempérament physi-

Digitized by Google

que, mais encore pour approfondir mon caractère moral; et son œil scrutateur, pénétrant jusque dans l'intérieur de mon ame, y trouva sans doute quelque harmonie avec la sienne, puisqu'il se décida à partager ma demeure jusqu'à mon entier rétablissement.

L'on m'avoit dit que Mr. Leyris, ainsi s'appelle mon docteur, avoit demeuré à Paris; je fus curieux de savoir les raisons pour lesquelles il avoit quitté ce séjour, et s'il étoit depuis longtems dans la province où nous nous trouvions. Vous comprenez, chère tante, que dans le moment où nous sommes, la réponse à ces deux questions étoit une pierre de touche par laquelle je pouvois ap-

Digitized by Google

précier la manière de penser du docteur; il m'apprit qu'il n'avoît pu supporter les scènes de la révolution; que pendant le cours de la première année, car ajouta-t-il, cette épidémie morale passoit mes forces, d'autant que je ne pouvois pas même être utile à mes malades, qui plus occupés de la révolution, de ses évènemens et de son issue, que de leurs maux phisiques, au lieu de répondre à mes questions, ne me parloient que d'elle: entrer en matière sur ce chapitre, leur répondre avec sincérité, ç'eut été m'exposer sans aucun espoir de faire le moindre bien; je me sauvai donc de cet horrible théâtre de désordre et de destruction: par le secours d'un homme offi-

Digitized by Google

cieux, je trouvai le moyen de rejoindre mon frere aîné, curé dans cette contrée, et j'arrivai précisément à tems pour ranimer son ame, affaissée sous le poids des persécutions qu'éprouvoit le clergé, et pour lui adoucir ses derniers pas au tombeau, car, hélas! le cœur déchiré de toutes ces horreurs, et le corps affaissé par l'âge et les infirmités, il ne put se guérir dans cette tempête d'évènemens désastreux, & de décrets foudroyans. Après sa perte je restai dans ces belles contrées, pour tranquilliser et calmer autant que possible l'esprit et le sang de ses habitans; et comme en qualité de médecin je les soignai gratis, que je ne forcai personne à adop-

Digitized by Google

ter mes opinions politiques, j'ai acquis dans chaque maison des amis et des protecteurs de mon repos et de ma vie.

Jugez, chère tante, avec quel plaisir j'écoutois la réponse de Mr. Leyris : dès ce même jour nous n'eûmes plus que le même logement, et il ne me quitta plus que momentanément, pour ses amis, ou ses malades : je l'étois trop moi-même pour pouvoir me promener; mais aussi curieux de m'instruire que l'a été notre ami Arthur Yung, je passai mon tems à questionner le docteur et ce qui m'entourroit en son absence, sur le produit des champs, les mœurs et les dispositions des habitans de la province; je parlois de Mad.

Digitized by Google

de Sévigné en desirant de voir le château des Rochers, jadis son habitation, d'apprendre quelques particularités sur ses voisins, d'atraper peut-être par-ci par-là quelques anecdotes. Le docteur me dit qu'il existoit encore beaucoup de noms, qui brillent dans les lettres de cette femme aimable, et que jusqu'à la révolution qui a tout changé, les Bretons buvoient aussi volontiers, étoient aussi sociables, et les paysans même tout aussi bons qu'elle nous les dépeint.

Mes forces un peu rétablie, je voulois sans plus de renvoi aller aux Rochers, qui n'est éloigné que de trois petites lieues d'ici, mais on nous dit qu'il étoit rempli de

Digitized by Google

gardes nationales, qui en buvant à la liberté, maltraitoient ceux qui vouloit user de la leur pour parcourir ce château. Sur cet avis le docteur refusa non-seulement de m'y conduire, mais il s'opposa encore au dessein que j'avois d'y aller avec Robert : pour me contenter cependant autant que possible, il me mena sur une colline d'où je vis le château avec toutes ses petites tours, et le sommet élevé du toit de la chapelle qu'avoit bâtie l'abbé de Coulange, oncle de la marquise de Sevigné.

Le chemin que nous primes au retour nous conduisit assez près du château de Bordage, si fameux du tems de la ligue. Je deman-

Digitized by Google

dai au docteur, s'il étoit encore habité, quel étoit le nom et la famille des gentilshommes ses propriétaires, et s'ils avoient beaucoup perdus dans ce bouleversement?

Tout, hors la vie, me répondit-il, car la fortune de cette famille, qui toujours résida dans ses terres, consistoit en droits seigneuriaux en forêts, en chasse, et en pêche. Heureusement que messieurs de Bordage ont quitté leur château au commencement de la révolution: vous voyez l'air antique et fortifié de ce bâtiment; on ne leur auroit pas pardonné d'en être les maîtres, dans un moment où l'orgueil revolté du tiers état, livre la noblesse à la mort, et ses pro-

Digitized by Google

priétés au pillage. Eh ! qui sait hélas si en abandonnant leur antique héritage, les bons et dignes possesseur de ce château ont pu sauver quelques débris de leur fortune ?

Il s'est vu cependant, continua Mr. Leyris, de beaux traits parmi tant d'horreurs, et des serviteurs assez reconnoissans pour protéger et nourrir leur maître ; mais une chose remarquable, c'est qu'entre les fermiers, les moins à leur aise, se sont montrés les plus reconnoissans et les plus fidèles ; en général le bas peuple de la Bretagne est foncierement bon, facilement content du sort que lui a reservé la providence, & s'il n'étoit travaillé comme dans

Digitized by Google

le reste de la France, on le verroit encore boire gayement son cidre à la santé de son roi (*) et de ses seigneurs.

(*) On voit dans la rélation que donne madame de Sevigné de la tenue des Etats de Bretagne, l'attachement des Bretons pour leur roi, la sensibilité reconnoissante qu'ils témoignèrent d'une lettre pleine de bonté qu'il écrivit à sa bonne province de Bretagne en lui donnant cent mille écus sur le présent qu'elle lui avoit fait : le gouverneur lut la „ lettre, dit Mad. de Sevigné, la „ copie en fut enregistrée ; il s'éleva „ jusqu'au ciel un cri de vive le roi, „ et tout de fuite on se mit à boire, „ mais, boire Dieu sait ! toute la „ Bretagne fut ivre ce jour là ". Lettres de Mad. de Sevigné, tome I, pages 224, 225.

Digitized by Google

Dans le bouleversement universel par lequel toute la première classe est écrasée, les moins malheureux sont sans doute, continua le docteur, cette noblesse pauvre de Bretagne, qui dénuée de biens fonds, s'occupoit aux manufactures de bouteilles et à fabriquer des tonneaux, des seaux et des baquets en bois; deux métiers tellement annoblis (*) dans son

(*) La Bretagne ayant été très-long-tems une province étrangère à la France, n'en a pas les préjugés. Nos pères fort adonnés au vin et aux boissons, croyoient que les manufactures de bouteilles et les fabriques de tonneaux, de seaux et baquets, étoient après la profession des armes, le métier le plus noble, et l'avoient réservé à la noblesse pauvre, qui s'y

Digitized by Google

opinion, qu'ils n'avoient rien d'avilissant, et qu'elle les exercoit exclusivement, et s'y distinguoit par son habileté.

Pendant que le docteur reprenoit haleine, je préparois en idée, et pour vous, chère tante, un ballot de ces ouvrages si artistement travaillés par les mains des nobles preux de la Bretagne; ils completteront la collection de verres et de bouteilles que je vous apportai de mon premier voyage en France, et qui avoit été faite du tems des croisades, dans des manufactures dont les ou-

---

distingua toujours., *Note communiquée au traducteur par un chevalier Breton.*

Digitized by Google

vriers étoient des gentilshommes. Qu'il seroit à desirer, dis-je au docteur, que la facon de penser qui des anciens tems jusqu'à nous a pu annoblir ces deux métiers, se fusse étendue sur tous les objets! ne croyez-vous pas qu'elle eut empêché la révolte aussi malheureuse qu'insensée contre les gradations nécessairement établies dans tout ordre social, et qu'en ôtant à la noblesse la répugnance que lui inspire l'idée de déroger par des professions bourgeoises, elle l'auroit conduite à en exercer, ce qui eut anéanti les préjugés entre les diverses classes? Voyez l'Angleterre, où sans que personne s'en formalise, le fils ou le frere du lord est ecclésiastique, mar-

Digitized by Google

chand, artiste même, car je puis entre nos graveurs, vous citer le fils du lord Milton et...... votre idée, me dit le docteur en m'interrompant, est celle d'un individu d'une monarchie dans laquelle les talens paisibles élèvent aux mêmes honneurs, aux mêmes dignités auxquelles on parvenoit autrefois en France par d'anciens ou de nouveaux services militaires; mais soyez juste, et n'oubliez pas que la France même comme royaume, a fourni des exemples très-fréquens que le mérite et la capacité élevoient non-seulement aux emplois civils et militaires, mais conduisoient souvent au ministère ceux qui les possédoient, et procuroient enfin à titre de

Digitized by Google

récompense, la noblesse et par elle les moyens de s'élever au premier rang. (1)

La

(1) Il n'est point question ici de cette noblesse qui s'acquéroit par des charges vénales, mais de celle que procuroit les services rendus à l'Etat, ou le mérite et l'habileté en tout genre; ainsi l'on vit dans le militaire les Jean de Bart, Gassion, Catinat, Chevert, parvenir par leur mérite et leur talent au grade d'officier général, et on sait que le grade de Maréchal de camp donnoit la noblesse héréditaire, et que trois générations de service dans le grade de capitaine, procuroit le même avantage. Les Fouquets Ducs de Belleisle, ont finis par un maréchal de France. Le cardinal du Perron, et beaucoup d'autres prélats françois, prouvent que l'église Galicane fut comme le militaire, souvent illustrée par le mérite sans la nais-

Digitized by Google

La multitude d'exemples allégués par M. Leyris, à l'appui de ce qu'il venoit d'avancer, m'étonna :

---

sance. Une foule de familles ministérielles, telles que les ducs de Gevres, les Vergennes & mille autres, peuplent la cour de grands seigneurs, à peine gentilhommes : le vertueux l'Hôpital, fils d'un régisseur de terre, devient chancelier de France, et Paris, fils d'un paysan, comte de Montmartel, par les services qu'il rendit au commerce. On a vu dans les dernieres années de la monarchie, des médecins, des chirurgiens habiles, obtenir la noblesse; et tous ces exemples, sans parler de la noblesse donnée à de simples artistes, manufacturiers, qui avoient bien mérité de l'état, sont innombrables, et prouvent, quoiqu'on en dise, que les rois savent récompenser le mérite, et le tiers, indépendamment de la haute finance & des fermes qu'il possédoit exclusivement, parvenoit aussi pres-

mais pourquoi donc, m'écriai-je, pourquoi des écrivains célèbres, des têtes réputées les meilleures, des hommes considérés comme les individus les plus éclairés de la France, ont-ils donc tant criés contre les priviléges de cette caste; pourquoi, puisqu'on pouvoit s'y élever par le mérite et la capacité, se sont ils montrés si pleins d'envie et de haîne contre elle, et si acharné à aiguillonner cette malheureuse révolution, comme une occasion favorable et un moyen

---

que exclusivement, à ces belles charges de maître des requêtes, d'où l'on passoit aux intendances lorsqu'on avoit assez de mérite ou de crédit pour parvenir à cette dignité, d'où la noblesse étoit à-peu-près exclue, du moins la noblesse de race.

Digitized by Google

sûr de détruire la noblesse ?

La solution de ce problême n'est pas fort difficile, reprit le docteur, la lutte des passions, le choc de l'orgueil, ont fait tout le mal. Les bourgeois étoient humiliés, même en s'élevant à l'autre caste, d'un avantage inacquérable pour eux, celui de l'ancienneté ; et quoi qu'en général la noblesse depuis long-tems, ne se fusse peut-être que trop rapprochée de la bourgeoisie (2), il a pu dans tous les tems,

(2) Pour se convaincre de ceci, on a qu'à jeter les yeux sur les mésalliances sans nombre qui se sont contractées dans ce siècle en France, sur le rapprochement de la noblesse et de la finance, sur le genre de vie qui confondoit l'artiste et le seigneur. Dans le fait, quels qu'en fussent les

se trouver quelques individus de cette caſte trop fiers du mérite de leurs ayeux, trop enorgueillis par une grande félicité, et une longue considération, et qui, abusant de leurs avantages, ont blessé l'orgueil des autres classes. Les plaies les plus profondes, les haines les plus invétérées, sont celles qu'occasionnent le mépris. Il eſt vrai d'ailleurs, qu'il existoit des abus à réformer; mais comment cette réforme a-t-elle été faite, et pouvoit-elle opérer le bien, étant entreprise par les mêmes passions qui avoient occasionné les abus? Non,

---

motifs, même avant la révolution, à quelques exceptions près, la hauteur et le mépris des autres ne se trouvoient que chez les parvenus.

Digitized by Google

on èst allé trop loin, et l'orgueil revolté des gens de lettres ayant établi, avec autant de zèle que d'aſtuce, les prétendus droits de l'homme aux yeux de l'univers; actuellement qu'à l'abri de leur sophisme ils ont goûté et goûtent encore les douceurs de l'autorité ſuprême; comment espérer qu'entre ces ames livrées à toutes les passions, exclusivement dominées par l'ambition, la cupidité et la haine, il s'en trouvera d'assez généreuses et d'assez grandes, pour convenir de leurs erreurs et pour „ s'avouer, qu'ils se sont cruelle„ ment abusés dans les opérations „ qu'ils ont faites; qu'elles se ré„ duisent dans le fait au seul chan„ gement du titre de roi, en pré-

Digitized by Google

„ sident de la Convention natio-
„ nale, et de celui de ministre en
„ commissaire, mille fois plus des-
„ potes l'un et l'autre que n'ont
„ ôsé l'être avant eux, les rois et
„ les ministres; qu'il est tems de
„ s'arrêter, et d'examiner si la
„ route qu'ils parcourent avec tant
„ d'impétuosité, ne les conduira
„ pas enfin dans un abîme qui les
„ engloutira tous. „ Mais, hélas!
continua le docteur, quel d'en-
tr'eux pourroit se résoudre à mon-
trer cette générosité, cette magna-
nime franchise! Je vous l'avoue,
sir George, je ne vois plus d'autre
espoir que dans l'excès de notre
infortune, et dans l'établissement
d'une autorité suprême, pour opé-
rer un changement à l'horrible

Digitized by Google

situation intérieure de ce beau royaume; car les étrangers ne pourront y contribuer que lorsqu'ils comprendront, que dans leur manière de nous combattre ou de nous traiter, il faut qu'ils se conforment davantage à notre caractère national qu'au leur.

J'avois écouté attentivement le docteur sans l'interrompre dans son long discours; mais le voyant disposé à causer avec moi de la révolution, je profitai d'un moment de silence pour lui demander son opinion sur le retour de la noblesse en France. Ma question lui arracha un soupir.

Que puis-je vous répondre, me dit-il, d'un air indécis? On a certainement beaucoup exagéré quel-

Digitized by Google

ques torts de la noblesse, l'on s'est montré fort injuste en les rendant généraux à toute cette caste; cependant il faut l'avouer, ceux d'entr'elle qui n'avoient d'autre mérite que le nom de leurs ancètres, des possessions seigneuriales et des priviléges distincts des autres classes, méprisoient en effet quelquefois le nom & l'état bourgeois; et ceux-ci, après avoir envahi le premier rang, n'ont, hélas! que trop justifié ce mépris, par toutes les injustices, les pillages, les cruautés, les horreurs en tout genres dont ils se sont rendus coupables. Trouverez-vous donc étonnant, sir George, si après avoir éprouvé tant de déchiremens, de souffrances, d'humiliations & de pertes,
Digitized by Google

ces nobles rentrant dans leur patrie, se livroient à leur tour aux excès des passions si violemment provoquées? Quoi, docteur, m'écriai-je, vous croyez donc que le retour de la noblesse ne feroit qu'occasionner de nouvelles explosions de haine & de vengeance? —

Que le ciel m'en préserve, reprit-il avec vivacité; non, sir George, ce n'est pas là mon idée. Je crois difficile, il est vrai, pour les individus de cette caste qui n'en ont pas les vertus, de comprendre que plus leurs priviléges ont excité l'envie, plus on s'est acharné à détruire la noblesse, plus c'est ici le moment de montrer à l'univers entier qu'elle est indestructible, et de le prouver par la grandeur et

Digitized by Google

la magnanimité de leurs ames, en pardonnant à leurs ennemis, en oubliant la dure persécution qu'on leur a fait souffrir, de même qu'on oublie & qu'on pardonne à des malades en délire, les mauvais traitemens qu'on éprouve d'eux; mais quoique l'exercice de ces vertus puisse être difficile pour quelques individus de la premiere classe, j'ose espérer qu'il ne le sera point pour cette noblesse généreuse, qui réunit aux antiques vertus de ses ancêtres, l'attachement le plus invincible à notre sainte religion, pour ces ames supérieures, dont la foi épurée encore par l'excès de l'infortune, s'est soumise avec résignation à ces cruelles épreuves, et, qui mettant en Dieu seul leur

Digitized by Google

confiance, et leur espoir, seront sans doute capables de l'effort magnanime dont la plus auguste victime de la révolution, leur a donné le rare et sublime exemple. Mais au pardon accordé à ses ennemis, il faut que la nobleſſe ajoute encore la confirmation des généreux sacrifices qu'elle a fait aux Etats-Généraux, il faut qu'elle se réunisse entr'elle et qu'elle s'unisse à tous les François bien pensans, pour rétablir le règne des loix, devant lesquelles toute distinction doivent s'anéantir: avec de telles résolutions, continua M. Leyris, avec de la constance à les remplir, la crainte qu'inspire actuellement le retour de la noblesse disparoîtroit, la confiance renaîtroit, la seule

Digitized by Google

égalité possible, la seule utile s'établiroit en France, et le bonheur pourroit y luire encore.

Que Dieu réalise cet espoir, m'écriai-je avec émotion! en prenant et serrant la main du docteur dans les miennes; il n'y a que lui, reprit-il, qui puisse terminer les maux qui ont été la triste suite de cette funeste révolution. Oui, les volcans de l'Auvergne s'ouvrant encore & détruisant par leurs laves brûlantes la fertilité de ces belles contrées, en rendroient les habitans moins malheureux que nous le sommes dans toute la France, par le bouleversement moral & politique qu'on nous a fait éprouver. En achevant ces mots le docteur se tût, baissa la tête, et son regard

Digitized by Google

immobile vers la terre, la douleur profonde & concentrée exprimée dans chaque traits de sa figure, me pénétra de compassion & d'attendrissement.

Observant l'un & l'autre le plus profond silence, la révolution, ses suites funestes, incalculables, absorboient toute autre idée, lorsque Robert interrompit nos tristes réflexions, en priant le docteur de se rendre tout de suite chez une malade de notre voisinage : se levant aussitôt, M. Leyris me salua sans rien dire, en sortant avec mon hôte ; et quoique je les suivisse un moment après, ce ne fut qu'assez loin de notre demeure que je rejoignis le docteur: ma vue lui fit plaisir ; nous marchâmes à pas re-

Digitized by Google

doublés chez la malade, où mon ami me confirma dans l'idée que j'ai, qu'il est absolument nécessaire qu'un médecin s'entende aux premiers offices de la chirurgie, car la saignée, urgente dans le cas où se trouvoit cette femme, et que M. Leyris fit tout de suite à la malade, lui sauva vraisemblablement la vie. Après y avoir ajouté une ordondonnance et promis de revenir le lendemain, M. Leyris me proposa un détour d'une demi heure pour revenir chez nous, et me ramena par une contrée charmante, ombragée de chataigners superbes, au chemin sur lequel est situé le château de Bordage. Nous nous arrêtâmes sur une colline près de l'arbre que je vous ai dessiné, ma digne

Digitized by Google

amie, d'où l'on découvre en entier cet antique bâtiment. J'aime l'architecture gothique, elle m'inspire un repect religieux. J'aurois voulu entrer dans l'intérieur, mais le docteur me dit que nous exciterions la défiance : si votre curiosité, ajouta-t-il, ne roule que sur les meubles, elle ne seroit pas satisfaite; il s'y trouvoit autrefois de belles tentures qu'on a arrachées, dans l'espoir qu'elles cachoient les portes de quelques trésors. On y voyoit une salle remplie des armes dont se servoient les chevaliers dans les tournois ; mais ces restes d'un siècle qu'on cherche à rendre odieux, ont disparu, sans en conserver autre chose que les lances dont on a cru pouvoir for-

Digitized by Google

ger des piques; et quant à ces autres bâtimens, après les avoir dégradés on les destina à des magasins et à des prisons.

Prêts à nous asseoir, pour jouir de l'ombrage, nous vîmes sortir des broussailles, qui nous bornoient à gauche, une femme vêtue de brun, et donnant la main à un charmant petit garçon. D'un pas léger, mais assuré, elle poursuivoit son chemin peu éloigné de l'arbre où nous nous reposions. Ah! voilà Mad. Eugénie et son bel Edouard, s'écria le docteur, en courant à leur rencontre d'un air satisfait et empressé; je le suivis de loin, et remarquant qu'ils se parloient bas et avec intérêt, je m'arrêtai à quelque distance, en

Digitized by Google

contemplant la mère et le fils, l'un et l'autre d'une figure aussi belle qu'agréable.

Engénie au-dessus de la taille moyenne est parfaitement bien faite. Ses yeux, les traits de son visage ont un attrait irrésistible, malgré le sérieux un peu sévère qui y domine; sa taille svelte, la majesté de son port relève la simplicité de ses vêtemens; son attitude en parlant à mon ami, ainsi que le mouvement de sa tête en me regardant, réunissoit la grace et la noblesse. Après quelques instans d'entretien, elle regarda attentivement autour d'elle, le docteur prit la main du charmant enfant, la mère l'entoura d'un de ses bras, reposa sa belle tête

Digitized by Google

sur celle de son fils, puis lui baisant le front, elle se releva en montrant de la main au docteur, le soleil couchant et les ruines d'un grand bâtiment, moitié ancien, moitié moderne, situé sur une montagne éloignée environ d'une petite lieue; sir George, me cria M. Leyris, j'accourus. — Je viens de prier Mad. Eugénie, en votre nom et au mien, de dire au jardinier de ce château que nous irons dîner chez lui dès que ma malade sera en train de convalescence : se tournant ensuite vers l'enfant, il ajouta, et nous verrons alors, mon cher Edouard, votre beau cabinet de jasmin et votre charmant herbier.

Tandis que le docteur parloit,

Digitized by Google

la mère et le fils paroissoient m'observer; ils me saluèrent en silence, et pressés de partir, ils nous quittèrent pour joindre un paysan et sa femme qui venoient à leur rencontre: le docteur les suivit jusqu'à ce qu'ils disparussent entre les arbres et le château de Bordage, puis ses regards se portèrent sur moi d'un air triste et sérieux; —— ce n'est pas une paysanne, docteur, que nous venons de voir, et en lui disant cela, mes yeux fixés sur les siens y cherchoient une réponse. ——

Non, sir George, me dit-il, d'un ton attendri, qu'il cherchoit à raffermir; non, elle est femme d'un peintre, favori de Louis XVI; elle a reçu une excellente éducation;

Digitized by Google

son mari qu'elle aime passionnément a émigré, et ayant perdu ses parens, elle s'est réfugiée ici chez la nourrice de son fils; elle y vit dans une retraite profonde où rien ne peut la distraire des pleurs qu'elle verse sur la perte d'un père tendrement chéri, et des soins qu'elle donne à son fils; elle a été très-malade pendant deux mois, et j'ai eu le bonheur, en la rétablissant, de conserver sur la terre une des plus nobles créatures. J'espère contribuer à vous faire faire sa connoissance, et vous m'avouerez un jour, que je ne pouvois pas vous donner de plus grandes preuves de mon estime pour vous.

De la mère nous passâmes au fils; je me rappelois avec vivacité la

Digitized by Google

manière touchante dont elle lui avoit marqué sa tendresse. --- Hélas, reprit-il, c'étoit dans un moment où je lui donnois une lueur d'espoir pour cet excellent enfant: mais avez-vous aussi remarqué, sir George, la timidité avec laquelle cette bonne mère se livroit au sentiment en embrassant son fils; la crainte qu'elle avoit d'être observée des méchans, toujours à l'affut des prétextes de persécuter la vertu: grand Dieu! si elle s'étoit trahie par la noblesse qu'elle met à toutes ses actions! jugez de mon chagrin, car j'en aurois été la cause, par la perspective agréable que je lui ouvrois pour son Edouard; le regard expressif du docteur en me disant cela, sembloit

Digitized by Google

m'annoncer que j'étois entré pour quelque chose dans leur conversation ; ma curiosité s'enflamma et me suggéra une foule de questions, mais les éludant, il me conta seulement : —

Que la femme du jardinier, propriétaire du château détruit, avoit été la nourrice d'Edouard ; et qu'Antoine, le jardinier, étoit fils d'un ancien domestique auquel, lors du pillage et de la destruction du château, la municipalité avoit laissé en équivalent de ses gages arriérés, le jardin et la petite maison attenante au grand édifice, dans laquelle l'aimable Eugénie étoit venue habiter une petite chambre. Des débris de sa fortune elle a acheté, continua M. Leyris,

un morceau de ces champs dévastés pour le donner à Antoine ; mais celui-ci ayant perdu le frère de lait d'Edouard et ses autres enfans, a adopté le fils de sa maîtresse, en lui assurant sa petite fortune. Vous avez surement éprouvé, ma bonne tante, combien un demi recit, fait d'un certain ton, pique la curiosité : je remarquois dans l'histoire que me fesoit M. Leyris, un air de mistère dont Eugénie étoit l'objet ; je ne voulois pas insister directement pour percer ce voile mistérieux, et j'espérois découvrir moi-même ce secret lorsque nous irions à la montagne.

Eugénie toujours présente à mon imagination, j'aurois voulu voler au château, chez le jardinier, dès

Digitized by Google

le lendemain ; mais mon ami fut appelé chez lui, et malgré mon impatience, la pluie et les affaires du docteur me forcèrent d'attendre quelques jours. Nous étions déja au quatrième, depuis ma première rencontre avec Eugénie, et le docteur ne venant encore point, je m'acheminai seul vers la montagne. La sensation délicieuse que j'éprouvois en respirant à moitié hauteur, l'air de la mer, fit bientôt place au sentiment douloureux qu'excita dans mon ame, la vue d'un bâtiment nouvellement brûlé, et dont les restes annonçoient qu'à peine il venoit d'être fini, lorsque par la rage révolutionnaire, il fut condamné à devenir la proie des torches incendiaires. Détournant

mes

Digitized by Google

mes yeux de cet affreux aspect, j'allai plus loin, et je me trouvai bientôt devant une maison jointe aux tours du château, appartenante au dernier possesseur de cette terre, rebâtie avec le plus grand goût par son grand-père, mais nouvellement détruite, et dont, excepté quelques pans d'épaisses murailles, tout étoit abattu; on voyoit à l'entrée de la cour, le portail et les portes brisées, leurs gonds et leurs verroux arrachés. Le plus profond silence régnoit autour de ces ruines. Mais l'idée, voilà les funestes effets de la guerre civile, rétentissoit au fond de mon ame. Les maisons de plaisances angloises, anciennes et modernes, se retracèrent au même instant à

mon imagination : grand Dieu ! si au moyen de l'or et des sophismes d'une dangereuse éloquence, le germe funeste de la révolution se transplantoit dans notre isle, s'il y germoit, et qu'il y porta comme en France, la destruction de tant de propriétés, en anéantissant la tranquillité sociale et en renversant toutes les fortunes ! —

Votre terre, ma chère tante, celles de tous ceux qui me sont chers, cette maison, la plus belle de mon héritage que me laissa mon digne ayeul; l'idée de les voir un jour ensevelies sous leurs ruines, me glaçoit le sang dans les veines; je me désirois en Angleterre, et avec quelle ferveur ne m'adressai-je pas au ciel pour qu'il protégea

Digitized by Google

notre chère patrie, pour qu'il en détourna de semblables horreurs.

D'un pas lent, et l'ame douloureusement affectée, je côtoyai le mur du château, réduit à peine au tiers de sa hauteur dans les places où il en subsiste encore, et je cherchois à parvenir de l'autre côté, lorsqu'une haie nouvellement plantée, proprement taillée, s'offrit à ma vue; elle s'étendoit le long d'un jardin potager bien cultivé, et borné des deux autres côtés par des restes de murs qui lui donnent une forme triangulaire. Au milieu du jardin, Eugénie assise, avoit devant-elle une planche clouée sur trois blocs informes, qui lui servoit de table, et son fils à côté d'elle, lisoit à haute voix dans un gros

Digitized by Google

livre, tandis que sa mère cousoit.

M'appercevant de l'émotion que ma présence imprévue occasionnoit à Eugénie, je me hâtai de passer l'ouverture de la haie, pour l'assurer que le hasard m'avoit conduit dans ce lieu, et que la curiosité d'observer de près cet édifice et le jardin, m'avoit enhardi à m'avancer jusques-là ; malgré l'embarras très-visible avec lequel elle s'étoit levée à mon approche, elle reçut mes excuses avec graces et sans m'interrompre, mais je remarquai chez elle un frémissement involontaire au mot d'édifice ; ses yeux se promenèrent douloureusement sur les ruines du mur, elle répéta le mot édifice avec un accent qui me pénétra ; leva au

Digitized by Google

ciel ses yeux si beaux, si expressifs, puis se remettant aussitôt et me montrant le maître mur; en effet, me dit-elle, il y a six ans que vous auriez eu quelque plaisir à parcourir cette maison.

J'étois trop ému pour lui répondre, et je me tournai vers son aimable fils qui s'étoit levé à mon arrivée et tenoit tranquillement un des feuillets de son livre soulevé sur son doigt, je l'embrassai — Va chercher ton petit papa, lui dit Eugenie — D'un saut le charmant enfant s'éloignant alors de nous, il sortit dans la cour par une brêche de la muraille, et sa mère me montrant la place qu'il venoit de quitter à côté d'elle, sur un banc de mousse ombragé

Digitized by Google

de jasmin et de chevre-feuille, m'invita à m'y asseoir en attendant le jardinier qui devoit me conduire et me montrer les objets de ma curiosité. Prêt à prendre place, auprès d'Eugenie, un ramier qui paroissoit s'échapper des branches de jasmin qui formoit le cabinet où nous étions assis, vint en frisant ma joue de son aîle, se poser sur la table près d'Eugenie : elle sourit au tressaillement qu'un aussi petit animal m'avoit occasionné ; et le prenant aussitôt, c'est notre favori, me dit-elle, nous le sauvames l'année passé des serres d'un impitoyable vautour ; privé d'un œil par son cruel ennemi, il tomba à nos pieds tremblant, prêt à périr : le docteur l'a guéri, et la

Digitized by Google

reconnoissance de ce pauvre animal l'a familiarisé avec nous; il s'est donné à ses libérateurs: lorsque nous sommes ici Edouard et moi, il se place sur ce bâton que mon fils a affermi dans le buisson de jasmin; peu fait à y voir des étrangers, votre présence l'a sans doute effrayé.

O Angelica, noble et sensible artiste! honneur de ton sexe, gloire de ta patrie, qu'il seroit digne de tes pinceaux consacrés à la vertu et conduits par les graces, de tracer le tableau d'Eugenie me racontant cette petite histoire, caressant son ramier avec l'expression de la pitié et de la tendresse et tournant avec précaution de ses doigts délicats la petite tête du pauvre animal vers

Digitized by Google

moi, en me montrant son œil fermé à la lumière par la cruauté barbare du vautour : qu'elle étoit touchante Eugenie! femme céleste, me disois-je tout bas, dans son infortune ce ramier trouve au moins ta pitié sécourable et consolante; hélas! n'est-tu pas aussi la proye des tigres et des vautours à face humaine qui désolent la France?

On eût dit qu'Eugenie devinoit le tour qu'avoient pris mes idées, et qu'elle vouloit les interrompre en écartant l'objet qui les avoient fait naître, car elle posa au même instant le ramier sur la mousse à côté d'elle, et se remit à son ouvrage, qui étoit des chemises de toile rousse pour son fils; prenant

Digitized by Google

alors machinalement le livre qu'Edouard avoit posé sur le banc, je fus surpris de trouver un volume de l'encyclopédie, marqué article *éducation*, et je portai sur Eugenie ce regard d'interrogation muette qui sollicite l'éclaircissement.

Je comprens votre surprise, me dit-elle d'un ton sérieux, mais poli, je n'ai pu apporter aucun livre en venant ici, celui que vous voyez, quelques livres d'histoires et les opuscules de Ciceron, sont les seuls restes d'une bibliothéque choisie appartenante au maître de ce château, et dont les soins d'un ancien et fidèle serviteur ont dérobé au pillage ce peu de volumes, parce qu'ils étoient

Digitized by Google

les livres favoris de son bon maître.

Actuellement nous en profitons tous, chacun de nous y étudie; Antoine trouve dans l'Encyclopédie des articles sur son art, mon fils y voit le besoin qu'il a d'éducation et d'instruction, et elle me prouve la nécessité de mettre en pratique, pour élever Édouard, l'éducation que je reçus autrefois.

Rappellez-vous, chère tante, mon caractère, le feu de mon imagination, et l'exaltation de sentimens que vous m'avez quelquefois reprochée, et vous vous ferez une idée de ce qu'étoit pour moi, au milieu de ces ruines et de ces masures, cette femme étonnante; de ce qu'elle devoit

Digitized by Google

me paroître: elle peut avoir tout au plus vingt-six ans, le maintien le plus noble, l'air le plus diſtingué; et dans ses traits sont peints, comme au travers d'une belle glace, toutes les qualités du cœur et de l'esprit: sa conversation, ses gestes, ses actions, tout eſt ame, sentiment, grace et noblesse chez Eugénie.

Son fils revint avec le jardinier. Antoine, lui dit-elle, voilà le bon ami de notre excellent docteur; il eſt curieux de voir les ruines du château. Je lui ai promis qu'il y seroit conduit par le petit papa d'Edouard. Volontiers, très-volontiers, répondit Antoine, dont l'air ouvert annonçoit l'honnêteté et la vivacité. Je le suivis. Nous

Digitized by Google

sortimes par la même brêche qu'avoit franchie Edouard en allant et en revenant.

Entièrement occupé d'Eugénie, de l'intérêt qu'elle m'inspiroit, des conjectures que je formois sur sa situation, je n'observois pas autour de moi avec mon attention ordinaire ; mais le jardinier me montrant çà et là de la main les espaces encore subsistans qui marquoient les croisées, me nommoit l'une ou l'autre des chambres auxquelles elles avoient appartenu. Peu disposé à la conversation, je l'avois écouté en silence. Mon ami, lui dis-je enfin, avez-vous assisté à l'horrible spectacle de cette destruction ? Je le regardois. Ses mains se joi-

Digitized by Google

-gnirent avec vivacité. Dieu soit loué, s'écria t-il, je n'y étois pas. Qu'aurois-je pu faire seul pour l'empêcher ? Peut-être actuellement serois-je égorgé, ma femme veuve ; et que feroient ici Edouard et sa mere ? — Vous avez raison, brave Antoine ; que peuvent en effet les efforts d'un seul contre la rage d'une multitude ? Mais n'y avoit-il donc personne ici ? Le maître du château n'avoit-il pas un ami entre tous ces furieux ? — Hélas ! monsieur, (et en me donnant ce titre, Antoine baissa la voix, et ses yeux parcoururent l'espace autour de nous) hélas ! on les avoit travaillés ; ils étoient excités par un prêtre sermentaire et vindicatif, qui cherchoit à se

Digitized by Google

venger de ce que notre respectable comte, le connoissant peu digne de l'état auquel il s'étoit voué, lui avoit refusé une cure avant la révolution. Pour parvenir à son horrible but, le misérable persuada au peuple que ce grand moulin que le comte faisoit construire, n'étoit point un moulin à huile, comme on le leur disoit; qu'il n'étoit point élevé pour l'utilité des paysans du comte; mais qu'au contraire, ce bâtiment n'étoit qu'un prétexte pour établir de nouvelles corvées, et qu'il serviroit de modèle à plusieurs autres seigneurs, dans le même but. Aussi-tôt mille torches incendiaires s'allument, et se portent vers ce bâtiment: dans leur

Digitized by Google

rage effrénée, ils le pillent, le brûlent ; et courant ensuite au château, bientôt mon père le voit livré de même au pillage et à la dévastation. Il pleuroit amèrement les pertes de son bon maître : ses larmes irritent ces furieux ; il ne peut échapper à la mort qu'en les motivant de son propre intérêt : ses gages sont, dit-il, arriérés chez le comte ; il craint, puisque celui-ci ne conserve plus rien, de n'en être pas payé, & de se trouver, infirme et vieux comme il est, plongé dans la misère. Un peu calmés par la destruction du bâtiment neuf & de ses anciennes tours, les moins méchans de la foule écoutent le récit de mon père ; ils se laissent attendrir. Ce

Digitized by Google

bon vieillard, disent-ils, est la victime de l'avarice & de l'injustice d'un comte; et par ce motif, ils engagent les autres à lui donner en dédommagement la petite maison et le jardin attenant au château. Ce fut ainsi que mon père échappa à leur fureur, et qu'il conserva cette demeure : il m'appella auprès de lui, et je vins ici peu de tems après avec ma femme, Edouard et sa bonne mère. Nous y travaillons en priant Dieu, en nous résignant à sa volonté. Eh ! qui, ajouta-t-il en soupirant, n'apprendroit la patience, en voyant les souffrances et la conduite journalière de cette excellente femme ! —

Oh mon ami! (et je serrois

Digitized by Google

avec transport les mains d'Antoine) que je suis soulagé de trouver encore dans ce pays des hommes pensant aussi bien que vous. — Il y en a, monsieur, et beaucoup, mais ils ne sont pas rassemblés comme les autres, et on n'a pas voulu d'eux dans cette révolution.

Pendant que nous causions, je vis une femme, pauvrement mais proprement vêtue, occupée à étendre du linge : la couleur rousse et grise de ces toiles me frappa, et devoit produire cet effet : accoutumé dès l'enfance à nos toiles blanchies de l'Angleterre, les chemises que cousoit Eugenie me revinrent à l'esprit, et l'idée qu'une aussi belle femme n'avoit pas

Digitized by Google

d'autre toile, se joignant à ma surprise, je demandai avec quelque humeur si l'on ne portoit donc que de la toile rousse en Bretagne ?

On y connoît aussi la toile blanchie, me répondit la lavandiere, et sur-tout autrefois dans cette maison, mais si ce beau fil, ajouta-t-elle en m'en montrant un bout sur son doigt, avoit été à la blanchisserie, il paroîtroit trop magnifique aux gens pervers et méchans ; ils nous l'enleveroient et nous persécuteroient, comme des partisans de la noblesse à château : il se blanchit cependant à chaque lessive, et jusqu'à ce qu'il soit tout blanc, peut-être Dieu nous aidera t-il, pour notre avantage à tous :

Digitized by Google

en disant ces mots, ses yeux fixés sur son linge s'élevèrent au ciel, et je crus lire dans leur expression que cette honnête et fidèle servante l'imploroit pour sa maîtresse. J'en fus vivement touché ; que sa réponse me rendit méprisable le mouvement de vanité que m'avoit inspiré mon beau linge, et le dégoût que j'avois marqué pour les toiles non blanchies ! De quelle multitude de torts les gens heureux et riches ne se rendent-ils pas coupables, même involontairement, envers le pauvre ou le malheureux ! Représentez-vous, chère tante, ce que nous autres Anglois souffririons dans de telles circonstances, et s'il falloit ployer et nous humilier sous une sem-

Digitized by Google

blable tyrannie. Rempli d'enthousiasme pour ces honnêtes gens, j'allois leur donner de l'or ; je me retins, par l'idée qu'il valoit mieux consulter le docteur. Continuant notre marche, Antoine et moi, dans le jardin du château, nous y vîmes beaucoup d'arbres fruitiers chargés de fleurs, qui avoient été abattus avant (comme s'exprimoit Antoine) que Paul, son père, eût obtenu leur grace. Nous fîmes encore quelques pas; voyez, me dit-il en m'arrêtant avec vivacité, ce cerisier sauvé par mon père au moment où des coups meurtriers alloient l'abattre ; il en porte encore les marques ; jamais cerisier ne produisit de plus belles cerises. Mon père ne put voir

Digitized by Google

leur perte d'un œil tranquille: eh! citoyens, leur cria-t-il, laissez-le debout, je vous en conjure pour vous-mêmes; vous viendrez en cueillir les fruits dans leur maturité. Ce motif les arrêta: deux d'entr'eux appuyant mon père, prirent la défense de l'arbre, et il fut compris dans le don qu'on venoit de lui faire. Par ses soins, l'arbre guérit des coups qu'il avoit reçu; et avec quel plaisir Edouard a trouvé ces cerises! Voyez les beaux fruits qu'il porte encore cette année. Il m'en cueillit en disant ces mots. Je lui donnai en échange quelques petits assignats, mais j'eus bien de la peine à les lui faire accepter; il ne les prit enfin que lorsque je lui dis que

Digitized by Google

c'étoit pour son vieux père que je les lui offrois; j'allois ajouter, et pour votre fils Edouard ; je me retins avec effroi, car le nom d'Eugenie se promenoit sur mes lèvres; je le repoussois avec peine; il eût malgré moi suivi celui de son fils, et ma manière de le prononcer pouvoit me fermer l'entrée de ce château, qui, à dater de ce jour, m'étoit devenu si cher.

Antoine me fit remarquer à quelques pas de nous le tas immense de pierres et de décombres des tours abattues; je me sentis ému à cet aspect. Ah ! sans doute, ma digne amie, entre ces tours respectables se trouvoit ce donjon, duquel, dans les anciens temps,

Digitized by Google

de fidèles serviteurs observoient les mouvemens et la marche des ennemis de leur maître, et d'où ils rassembloient sous leurs étendarts, par des signaux ponctuellement suivis, les vasseaux affectionnés, toujours prêts à défendre leur seigneur, sa famille, ses châteaux, ses domaines.

Que de différence dans la façon de penser actuelle ! Et en rompant tous ces liens, avec tant de raison si religieusement respectés autrefois, que leur a-t-on substitué ? Profondément affecté par cette réflexion, je rapprochois aux yeux d'Antoine le tableau des maux présens; des avantages du temps passé. Qu'ils étoient heureux, m'écriai-je, en compa-

Digitized by Google

raison de celui où nous sommes! ... Ah! sans doute, monsieur, répondit Antoine, et tout va bien mal aujourd'hui.... mais croyez-vous qu'on eût alors d'aussi bons légumes, et qu'on plantât d'aussi bonnes espèces de fruits? — La vanité d'Antoine sur ses fruits et ses légumes me fit sourire; et ce petit égoïsme, qui rendoit cet honnête homme insensible pour un moment au tableau que je venois de lui tracer, et à la situation malheureuse de son bon seigneur, m'éclaircit la facilité avec laquelle des hommes moins bien pensant que lui, avoient pu être séduits et aveuglés, au point de sacrifier à un petit intérêt présent l'avantage des ressources que trou-

voient

Digitized by Google

voient la pauvreté et l'industrie dans l'existence des seigneurs de terres. Occupé de cette idée, j'escaladois le monceau effrayant de décombres au pied duquel nous nous trouvions; et malgré les pierres roulantes sous mes pieds, j'atteignis au-dessus.

Qui pourra nous expliquer un jour, ma digne amie, l'étrange révolution qui s'est faite dans l'esprit de l'homme, pour qu'il ait pu s'imaginer qu'en abattant des tours et des châteaux, il mettoit à son niveau ceux qui, dans l'ordre nécessaire à toute société, ont été, pendant une longue suite de siècles, ses maîtres ou ses supérieurs. Les voilà renversés en effet ces monumens

Digitized by Google

imposans de l'ordre social ; mais leurs matériaux subsistent encore ; les mains dévastatrices qui ont pu les disperser ne peuvent les anéantir ; car la nature elle-même a produit avec le sable ces pierres de divers volumes et qualités, sans lesquelles aucun édifice solide ne peut être construit.

Absorbé dans mes réflexions, je suivois Antoine en silence, lorsque nous entrâmes dans un bois de châtaigniers, dont les haies bien taillées, les jeunes arbres bien entretenus, frappèrent ma vue, en m'annonçant les mêmes soins qu'on leur auroit donnés avant la révolution ; mais on avoit cependant labouré les grandes allées, cultivé le terrein sous

Digitized by Google

les arbres ; & l'on y voyoit du seigle, du blé sarrasin, du lin et des légumes. Ce contraste me frappa ; je regardois Antoine. C'est encore, me dit-il, un moyen employé par mon père pour empêcher la destruction de ce beau bois. Mon fils, me disoit-il, il faut que notre digne comte retrouve au moins quelqu'uns de ses établissemens : je n'ai pu sauver son château ; mais en cultivant ce terrein, en lui ôtant par là l'air d'une propriété de seigneur, peut-être épargnera-t-on ces arbres ; & les plantes annuelles que nous y mettrons s'arrachant bien vîte, le bois se retrouvera bientôt dans son premier état. Lorsque notre excellent maître avoit quel-

que chagrin, il se promenoit seul dans la grande allée qui conduit à un cabinet de verdure ; il en revenoit calme. Si Dieu nous le ramène, il sera bien triste à la vue des ruines du château de ses pères ; qu'alors il aie du moins la consolation de jouir des progrès qu'auront fait en son absence les jeunes arbres qu'il a plantés. Qu'Antoine me toucha par ce récit ! Grand Dieu ! me dis-je tout bas en l'écoutant, comme la mauvaise herbe croît à côté du bon grain ! Car cette même contrée où nâquirent, où s'élevèrent ces deux excellens mortels, protecteurs de la vertu, produisit aussi les scélérats qui la persécutent.

Digitized by Google

Le champ acheté par Eugénie étoit bien cultivé ; les blés y avoient la plus belle apparence : mes yeux le parcouroient avec plaisir. Je me hâtai néanmoins de retourner au petit jardin potager où je l'avois laissée. Qu'il me tardoit de m'entretenir avec elle du petit papa d'Edouard, et des objets qu'il m'avoit montrés ! Mais je ne retrouvai plus ni la mère ni le fils. Quoique très-contrarié par leur absence, je ne demandai point à les voir ; et chargeant Antoine de mes complimens pour eux, je repassai brusquement la brêche du mur, sans préserver, comme je l'avois fait en entrant, les pans de mon habit, accrochés par les ronces. Ma brusque pré-

Digitized by Google

cipitation surprit Antoine; il l'attribua à l'impatience que me causoit la difficulté de cet étroit passage. —— Nous n'osons pas, me dit-il, le rendre plus commode, ni faire faire une porte à cette ouverture, car on nous supposeroit quelque argent caché; et les ouvriers dont nous nous servirions, tout en se faisant bien payer, seroient les premiers à nous trahir.

Eh! c'est là, m'écriai-je d'un ton amer et véhément, l'ordre de choses qu'on décore du nom de réformes avantageuses à l'Etat! Quoi! la moitié des habitans de la France dans l'infortune, et l'autre moitié dans le crime! A ces mots, Antoine me quitta préci-

Digitized by Google

pitamment, furretant par-tout avec soin, dans la crainte qu'on ne m'eût entendu. Pour moi, saisi d'indignation, je descendis la montagne, et repris à grands pas le chemin de ma demeure. J'y arrivai tard; Robert et sa femme étoient assis dans un coin de leur cour. Je leur racontai, mais sans leur nommer Eugenie et son fils, une partie de ce que j'avois vu dans ma course.

En décrivant les ruines du château, j'observai Robert et sa femme: le premier avoit l'air triste et touché; sa femme les mains jointes; tous deux m'écoutoient attentivement et sans m'interrompre. — Je bénis Dieu, s'écria Robert, lorsque j'eus fini, qu'on

Digitized by Google

ne m'ait point forcé d'assister à cette horrible affaire, car ceux qui ont détruit ce château sont coupables de la plus noire ingratitude envers ces anciens gentilshommes. Croiriez-vous bien, sir George, que c'est à leur bisayeul que notre canton doit l'introduction des chataigners, fort rares avant lui en Bretagne, ainsi que des bonnes espèces de pommes, qui rendent notre cidre si supérieur à celui de la Normandie? Grand agriculteur, et toujours occupé du bien-être de ses paysans, ce digne seigneur apprit à nos pères à propager et à cultiver ces arbres, dont les fruits nous procurent, depuis près d'un siècle, tant d'argent de l'Angleterre.

Digitized by Google

Et voilà les descendans de cet homme respectable, et qui eux-mêmes nous ont fait tant de bien, bannis de leur patrie, errant dans les pays étrangers, et vraisemblablement en proie à la misère.

Oh ! si je le savois, dit la femme ! mais, hélas ! que pourrois-je y faire ?... Cependant le Ciel soit loué, continua-t-elle en frappant amicalement sur l'épaule de son mari, tu n'as du moins pas contribué à leur malheur, car il ne seroit point étonnant, après une semblable action, de voir sécher les moissons et les arbres de ceux qui s'en sont rendus coupables. Si vous saviez, ajouta-t-elle, quelle étoit la bonté de la vieille Dame, et tout ce qu'elle

Digitized by Google

faisoit pour soulager les pauvres et guérir les malades, avec quelle affabilité elle les visitoit. Avoient-ils besoin de vin, de liqueur, de confitures, de bouillons, ou de viande, tout se trouvoit pour eux au château. Et les femmes en couche.... c'étoit cela qu'il falloit voir : ah! comme elle les soignoit! quel plaisir elle témoignoit lorsqu'on la demandoit pour maraine! quels soins elle prenoit pour établir les jeunes filles du village. Je puis en parler, car c'est elle qui nous a mariées ma mère et moi... Allez, on a beau dire, il y avoit bien du bon dans tout cela: et actuellement que tout est brûlé, détruit, que les seigneurs n'y sont plus, à qui les pauvres

paysans auront-ils leur recours ?

On dit, reprit Robert en interrompant sa femme, qu'il y avoit quelques nobles qui vexoient leurs vassaux au sujet de leur droit de chasse : on crie contre les vices de la noblesse de Paris et celle de la cour : je ne sais pas si on a raison, mais je sais que les gentilshommes de ce château étoient bien meilleurs que leurs paysans ; et pourtant... Il s'arrêta en regardant autour de lui. — Nous sommes seuls, lui dis-je en répondant à son idée ; et pour moi, mes amis, j'entends avec le plus grand plaisir d'aussi honnêtes paysans que vous rendre à ces infortunés gentilshommes la justice qui leur est due. Soyez-en sûrs, Dieu

protégera les petit-fils de votre bienfaiteur, et ne laissera pas non plus sans récompense l'honnête gratitude de vos cœurs.

Je me retirai dans ma chambre en disant ces mots, et j'y rentrai l'esprit très-préoccupé de ce que j'avois vu et entendu dans cette journée : cet excellent gentilhomme, ses bienfaits répandus sur ses fermiers et sur ses paysans, et récompensés par la dévastation de ses propriétés et la ruine de sa postérité ; cette postérité errante, malheureuse ; Eugenie, son fils, l'honnête Antoine, mes hôtes enfin, tel étoit le tableau mouvant dont s'occupoit mon cœur tout autant que mon imagination.

Dès l'aube du jour je me ren-

Digitized by Google

dis chez le docteur, auquel je fis part de ma journée de la veille; en lui avouant avec franchise mon vif desir de connoître les vraies circonstances de l'histoire d'Eugenie. —— Ce desir est très-naturel, Sir George, toutefois je ne puis le satisfaire sans sa permission; mais je ferai ensorte que vous obteniez celle d'aller quelquefois au château; et qui peut savoir s'il n'en résultera pas quelque bien? ... Le docteur s'arrêta. .... ne sachant ce qu'il vouloit dire, je le regardois en silence... tout-à-coup me frappant sur l'épaule; n'est-il pas vrai, sir George, me dit-il, qu'Eugenie est une belle femme? et il accompagna cette réflexion d'un sourire fin et

Digitized by Google

d'un regard expressif. J'en fus révolté, et secouai brusquement sa main de dessus mon bras : cette expression *une belle femme*, le sourire, le regard, tout m'avoit déplu. J'étois vivement piqué ; je savois Eugenie dans l'infortune ; j'avois apperçu chez elle tant de noblesse d'ame, qu'elle avoit subjugué mon respect ; et dans le vœu que j'avois énoncé à Mr. Leyris, je n'avois pas même eu l'idée qu'elle fût belle. Ma réponse se ressentit de mon dépit. Pardonnez-moi, dis-je d'un ton amer, la différence qui existe dans le caractère national ; mais l'éclat extérieur n'a pas toujours autant de pouvoir chez nous autres Anglais qu'il peut en avoir chez vous ;

les charmes de l'esprit, les qualités du cœur, les souffrances non méritées de la mère et du fils, m'ont vivement intéressé. Je me tournai contre la fenêtre en achevant ces mots, d'un air mécontent et sérieux, et je ne pus voir par conséquent la phisionomie du docteur. Mais après quelques minutes de silence, je m'apperçus qu'il s'approchoit de moi. Sir George, me dit-il d'un ton amical, c'est à mon tour à vous donner un trait de notre caractère national, en vous avouant que votre noble ressentiment de ma plaisanterie est aussi beau à mes yeux que la figure d'Eugenie doit être trouvée belle de tous ceux qui la voient. Quoi qu'il en soit,

Digitized by Google

pardonnez-moi de penser comme un Français; vous, sir George, agissez en Anglais généreux, et réunissons-nous pour préserve l'aimable mère et son fils des nouveaux malheurs qu'ils pourroient éprouver.... Je boudai encore quelques minutes, sans regarder le docteur; mais me tournant enfin subitement, je lui tendis la main. Oui, mon ami, lui dis-je, oui, je suis prêt à tout entreprendre; faites-moi seulement connoître à fond la situation de cette excellente femme. —— Vous la connoîtrez, noble boudeur, me répondit-il; je vais encore aujourd'hui voir ma malade; de là je reviendrai coucher chez vous, et demain nous irons dîner au châ-

Digitized by Google

teau, car je suppose qu'il ne faut plus perdre beaucoup de temps.

En sortant de chez lui, Mr. Leyris prévint ses hôtes qu'il comptoit herboriser pendant quelques jours sur la montagne, et il me conseilla devant les miens d'en respirer l'air le plus souvent possible, pour achever de me remettre. Venez m'accompagner demain, me dit-il, dans la course que je vais y faire pour cueillir des simples; en vous baissan pour les arracher, vous respirerez les vapeurs les plus subtiles et les plus balsamiques. Nous prendrons avec nous le petit garçon de la montagne, car je me suis engagé à lui enseigner la botanique, que sa mère desire qu'il réunisse à l'art du jardinier.

Digitized by Google

Ainsi prévenus, nos hôtes nous virent partir sans inquiétude et sans curiosité, et nous nous acheminames vers la montagne. Nous y fumes bientôt, le docteur en connoissant toutes les issues, m'abrégea de beaucoup le chemin que j'avois fait lorsque j'y montai seul. En entrant dans la cour, nous vimes la jardiniere qui nettoyoit une chambre au second étage de la petite maison. C'est celle d'Eugenie, me dit le docteur; elle est déjà au jardin. Il monta en disant ces mots, pour commander notre dîner à la femme d'Antoine; et quoiqu'il s'arrêta peu, je l'attendis avec impatience; mais je desirois voir Eugenie, et ne voulois pas reparoître seul à ses yeux. . . . .

Digitized by Google

M. Leyris revint; nous nous rendîmes dans le grand et vieux jardin du château, où elle se tenoit le matin, le soleil donnant alors à plomb dans celui d'Antoine, où je l'avois vue la première fois. Assise près d'un cabinet de verdure, sur des pierres cassées, dont on avoit arrangé un banc, recouvert d'une natte de paille, Eugenie s'occupoit à raccommoder une veste pour son fils, pendant qu'il lui faisoit une lecture. Elle reçut M. Leyris avec le plaisir de l'amitié, et sans paroître mécontente de me voir avec lui. Edouard courant et sautant à la rencontre de notre ami, poussa des cris de joie à l'invitation qu'il reçut de venir herbo-

Digitized by Google

riser avec nous. Que n'aurois-je pas sacrifié, chère tante, pour oser rester avec la mère de ce charmant enfant; mais il fallut les suivre; cependant, à ma grande satisfaction, nous revinmes plutôt que je ne l'avois espéré, et long-temps avant le dîner.

Edouard, les mains remplies d'herbes et de fleurs, les posa sur les genoux de sa maman, et les prenant une à une, il les lui nommoit, en questionnant le docteur sur leur propriété médicinale, ou leur usage alimentaire. La plus douce satisfaction brilloit dans les yeux d'Eugenie en écoutant son fils. Ah! s'écria-t-il tout-à-coup, avec quel soin je vais sécher celle-ci! M. Leyris, n'est-

Digitized by Google

il pas vrai qu'infusée en thé, elle fera du bien à maman? — Ses beaux yeux bleus fixés sur sa mère, le ton touchant de son transport, son sourire céleste, je crus de voir un ange. — En voilà d'autres, ajouta t-il, qui seront bonnes pour le petit papa et pour moi: nous les ferons cuire dans de l'eau, et nous nous en laverons les pieds et les mains, car le docteur m'a appris qu'elles ont une vertu fortifiante, et qu'elles guérissent les ampoules occasionnées par le travail.

Je souris à ces mots, en regardant l'aimable enfant, qui interprêtant mon sourire comme un doute sur son recit, se tourna contre moi avec impétuosité, ses

Digitized by Google

petites mains levées et ouvertes, en me disant du ton du sentiment le plus blessé : oui, monsieur, oui, des ampoules ; voyez-en les traces ; certainement je dis la vérité. —— Charmant enfant, m'écriai-je en le serrant dans mes bras, non, le doute n'a point occasionné mon sourire, mais la satisfaction que j'éprouvois à voir le zèle bienfaisant qui vous anime dans l'étude de la nature et des propriétés de ces plantes.

Résistant à mes caresses, Edouard me regardoit encore d'un air mécontent, et je m'en inquiétai, dans la crainte d'avoir déplu à sa mère : ses regards me rassurèrent ; je crus y lire que, dans cette petite scène, elle avoit

Digitized by Google

été aussi satisfaite de ma conduite que de celle de son fils. Il nous quitta avec M. Leyris, pour accompagner celui-ci chez le vieux papa, nom donné par sa mère et par lui à Paul, père d'Antoine.

Je restai seul avec Eugenie, comme je l'avois desiré toute la matinée; mais me croirez-vous, ma respectable amie, j'éprouvai un embarras que je ne pouvois m'expliquer; je gardai le silence, et suivant des yeux M. Leyris et Edouard, je cherchai quelqu'à-propos qui pût entamer une conversation, dans laquelle j'espérois satisfaire, non ma curiosité, mais l'intérêt que m'inspiroient la mère et le fils.

La société de cet aimable en-

Digitized by Google

fant, lui dis-je enfin lorsque nous l'eumes perdu de vue, doit être d'un double prix pour sa mère dans cette solitude.

Oui, me répondit-elle, Edouard est en effet une moitié de mon existence, et je ne desire de vivre que pour lui. —

Ce desir me paroît rempli, madame; certainement l'amour maternel peut seul soutenir, près de ces ruines et dans l'isolement où vous êtes, une femme telle que vous.

Elle baissa la tête à ces mots, en étouffant un soupir, et retenant des larmes prètes à s'échapper. Je continuai : permettez-moi néanmoins de vous dire, madame, que la meilleure des mères pourroit

Digitized by Google

roit se tromper sur ce point, et nuire par là aux intérêts de son enfant chéri. --- Me tromper! s'écria-t-elle en me regardant avec dignité; nuire à mon Edouard!...

Daignez me comprendre, repris-je en l'interrompant avec vivacité; votre aimable fils est dans l'âge où l'instruction doit commencer; personne, sans doute, n'est plus en état que sa digne mère de lui former le cœur et le caractère; mais son esprit, ses talens, demandent des secours qui vous manquent dans ce désert; et quoique les connoissances du docteur puissent vous être utiles, ses visites étant peu fréquentes, ses soins interrompus ne peuvent être aussi efficaces qu'ils le

Digitized by Google

seroient s'ils étoient plus suivis.

Vous croyez donc, sir George, que le cœur d'Edouard peut être formé par sa mère; vous supposez que M. Leyris peut m'être utile : mon fils n'a pas sept ans, et vous craignez que son instruction ne soit retardée?...

La finesse du sourire dont Eugenie accompagna ces trois questions, ne peut se rendre; mais ayant à cœur qu'elle comprît le but des miennes : non, madame, repris-je vivement, non, je ne crains aucun retard dans tout ce qui dépend de vous pour l'éducation de ce charmant enfant; mais quelque jeune qu'il soit, son esprit, ses talens précoces rendent chaque instant précieux avec lui,

Digitized by Google

et demanderont bientôt des secours qui vous manquent ici.....

A ces mots, l'agréable sourire s'effaçant des lèvres d'Eugenie, fut remplacé par l'impression de la tristesse, et de l'air dont on cherche à éloigner des souvenirs fâcheux. ---- Je vous suis obligé, sir George, me dit-elle, du zèle officieux que vous me témoignez; je suis flattée de la bonne opinion que vous avez d'Edouard; mais croyez-m'en, ces ruines, ces débris l'instruiront de bien des choses que le monde lui laisseroit ignorer.

Pénétré jusqu'au fond de l'ame de l'air et du ton dont elle accompagna ces mots, je n'eus pas la force d'y répondre. Nous gar-

Digitized by Google

dâmes le silence : je le rompis après quelques instans ; et surmontant la timidité qu'elle m'inspiroit, je lui avouai franchement que je la croyois d'un état plus relevé que n'étoit celui sous lequel elle cherchoit à se cacher : votre langage, madame, vos connoissances, votre façon de penser, tout vous décèle, malgré vous, en annonçant l'éducation la plus distinguée. ---- Grand Dieu ! s'écria-t-elle avec une espèce d'effroi, que dites-vous, sir George ? Ah ! pourquoi cette supposition ? Le docteur ne vous a-t-il pas instruit que je suis la femme d'un peintre habile ? et ignorez-vous donc qu'on ne peut exceller dans cet art sans être tour-à-tour géomè-

Digitized by Google

tre, physicien, historien, poëte, et même bon moraliste; et la société d'un tel époux ne suffit-elle pas pour influer sur la façon de penser, le caractère et le langage d'une femme qui le chérit, et qui d'ailleurs a reçu elle-même une assez bonne éducation. ——

Cela peut être, répondis-je en souriant; mais je vous l'avoue, madame, la manière dont vous venez de combattre mes soupçons, les fortifie au lieu de les détruire. ——

Quoi! vous êtes Anglais, monsieur, et vous paroissez supposer qu'il existe des sentimens, des qualités, une façon de penser et des connoissances, attributs distincts d'une certaine classe? ——

Digitized by Google

Sans donner trop d'extension à mon idée, je crois au moins, madame, à la différence du ton dans l'expression de ces vertus, de ces idées, de ces sentimens ou de ces connoissances.

L'effet que ma remarque produisit sur Eugenie, me donna le plus grand regret de l'avoir faite. Elle paroissoit vivement affectée; je m'arrêtai; mais se remettant bientôt: hélas! dit-elle, lorsqu'on a reçu une bonne éducation, lorsqu'on a vécu quelque temps en bonne compagnie, l'on en prend facilement le ton et les manières. Je vous remercie cependant, sir George, de votre observation. J'espérois, ajouta-t-elle avec émotion, sauver Edouard, fils de

Digitized by Google

peintre ; mais si par le ton que j'ai pris, sans doute avec une dame chez laquelle j'ai passé quelque temps, on pouvoit imaginer qu'il fût un rejeton de la caste proscrite, il seroit chaque minute en danger.

A cette manière d'éluder l'éclaircissement que je desirois, aux larmes qui, retenues jusqu'alors, couloient abondamment des yeux d'Eugenie, je me reprochai amèrement mon indiscrétion ; mais résolu à lui être utile, je cherchois, en la tranquillisant, à gagner sa confiance, et je l'assurai que je ne communiquerois à personne, ni mes remarques, ni mes conjectures. —

J'en suis persuadée, sir George ;

Digitized by Google

mais les méchans n'ont que trop de pénétration pour découvrir leurs victimes. Et que deviendroit Edouard, si d'autres prenoient de moi l'idée que vous avez eue ? Non, il faut me restreindre à la société de mes bons jardiniers.

Vous vous représenterez, chère tante, l'air confus et chagrin de votre George à cette résolution. La généreuse Eugenie s'en apperçut : pardonnez, sir George, ajouta-t-elle, et croyez que je suis bien éloignée du regret de vous avoir reçu : vous m'avez au contraire rendu un grand service, et le Ciel s'est servi de vous pour m'avertir d'être encore plus circonspecte. Puisse-t-il vous récompenser de cet avis salutaire ! —

Digitized by Google

Oh ! ma digne amie, que de graces répandues dans toute la personne de cette femme charmante ! que de sentimens exprimés dans les traits de sa figure ! En me disant ces mots, je ne fus plus mon maître; et saisissant sa main avec transport, je la portai à mes lèvres. Vous, m'écriai-je, vous, madame, me parler de reconnoissance ! Ah ! c'est moi qui vous en devrois, si vous vouliez me permettre de vous servir, de protéger l'enfance de votre fils; et si votre confiance en moi m'en donne les moyens, je jure, qu'instruit de vos circonstances, rien ne me sera difficile ou impossible pour vous être utile.

La chaleur, l'intérêt que je mis

à cette assurance, avoient des caractères de vérité et de sentiment qui parurent faire impression sur Eugenie. Je suis touchée, me dit-elle en retirant sa main, de vos offres généreux. L'affection que j'eus toujours pour votre patrie, l'espoir qui dans ce moment fixe sur elle les regards de tous les Français malheureux, l'idée que nous avons prise, mes amis et moi, de votre caractère, votre tendresse pour mon fils, tout en effet m'inspire de la confiance, et je ne me refuserai point, sir George, aux preuves que vous en desirez; oui, vous me connoîtrez mieux, je vous le promets; mais n'exigez point ces détails aujourd'hui. —

Digitized by Google

Je sentois trop ce que notre conversation avoit eu de pénible pour elle, j'étois trop content de ce que je venois d'obtenir, pour murmurer de ce délai; ainsi, loin d'insister, après l'avoir remerciée de l'espoir qu'elle me donnoit, je cherchai à la distraire de ses idées, en tournant la conversation sur un porte-feuille in-quarto, posé sur le banc à côté d'elle, et que je supposois renfermer les exercices d'écriture de son fils.

Non, me répondit-elle en rougissant, ce sont des peintures destinées à son instruction; et en disant ces mots, elle sortit du porte-feuille, et me donna quelques cahiers d'une collection de toutes les plantes indigènes de cette par-

Digitized by Google

tie de la Bretagne. A côté des feuilles desséchées de chaque espèce d'arbre, étoient peintes au naturel les mêmes feuilles : on y voyoit aussi les diverses sortes de plantes graminées (1), leurs fleurs, leurs fruits, avec un nombre de grains, de graines et d'herbes, que le docteur avoit fait connoître à Edouard, comme pouvant être employées, dans des temps de disette, à la nourriture de l'homme. Je remarquois aussi avec surprise le soin qu'on avoit pris

---

(1) Ou gramens, proprement dits, qui comprennent entr'autres plantes celles qu'on appelle fromentacées ou céréales, comme le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, etc.

Digitized by Google

de placer à côté de chaque plante les scarabées, les vers et les mouches qui s'attachent à les détruire.

Qu'elle est ingénieuse et utile cette manière d'instruction, m'écriai-je! ---- Eugenie interrompit ce juste éloge au moment où il alloit se porter sur le talent qu'elle avoit déployé dans ces modèles. Edouard, me dit-elle, ne peut apprendre trop tôt que les choses les plus utiles dans la nature ont leurs ennemis qui leur nuisent et travaillent à les détruire. Je regardois Eugenie. ---- Mon observation paroît vous étonner, reprit-elle, mais n'est-elle pas fondée? le monde physique n'est il pas l'emblême du monde moral? Edouard lui-même n'est-il pas une jeune

Digitized by Google

plante à peine dans sa fleur, et déjà presque....

Elle alloit sans doute ajouter écrasée, lorsqu'Edouard et le docteur vinrent nous appeller pour le diner. Nous les suivimes dans la petite maison, dont l'entrée est à la-fois la cuisine et la chambre des jardiniers. La table, dressée dans un coin, étoit simplement garnie de plats et d'assiettes de bois, avec des services en bois et en fer; mais une nappe de la plus grande blancheur lui donnoit un air de propreté qui invitoit à s'y asseoir: le souvenir de ce qui s'étoit passé entre la jardinière et moi, dans ma première visite, se retraçant à ma mémoire, je ne doutai pas qu'elle n'eût mis cette belle nappe à cause de mon

Digitized by Google

mépris pour le linge roux, du moins ses yeux, en se portant alternativement sur la table et sur moi, sembloient-ils me dire : regardez-la, monsieur, et vous verrez que nous avons aussi des toiles blanchies en Bretagne. --- Vous riez, ma bonne tante, du vétilleux de mes remarques, mais vous voyez du moins avec quel abandon je laisse courir ma plume en vous écrivant.

Paul, le père du jardinier, vieillard de 70 ans, entra dans ce moment, et fixa mon attention par le grand sens et la sensibilité qu'annonçoit sa phisionomie. Il étoit ci-devant le plus ancien des domestiques du comte, son homme de confiance. Il me montra

Digitized by Google

de la main avec attendrissement un pan de mur subsistant encore d'une des aîles du château, et les fenêtres à moitié démolies de la chambre qu'avoit habité son bon maître. Mais lorsque nous nous mimes à table, il eut grand soin de tourner le dos à la fenêtre qui nous présentoit ces ruines, car leur horrible aspect lui ôtoit la faculté d'avaler un morceau.

Un bon potage de gruaux d'avoine et un bon légume, composoient le diner d'Eugenie et de ses hôtes, auquel le docteur avoit ajouté deux poulets, qui justifioient la réputation que donne à la volaille de Bretagne le beau blé noir qui croît dans cette province, avec lequel on la nourrit, et qui

Digitized by Google

la rend aussi grasse que charnue. Le pain étoit bon, de même que le vin, que le vieillard fut chercher dans une petite cave, pratiquée entre le château et la petite maison, et qui n'ayant d'autre entrée que par la chambre de Paul, avoit échappé aux recherches des brigands. Je l'en félicitai.
---- Oui, monsieur, me répondit-il avec une vivacité vraiement française, j'ai eu le bonheur de cacher dans cette cave quelques restaurans pour le corps et pour l'ame; du bon vin, dont personne ne tâtera que nous, dit-il à voix basse en regardant Eugenie, une grande caisse remplie des livres favoris de notre jeune et cher maître, et quelque peu de linge,

Digitized by Google

ajouta-t-il en me montrant la nappe. Quelle fatalité, chère tante, qu'on n'ait eu ni le temps, ni peut-être l'idée de cacher dans cette même cave tous les effets précieux du château ! Je n'osai, par discrétion, continuer la conversation sur cet objet. Eugenie, silencieuse et concentrée en elle-même, mangeoit peu; mais Edouard, plein de feu, de vivacité, animoit le discours par les questions enfantines et naïves qu'il m'adressoit sur les petits garçons Anglais de son âge; et me ramenant moi-même à cette heureuse période de ma vie, mes leçons, mes jeux, mes habitudes, étoient l'objet de sa curiosité. Je remarquois chez sa mère une espèce

Digitized by Google

d'inquiétude de mes réponses ; je compris ses regards ; mais indépendamment de la crainte qu'ils m'exprimoient, je n'aurois point été assez imprudent que de présenter à son aimable fils des objets de comparaison qui pussent le dégoûter de ceux qui l'entouroient, ou exciter chez lui le vain desir de posséder des choses qu'il ne pouvoit trouver dans cette solitude.

Je ne lui parlois donc que de ma bonne tante, de l'antique maison de campagne à petites fenêtres, et environnée d'arbres, où elle m'avoit élevé. Je lui dis que cette bonne tante, m'entretenant souvent des anciens tems, m'avoit fait naître la curiosité de

Digitized by Google

voir la Bretagne, en me disant que quelqu'uns de mes ancêtres s'y étoient établis. Je lui racontai ce que j'avois eu à souffrir de l'humeur brusque et impatiente de mes maîtres d'écriture et de dessin, du plaisir que je prenois dans mes recréations à la culture du jardin et du petit bois que j'avois planté. Le charmant enfant m'écoutoit avec la plus grande attention, et sans m'interrompre, mais ses yeux exprimoient chaque sentiment que lui inspiroit mon recit; la vieille maison, les petites fenêtres, lui tenoient au cœur: que je vous plains, me dit-il du ton le plus compâtissant, en rappellant cette partie de mon discours; les vieilles maisons sont

Digitized by Google

toutes si noires, et les chambres à petites croisées si obscures ! ---- Mais j'étois beaucoup dans les champs, dans les jardins. ---- Ah ! je le crois, reprit-il avec un air d'approbation, vous y trouviez le soleil et l'air.

Le vieux Paul, le sourire sur les lèvres et les larmes aux yeux, écoutoit le cher enfant, tandis que sa mère, d'un air sérieux et doux, sembloit être à l'affut de chaque idée, de chaque expression fautive qui pouvoit lui échapper. — Courage, madame Eugenie, s'écria tout-à-coup le bon Paul, courage ; et sa voix, en disant ces mots, étoit si tremblante d'émotion, qu'ils étoient à peine intelligibles. Edouard ces-

Digitized by Google

sant alors ses questions, et saisissant les mains de sa mère, lui prodigua les plus touchantes caresses; mais M. Leyris craignant sans doute une scène trop attendrissante, s'empara de la conversation; et s'adressant à moi, il me parla de nos célèbres médecins Anglais et Ecossais, de l'estimable *Bryant*, et des deux volumes dans lesquels il décrit les plantes alimentaires de toutes les parties connues de la terre.. C'est de ce livre, ouvrage d'un vrai philantrope, ajouta le docteur, que j'ai extrait les noms des racines et des herbes qu'on pourroit employer à la nourriture de l'homme dans des cas de disette. Edouard m'a aidé à chercher celles qui

Digitized by Google

croissent dans cette contrée; vous les verrez, sir George, peintes d'après nature dans son herbier; et comme sa bonne maman, qui desire toujours l'utilité réelle de toutes les connoissances qu'acquiert son fils, les a fait cuire par la jardinière, nous savons par expérience le goût qu'elles ont, et la manière dont elles doivent être apprêtées pour servir à l'usage alimentaire; nous en avons la description à côté du dessin.

Qu'il me toucha ce trait des occupations d'Eugenie dans sa solitude ! Son cœur me paroît trop sensible et trop bon pour n'avoir pas toujours cherché à soulager les malheureux. Mais ne croyez-vous pas, ma digne amie, qu'il

Digitized by Google

n'y a que le sentiment éprouvé de la pauvreté, qui puisse inspirer cet intérêt, ce zèle, cette activité à trouver des ressources pour satisfaire au premier besoin de la vie, celui de la nourriture.

Cet objet de notre conversation s'accordoit si bien aux circonstances du moment, qu'elle nous intéressoit tous, lorsque Edouard, avec sa vivacité ordinaire, se desira un champ rempli de ces diverses espèces de plantes. Venez en Angleterre, lui dis-je, avec votre maman, et je vous les montrerai presque toutes dans le jardin royal de Kew. — Est-ce des fermiers ou des jardiniers qui cultivent ce jardin? — Des jardiniers, répondis-je. — Oh! mon petit

Digitized by Google

petit papa, s'écria-t-il en saisissant la main d'Eugenie, il faut y venir avec moi; n'est-il pas vrai, sir George, on y prend des ouvriers? et nous pourrons y travailler ensemble.

Les yeux d'Eugenie se remplirent de larmes. Maman, chère maman, continua Edouard en embrassant sa mère, ne t'afflige pas, tu y viendras avec nous; peut-être y trouveras-tu encore beaucoup de plantes utiles à mettre dans mon herbier, et des belles plantes que tu pourras broder.

Je lui parlai alors des riches collections d'histoire naturelle, gravées et peintes, que nous possédons, et je lui promis de lui faire voir les in-folio qui contien-

nent les plantes du jardin de Kew. — Bon, s'écria-t-il, bon, oh ! je les copierai toutes; mais avant nous irons, petit papa et moi, dans le jardin dont vous nous parlez, et nous verrons si les dessins et les peintures de vos livres ressemblent à la nature, et si chaque plante n'est ni plus belle ni plus laide que le bon Dieu ne les a faites.

L'agréable babil de ce charmant enfant nous recréoit ; mais les applaudissemens que nous donnions à ses saillies, paroissoient pénétrer sa mère d'un sentiment douloureux ; je pus comprendre, sur un mot qu'elle dit au docteur, qu'en voyant les jouissances que procuroient à des étrangers

Digitized by Google

les prémices du développement de l'esprit d'Edouard, elle n'en étoit que plus affectée de l'éloignement de son père. Me rappellant alors qu'elle m'avoit dit adorer cet époux, sa tristesse me fit éprouver un sentiment pénible, dont je ne m'arrêtai pas à démêler la cause; mais qui m'ôtant le plaisir que m'avoit fait Edouard, me rendit aussi rêveur qu'Eugenie elle-même.

Le docteur continuoit cependant la conversation avec les jardiniers; elle rouloit sur le bonheur que procure la vie de la campagne, sur le contentement que donne à l'agriculteur la culture de la terre, et sur les jouissances de la nature. Tout-à-coup Paul,

Digitized by Google

qui cherchoit à distraire Eugenie de ses tristes idées, en l'obligeant à se mêler de la conversation, s'adressant à elle : C'est vous, madame Eugenie, lui dit-il, qui pourriez le mieux nous parler de ces objets, vous qui avez tant lu et tant réfléchi. Il est certain, répondit-elle, que j'aime par-dessus tous les autres genres de vie celui de la campagne, parce que je crois qu'il nous rapproche davantage des espérances que le ciel nous donne, et qu'on y jouit plus aisément des dons de la terre. Mais je ne puis d'ailleurs rien ajouter de particulier aux observations qu'on vient de faire.----

Eh! Madame, reprit Paul d'un ton attendri, eh! dites-nous seu-

Digitized by Google

lement les bonnes réflexions que vous faites, lorsqu'éveillée avec les oiseaux, vous contemplez à votre fenêtre le ciel et la terre. — Oh ! mon ami, dit Eugenie avec un geste qui lui imposoit silence. . . . .

Mais Paul reprenant la parole avec autant de vivacité que d'émotion: combien de fois, dit-il, ne vous ai-je pas vue devançant l'aurore, dans ce coin encore subsistant de la chapelle, près des débris de ce tombeau, à genoux sur ce grand quartier de cette pierre sépulcrale brisée, sur laquelle étoient gravées les armoiries et l'épitaphe d'un ancien comte. Vous n'y restiez, il est vrai, que jusqu'au moment où le

Digitized by Google

soleil levant brillante la rosée qui couvre le gazon cru sur ces décombres, et l'on vous voyoit alors vous glissant chez vous, les yeux rouges de pleurs; Paul, en disant ces mots, s'essuyoit de grosses larmes roulantes dans ses yeux. . . . . . .

A quoi bon ce recit, lui dit Eugenie avec le ton du doux reproche? ---

Et pourquoi ne le ferois je pas, répondit le vieillard? qui le sauroit sans moi? Vous n'étiez vue alors que de Dieu, de ses anges et de votre vieux Paul, qui ne dort non plus gueres.

Eugenie s'étoit levée, les yeux baissés; elle nous salua le docteur et moi, et monta dans sa cham-

Digitized by Google

bre. Je quittai la maison, et ne voulant point questionner, me sentant un vrai besoin d'être seul, je cherchai de la cour la fenêtre d'où le vieux Paul avoit vu ce coin existant encore de la chapelle. Je la trouvai cette place que son recit m'avoit rendue si sacrée, et mes regards, après s'être orientés du côté du levant, se fixerent enfin sur les restes de l'autel. Que j'aurois desiré jouir du tableau que m'avoit tracé Paul, y voir comme lui cette femme excellente ! Je m'agenouillai comme elle sur le quartier de pierre appuyé contre l'autel, et dans cette attitude je ramassai un morceau des armoiries qui se trouvoit près de moi, et qui sans doute

avoit été touché par les vêtemens d'Eugenie, car il étoit retourné; je ne m'arrêtai cependant pas à le regarder; Eugenie seule occupoit mes pensées, étoit présente à mon imagination; je croyois la voir; je partageois les déchiremens qu'elle avoit éprouvés à l'aspect de ces ruines. Sûrement, sûrement, ma digne amie, elle est ou la femme, ou la sœur d'un des individus de cette infortunée famille, car sans cela quel intérêt prendroit-elle à ce tombeau, à cette épitaphe? Je cherchai à reconnoître les armoiries, mais toutes les parties en bas relief en étoient brisées, les inscriptions effacées; l'orgueil des scélérats destructeurs de cette chapelle, se

remarquoit dans le soin qu'ils avoient pris d'effacer jusqu'aux moindres traces par lesquelles on pourroit un jour leur contester l'absurde égalité qu'ils veulent établir; et c'est ainsi que, dans toute la France, les passions déchaînées, et semblables à des furies échappées de l'enfer, ont commencé par briser l'autel et le trône, pour pouvoir exercer leur despotique empire. Que de maux en sont déjà la suite! que d'innocentes victimes sacrifiées à leur cruelle tyrannie! Grand Dieu! m'écriai-je effrayé des tableaux que ces réflexions retraçoient à mon souvenir, grand Dieu! ah! protège du moins Eugenie et son fils, rends-moi l'instrument de

Digitized by Google

leur bonheur. Des larmes s'échappèrent de mes yeux en exprimant ce desir : un doux espoir qu'il pourroit se remplir s'empara de mon ame ; et plongé dans un océan d'idées et de projets, je me serois oublié dans cette place, si on ne m'eût appellé de la part du docteur, qui vouloit me montrer de beaux ouvrages d'Eugenie. Quelque mécontent que je fusse d'être interrompu, je suivis la jardinière, et je trouvai deux beaux tableaux qu'Eugenie avoit brodés, dans le but, à ce que me dit le docteur, d'encourager le goût et le talent d'Edouard pour le dessin et la peinture.

L'un de ces morceaux représentoit la tête de Marc-Aurèle, en

camayeux gris, sur du satin blanc ; et l'autre, un garçon jardinier assis sur un banc, ayant à côté de lui divers insectes et fleurs qui paroissoient l'occuper. La perfection de la broderie ne nuit point dans ces tableaux au goût ni à l'art du peintre : on y remarque, avec un dessin correct et gracieux, une entente admirable du clair-obscur. La jardinière me montra encore six chaises non montées en tapisseries, sur lesquelles Eugenie avoit exécuté les diverses fleurs et fruits de l'été. Soit par modestie, soit par d'autres motifs, elle n'étoit pas présente lorsqu'on me montra ses ouvrages, et j'en fus bien aise lorsque le docteur me dit :

Digitized by Google

Voyez, sir George, les chefs-d'œuvres du talent, exécutés dans des temps plus heureux, par le seul desir de cultiver les arts, et devenus actuellement une ressource dans le malheur. J'écoutai le docteur en silence, et en considérant attentivement les tableaux, bien résolu de les acquérir, et satisfait de voir un moyen prochain d'améliorer la situation de ces deux êtres intéressans. L'air serein que me donnoit cette idée, l'expression de mes yeux en regardant le docteur, encouragèrent sa confiance; et me serrant la main, il me dit en latin, pour n'être point entendu de la jardinière :

« Vous comprenez, je le vois,

„ l'intention dans laquelle je vous „ montre ceci ; remplissez mon „ espoir, sir George, pour la „ mère et pour le fils „. Il me prit la main : je la lui serrai. — Vous ne compterez pas en vain sur moi, mon cher docteur, lui répondis-je. J'ai des billets de banque avec moi : Eugenie peut-elle s'en servir ? ou plutôt, oh mon ami, croyez-vous qu'elle voulût passer en Angleterre avec vous et son fils ?. . . . .

Sans me répondre, Mr. Leyris, d'un air sérieux et réfléchi, fixant sur moi un regard expressif, secoua la tête, comme s'il avoit voulu me dire : non, elle auroit votre amour à redouter. Tout me disoit du moins dans le fond de

Digitized by Google

mon ame, que tel devoit être le sens de sa réponse. Je ne puis plus me le nier, chère tante, Mr. Leyris avoit raison; Eugenie est belle, mieux que belle: à ma compassion pour ses malheurs s'est joint l'amour le plus vif; et depuis que je me l'avoue à moi-même, il me semble que tout en moi doit trahir les progrès de ma passion, quelque peine que je me donne d'en réprimer l'essor.

Le docteur rompit le silence que nous gardions; mais sans répondre à ma dernière question, il me dit que les billets de banque ne pourroient se négocier dans ce moment: il peut, ajouta-t-il, y en succéder de plus favorables; en attendant, Eugenie

continue son travail, & se propose, au cas qu'elle puisse compter sur son débit, d'exécuter en broderie la collection des tableaux qui représente sous divers costumes les charmantes attitudes de la belle Ladi Hamilton. — A ces mots, mon imagination se retraçant ces tableaux : je les veux tous, dis-je avec empressement au docteur, pourvu qu'Eugenie n'altère point sa santé par un si grand travail. Le docteur me promit d'y veiller, et m'assura que ce plan la recréoit d'avance, et que j'aurois tous ces tableaux, à la reserve de Niobé, sujet trop tragique pour qu'elle pusse se résoudre à s'en occuper.

Nous retournames au jardin,

Digitized by Google

où Eugenie nous rejoignit. Le docteur lui parla du plaisir et de l'admiration que m'avoit causé la vue de ses ouvrages, et j'ajoutai que le hasard m'avoit bien servi, en ne me les faisant connoître qu'au moment où elle consentoit à s'en défaire; qu'ainsi j'espérois qu'elle ne s'opposeroit pas à mon desir de les posséder.

Une aimable rougeur colora ses joues; soit qu'elle tînt à sa modestie, soit qu'elle fût la suite du sentiment pénible d'une situation nouvelle, elle l'embellit encore à mes yeux. Je suis charmée, Sir George, me dit-elle, que vous trouviez quelque prix à ces ouvrages. J'ai eu tant d'occasions de les apprendre dans ma jeu-

Digitized by Google

nesse, j'ai ici tant de loisir pour les exécuter, qu'il seroit étonnant que je ne fisse aucun progrès dans cet art.

Un silence général suivit ces mots. La tête remplie de conjectures depuis le diner, le cœur brûlant du desir d'être utile à Eugenie, je murmurois tout bas du délai auquel j'avois souscrit; je me sentois agité; et craignant qu'on ne s'en apperçût, je m'éloignai, et laissai Eugenie et le docteur s'acheminer seuls vers le banc où l'on alloit s'établir. Lorsqu'elle s'y fut assise, le docteur me suivit. Vous trouvez-vous mal, Sir George, me dit-il? qu'avez-vous? Votre air m'inquiète. —Je suis mal à mon aise en effet,

Digitized by Google

mon cher docteur. Vous avez paru croire, en me montrant les tableaux, que je pouvois être utile à la mère et au fils : ma tête travaille ; je voudrois qu'Eugenie, quittant enfin à mes yeux le masque dont elle se couvre, me mît à même de lui parler d'Edouard et de ses vues pour lui. Tant que j'ignore leurs circonstances, sur quoi puis-je asseoir les projets que m'inspire mon envie de les servir ? Je le sens, docteur, ajoutai-je avec feu, je le sens, je mérite sa confiance ; je n'en abuserai point. ——

Je vous en crois, sir George... mais votre inquiétude, votre pétulance peut augmenter les chagrins d'Eugenie. Au nom du ciel ;

Digitized by Google

modérez-vous. Je marchais en silence à côté de lui ; il continua : ménagez, je vous en conjure, la délicatesse de l'infortune ; gagnez, et ne forcez pas la confiance d'Eugenie ; elle vous estime beaucoup, et.... il s'arrêta.

Cette interruption et le regard dont elle fut accompagnée, donnèrent à mon sang la circulation la plus rapide. — Et quoi, docteur, quoi, demandai-je avec émotion ? — Et je lui ai donné, reprit-il d'un air calme, une grande idée du caractère de sir George.

Oh ! ma respectable amie, j'éprouve encore l'effet terrassant que ce peu de mots fit sur moi ; je sentis dans toute son étendue mon peu de générosité, et

Digitized by Google

l'injustice de l'humeur à laquelle je m'étois livré; je me rappellai ma conversation du matin avec cette excellente femme, le délai auquel j'avois souscrit; et je fus humilié de l'importunité avec laquelle je sollicitois des éclaircissemens, qui n'étoient que différés. Ma confusion se peignoit dans mes traits; je me taisois: le docteur me prit la main. Que pensera Eugenie de notre absence? Rejoignez-la, mon cher sir George. Plus tranquille à présent, ajouta-t-il avec un sourire expressif, vous pouvez lui laisser entrevoir vos conjectures, lui parler d'Edouard: allez; et en disant ces mots, il parut vouloir quitter le jardin. Je l'arrêtai. — Quoi! docteur, vous

Digitized by Google

croyez que j'oserai questionner Eugenie, lui avouer sans détour les projets que je forme pour elle et pour son fils, et vous voudriez me quitter ! Non, docteur, soyez présent, je vous en prie, à cette conversation; soyez mon guide, si mon zèle pour elle pouvoit encore m'égarer. Je l'entraînai en achevant ces mots. Nous revinmes près d'Eugenie ; quoiqu'elle travaillât, elle nous avoit observés, et je l'abordai avec quelque embarras ; mais rassuré et encouragé par un coup-d'œil du docteur, je lui demandai si elle se sentoit disposée à me pardonner ma franchise. Elle parut surprise de ma question; mais se remettant, elle me répondit,

Digitized by Google

qu'elle avoit une trop bonne idée de mes sentimens et de mon caractère, pour supposer que j'eusse besoin de son indulgence.

J'ose donc vous avouer, repris-je avec émotion, que je suppose que la femme respectable qui prioit dans la chapelle, n'est point l'épouse d'un artiste, et que je vois en elle l'infortunée et digne épouse d'un des nobles individus de la famille propriétaire de ce château : en disant ces mots, j'en montrai de la main les déplorables ruines. —

J'ai remarqué, me répondit-elle avec bonté, que le recit de Paul vous a fait former cette conjecture. Je ne chercherai point à la combattre; l'ami de Mr. Leyris

Digitized by Google

mérite sans doute ma confiance; je ne balance plus à la lui accorder. Vous ne vous trompez point, sir George, et je suis l'épouse autrefois fortunée d'un des dignes descendans de cette respectable maison. Je ne blessois cependant pas la vérité, en me faisant passer à vos yeux pour la femme d'un peintre aimé du bon Louis XVI; car mon mari eut le bonheur d'être l'ami de son roi, et l'art de la peinture, où il excelle, est à présent sans doute son unique ressource.

La voix d'Eugenie s'altéra; elle reprit avec effort: à l'instant de notre séparation, aussi imprévue qu'elle fut cruelle, la crainte d'exposer par mon émigration les

Digitized by Google

jours d'un père infirme, me retint en France. Je lui consacrois mes soins; mais déjà suspect aux usurpateurs de l'autorité, tout-à-coup on l'arrache de mes bras; et les barbares auteurs des maux de notre patrie, ne pouvant attendre que sa vieillesse termine avec sa carrière les craintes que leur inspirent ses principes et ses vertus, ils l'immolent à leur rage. Mise en état d'arrestation au même instant avec Edouard, je m'attendois à augmenter le nombre de leurs victimes: c'est à l'amitié et au zèle de la nourrice de mon fils que nous devons l'un et l'autre d'avoir échappé à l'atroce vengeance qu'ils auroient sans doute pris sur nous, de l'attachement inviolable

Digitized by Google

inviolable que mon époux conservoit à son roi. Au moyen du déguisement que vous voyez, elle sut nous mettre en liberté, et nous amener ici, où nos deux anciens serviteurs nous ont ménagé cette retraite. Personne n'a imaginé jusqu'ici de chercher près des ruines d'un château l'épouse du seigneur auquel il appartenoit. Le costume que j'ai adopté, la profonde solitude dans laquelle je vis, et l'idée bien établie que toute la famille du comte a émigré, m'ont mise en sureté. Je vis ignorée; je passe pour être la parente de la femme d'Antoine. Ce brave homme a adopté mon fils; et en m'occupant ici de sa première éducation, je me rési-

Digitized by Google

gne aux volontés de la Providence, intimément convaincue qu'elle éprouve, sans abandonner jamais ses enfans.

Elle s'arrêta. Jugez, chère tante, combien j'étois pénétré de ce recit touchant, et avec quelle émotion je la remerciai de sa confiance. Mais vous l'avouerai-je? il me restoit cent questions à lui faire. Quelle a donc été, entre tant de funestes catastrophes amenées par la révolution, celle qui força son mari à la quitter? Comment a-t-il pu s'y résoudre? Non, j'aurois plutôt risqué mille morts que de me séparer d'une femme et d'un fils tels qu'Eugenie et Edouard. Mais où est-il cet époux? Pourquoi, son père mort, n'a-t-il

elle pas suivi ses traces? Pourquoi,... grand Dieu! pourquoi chercher quelques raisons ou quelques vraisemblances dans les événemens malheureux qui les ont toutes détruites? Non, mes questions ne retraceront point à Eugenie des momens si déchirans. J'en sais assez : tout me dit qu'elle a besoin d'aide, de protection : cet asyle est peu sûr. Je me rappelle que pendant le dîner Antoine s'est souvent levé de table, et que sorti dans la cour, il a fait le tour de la maison, pour être sûr qu'il n'y avoit pas d'espion. Grand Dieu! quelle triste idée se lie ici à celle de cette liberté si hautement exaltée! Que n'auroit point dit un de ces es-

Digitized by Google

pions, s'il avoit vu un étranger à genoux dans la chapelle ! Je frémis de cette idée. Non, Eugenie est trop exposée ici. D'ailleurs, qu'y deviendront les talens, les excellentes dispositions que développe Edouard ? On ne peut les cultiver dans un endroit où tous les secours lui manquent. Je répétai cette observation à sa mère, en lui demandant si elle comptoit donc le borner à la profession de jardinier?

Oui, sir George, répondit elle, et cet art fut certainement la première occupation choisie par l'homme paisible et vertueux; il n'est point déshonorant de cultiver la terre, embellie et enrichie par le Créateur de tant de plantes

Digitized by Google

belles à la vue, utiles à l'entretien de l'homme; de détruire les mauvaises herbes, et de répandre les semences de celles qui ont des propriétés bienfaisantes: mais Edouard doit être plus que jardinier, il faut qu'il devienne agriculteur, qu'il étudie la botanique forêtière, et qu'en suivant les traces de son bisayeul, il propage dans cette contrée de bons arbres fruitiers et forestiers; qu'il l'enrichisse, et qu'il attire par-là des bénédictions nouvelles sur sa famille de la part de ses compatriotes: peut-être, ajouta-t-elle, que moins heureux que ses pères, il faudra qu'il emprunte un nom étranger pour le bien qu'il voudra faire, puisque dans les idées actuelles, celui de

Digitized by Google

gentilhomme exclut toutes les vertus utiles.

Elle s'arrêta un moment, et je vis qu'elle avoit besoin d'un effort sur elle-même, pour conserver le calme courageux qu'elle avoit eu jusques-là..... Mais qu'importe, reprit-elle, le sentiment du bienfait exercé n'est-il pas la plus douce jouissance! et combien de fois dans des tems plus heureux, des nobles et généreux bienfaiteurs de l'humanité, satisfaits du témoignage de leur conscience, n'ont-ils pas cherché à dérober aux objets de leur bienfaisance le nom et la main qui les soulageoit dans l'infortune. Pourquoi donc, mon fils, en héritant des vertus de ses ancêtres, n'hériteroit-il pas de ce contente-

Digitized by Google

ment intérieur que donne l'idée d'employer sa vie, ses facultés et ses connoissances à procurer le bien être, même de ceux qui dépouillèrent et ruinèrent sa famille; jusques-là, Edouard travaille le terrain sur lequel son excellent et digne père passa ses premières années; et moi, je cultive dans son ame les vertus de sa famille; Dieu bénira, je l'espère, l'un et l'autre travail.

Vous représentez-vous votre neveu, chère tante, saisi d'admiration, de respect, fortement ému, prêt à se jeter aux genoux d'Eugénie, pour lui rendre l'hommage qu'on rendroit à un être supérieur; elle ne m'en laissa pas le tems, car se levant elle me montra le

feuillage sous lequel nous étions assis; voyez, dit-elle, comme ce jasmin et ce chévrefeuille qu'Edouard a planté au pied du mur de la chambre de son père, a crû et prospéré; un doux sourire accompagnoit ces mots, mais que n'exprimoit pas le coup-d'œil qu'elle jeta en même tems sur ce buisson, et sur le mur qu'il recouvroit. J'en fus ému jusqu'au fond de l'ame, et me hâtant de lui présenter quelque idée moins douloureuses que celles que j'avois cru lire dans sa physionomie, je lui demandai comment elle s'y prendroit, pour raconter un jour à son fils, l'histoire de sa patrie et celle de sa famille? —

J'espère, répondit-elle, qu'il me

sera facile de lui donner une fois des idées justes de ce qui se passe actuellement, parce que dans mes instructions je suivrai toujours le plan simple du premier de nos historiens sacrés ; ainsi, j'ai commencé à parler à Edouard de la terre, de ses productions végétales, des diverses espèces d'animaux qui s'en nourrissent, soit sous ses yeux, soit dans les autres parties du monde. Nos rivières, nos nombreux viviers, ont facilité mes instructions sur les eaux, et les diverses espèces d'animaux aquatiques. Edouard a de plus, quelques connoissances, des qualités de l'air, ainsi que de ses agréables & nombreux habitans ; il envie souvent leurs mouvemens

Digitized by Google

légers, et leur vol rapide dans les hautes régions. Il connoît la nature du feu, de la lumière, de la chaleur, que nous donne le soleil. C'est par les douces jouissances de toutes espèces qui nous entourent, que j'ai pénétré son ame sensible de la plus tendre reconnoissance envers le grand Etre invisible, créateur de toute la nature; et ce sentiment le rend déja capable d'élever au ciel un regard contemplatif: c'est avec transport qu'il considère les étoiles brillantes, séjour futur de son ame, passage qui le conduira à jouir de la vue de l'auteur de son être: avec quelle ardeur il désire de s'y élever, surtout depuis que je lui ai dit qu'il pénétrera de ce séjour céleste dans

Digitized by Google

l'origine et les causes de tout ce qui existe sur la terre.

Ne croyez-vous donc pas, sir George, continua Eugénie, en s'adressant à moi, qu'avec de telles bases, l'histoire générale et particulière de l'homme se gravant dans l'ame de cet enfant, avec des traits aussi simples que leur coloris sera vrai, il saura apprécier la valeur intrinsèque des événemens ? Mais pardonnez, ajouta-t-elle, à mon amour maternel, de m'être arrêtée aussi long-tems aux premiers pas de mon fils, dans la carrière peu étendue de ses connoissances.

Lui pardonner, chère tante, ah! jamais je n'ai éprouvé de plaisir aussi pur que celui que m'a donné

Digitized by Google

cette explication. Mon imagination plus rapide que l'éclair, se représentoit Eugénie inspirant à son fils une piété solide et pratique; dirigeant son jeune cœur vers les seuls objets dignes de le remplir, et lui donnant des goûts d'occupations indépendans de toutes les révolutions: les divers sentimens dont j'avois été agité dans le cours de la journée se confondirent dans mon ame; je crus n'y sentir qu'une admiration religieuse pour les principes et les vertus d'Eugénie; je me levai, m'avançai vers elle, et avec une émotion dont je ne pus me défendre, je la remerciai de m'avoir jugé digne d'entendre ces détails. Je voulus ajouter quelques mots encore; un

attendrissement que je ne pus dompter m'en ôta la force ; je lui baisai la main, et m'éloignant précipitamment d'elle et du docteur, je cherchai Edouard, que je trouvai occupé dans le grand jardin à rattacher des œillets.

Mon pas brusque, ma marche rapide fixa son attention ; il me considéroit de loin avec surprise, et fut visiblement effrayé à mon approche du mouvement avec lequel le prenant dans mes bras je le levois contre mon sein, en lui disant, que Dieu te bénisse aimable et cher enfant, et qu'il m'accorde de vivre assez long-tems pour établir ta fortune.

C'étoit en anglois que je disois ces mots ; je sentois trop vivement

pour m'exprimer dans une langue étrangère, et je ne voulois pas non plus que le jardinier m'entendît; mais Edouard n'en fut que plus effrayé, et après que je l'eus baisé et remis à terre, il s'enfuit à toute jambe; je m'en allai aussi au même instant, mais d'un autre côté que lui, et escaladant les décombres près de la chapelle, j'y ramassai un morceau de la pierre sépulchrale, et je descendis seul la montagne; car j'étois dans une position où toute société m'eut été insupportable. Je craignois surtout celle du docteur, ses questions, ses réflexions; mon ame étoit absorbée par trop d'idées, mon cœur rempli de sentimens trop délicieux pour vouloir m'en distraire,

Digitized by Google

Entiérement livré à ma réverie et marchant sans but distinct, je me trouvai tout-à-coup dans le chemin du château de Bordage, près de l'arbre où pour la première fois j'avois vu Eugénie et son fils. Que ce château, que cette place avoit acquis de prix à mes yeux par cette rencontre! Mes regards se fixèrent sur l'angle du bois où je perdis de vue cette paysanne dont j'admirai le port et la démarche, bien éloigné alors d'imaginer qu'elle et son fils fussent de la famille des anciens propriétaires de Bordage; je le savois actuellement, je venois de la cabanne dans laquelle le sort les avoit relégués, et par qui! — pourquoi! — Comment! oh ma digne amie, quel

Digitized by Google

torrent de réflexions lugubres vint m'assaillir; je fus obligé de reprimer le cours de mes pensées; mon ame se brisoit en leur laissant l'essor; mais l'idée que je serois peut-être l'instrument par lequel la Providence finira leurs maux, se présentant à moi, je ne m'arrêtai plus qu'à celle-là, et occupé des projets qui pouvoient me conduire à ce but, j'arrivai tard à la maison où le docteur m'attendoit depuis long-tems avec inquiétude.

Rassuré par ma présence, il me conta que mon retard l'avoit d'autant plus allarmé, qu'Edouard en me quittant étoit accouru vers sa mère et lui, et qu'il leur avoit dit avec émotion, que j'étois venu précipitamment et d'un air très-fâché

Digitized by Google

au jardin, que je lui avois parlé comme à un étranger et en le grondant fort haut; qu'après cela je l'avois baisé, et que je m'étois enallé bien vite et fort en colère : revenu de la première surprise où nous a jeté ce récit, continua le docteur, nous avons été chercher le jardinier pour apprendre de lui quelques détails sur cette scène; il a répondu à nos questions, que vous aviez eu, il est vrai, un air fort agité en arrivant au jardin, mais bien éloigné de l'air de la colère, et qu'il avoit même remarqué qu'en embrassant Edouard, vos yeux que vous éleviez au ciel étoient remplis de larmes. Il ajouta que vous aviez dit quelques mots en anglois de l'air le plus attendri;

Digitized by Google

après quoi plus vîte qu'une flêche vous aviez disparu du jardin; mais que son père vous avoit vu aller vers la chapelle, y ramasser un morçeau des débris, et descendre rapidement la montagne. Vous comprenez, sir George, notre surprise à ce récit; nous nous sommes regardés en silence un bon moment, j'ai dit enfin, voilà bien une boutade angloise.

J'avois souri au récit d'Edouard, celui du docteur me rendit plus sérieux; et qu'a dit Eugénie, lui demandai-je avec vivacité?

Elle a rougi, me répondit-il, avec un regard expressif, lorsque le jardinier a parlé de la pierre sépulchrale que vous avez ramassé. Suivez-le, M. Leyris, m'a-t-elle dit

ensuite; c'est un bon jeune homme, mais je désire qu'il n'aie plus d'humeur semblable lorsqu'il reviendra ici.

Oh ma tante! que cette expression d'Eugénie me fit de plaisir: être bon à ses yeux!... Oui je méritois cette opinion, mais j'étois mécontent de moi-même, et honteux de m'être laissé aller à l'impétuosité de mon humeur: elle a raison, dis-je au docteur, la généreuse, la sensible Eugénie, elle a raison d'être mécontente de mon procédé, je veux me surmonter, et je n'irai plus chez elle qu'avec un esprit tranquille.

Il faudra encore l'y conserver, reprit le docteur en souriant, pour

Digitized by Google

ne pas nous effrayer comme vous l'avez fait aujourd'hui.

Je lui tendis la main en lui promettant de tenir ma parole, car pour rien au monde, ajoutai-je, je ne pourrois me résoudre à occasionner de l'inquiétude à Eugénie.

Mais il faut aussi être juste envers vous-même, reprit le docteur, car les agitations subites auxquelles vous vous livrez, toujours accompagnées d'inquiétudes ou de repentir, lorsque vous croyez avoir peiné quelqu'un, vous sont infiniment nuisibles: je ne répondis rien, mais il a raison, je le sens, et toutefois qu'il me sera difficile d'être calme lorsqu'il s'agira d'Eugénie! —

Vous devez être content ce soir,

reprit M. Leyris, et de votre journée et de la franchise avec laquelle l'aimable Eugenie vous a répondu. —

Infiniment content, mon cher docteur, elle m'a pénétré de reconnoissance, d'admiration et de respect: que de génie, de grandeur d'ame, de connoissances, de talens réunis, quelle excellente éducation recevra son fils! —

Et à tous égards, sir George, bien au-dessus de ce que vous pourriez imaginer; car sans cesse occupée de cet objet, cette excellente mère profite de toutes les occasions qui se présentent, pour donner à son enfant des notions de tout ce qui est utile, bon et beau. Lorsque la même rage qui démolit les bâti-

Digitized by Google

mens., en dispersa les matériaux, Eugenie ne s'appesantit avec lui que sur le regret de voir un terrain fertile couvert de pierres: si elles étoient du moins amoncelées avec ordre, lui disoit-elle, on pourroit cultiver cette terre, et le propriétaire futur trouveroit ces décombres assez près de lui et avec bien plus de facilité pour relever d'autres murailles. Cette idée fut suivie, Edouard et les jardiniers entassèrent les débris, nettoyèrent cette place, c'est le jardin qu'Edouard cultive à présent, avec d'autant plus de zèle que sa mère lui a présenté le but, de contribuer au bien être de ses parens adoptifs, pour lesquels se vendent les légumes que son travail fait croître.

Digitized by Google

Il est impossible, continua le docteur, de se former une idée de la simplicité des moyens qu'employe cette femme excellente pour faire naître dans l'ame de son fils, les sentimens et les vertus nécessaires dans toutes les relations, et à toutes les circonstances de la vie : sa religion, sa morale, toujours en pratique, s'inculque presque sans précepte dans le cœur de cet enfant : il m'en cita quelques traits, vous savez ma respectable amie à quel point tout ce qui a rapport à l'éducation a de charmes pour moi, et la haute idée que j'ai de la perfection qu'on pourroit donner à cet art, jugez de ma satisfaction en écoutant M. Leyris, et de mon enthousiasme pour

Digitized by Google

Eugenie : quelle femme, m'écriois-je! mais sans doute elle a reçu elle-même la plus excellente éducation, n'est-il pas vrai, docteur? Je ne l'ai jamais questionnée sur ce chapitre, répondit-il, mais je suis convaincu, sir George, qu'il n'est aucune de ces méthodes si vantées par nos philosophes, nos savans ou nos philantropes modernes, qui puisse donner à l'ame l'essor qu'a pris celle d'Eugenie ; vous en conviendrez lorsque vous la connoîtrez davantage, et après la confiance qu'elle vous a témoigné aujourd'hui, cela ne vous sera pas difficile, pourvu que vous n'effrayiez plus son Edouard, ajouta-t-il en souriant.

Je vous promet de me modérer, docteur,

Digitized by Google

docteur, mais expliquez-moi, je vous prie, pourquoi vous m'avez dit l'autre jour qu'il ne falloit pas perdre de tems, si je voulois leur être utile? —

C'est que je crains que nos fréquentes visites sur la montagne ne deviennent suspectes; peut-être aujourd'hui, peut-être demain, elles pourroient éveiller le soupçon, et il faudroit les interrompre. Vous avez deviné mon but en vous montrant les ouvrages d'Eugenie; le généreux intérêt que vous prenez à les lui faire débiter, lui donne l'espoir qu'ils deviendront une ressource pour envoyer des secours à son mari, ou pour amasser un petit fonds pour son fils. —

Cet espoir sera rempli, docteur,

Digitized by Google

mais soyez franc, dites-moi de quelle manière je puis servir Eugénie dans son sens, ou plutôt aidez-moi à obtenir que la mère et le fils me suivent en Angleterre; oh! alors, mon cher docteur, ils n'auront plus de desirs à former! —

Le croyez-vous, sir George? et cette question fut accompagnée d'un sourire si ironique, suivi d'un regard et d'un air si sérieux, que je ne me sentis pas le courage d'ajouter un mot. Nous avions soupé, nous étions fatigués tous deux et nous nous séparâmes; mais en vain je cherchois le repos. La crainte de M. Leyris que nos visites ne devinssent suspectes, l'idée d'être entouré d'espion écartoit le sommeil de mes paupières:

Digitized by Google

je ne me consolerois pas d'exposer Eugenie, et ma propre sureté m'est chère depuis que j'ai l'espoir de lui être utile. La confiance qu'elle a dans mon caractère m'est d'un prix inestimable, je sens à ce moment celui de ma fortune, plus qu'un avare ne sent celui de son trésor; adoucir les chagrins de cette femme excellente, remplir un seul de ses desirs, oh! ma seconde mère, comprenez-vous ce qu'éprouve votre George;... je ne puis rien vous taire: délicieusement agité par ces idées, je me levai, je fus chercher la précieuse relique que j'avois dérobé dans la chapelle et cachée avec soin aux yeux du docteur, lors qu'en me racontant que Paul m'avoit vu

ramasser cette pierre sépulchrale, ses regards curieux sembloient la chercher, et vouloir pénétrer l'usage que je pouvois en faire..... peut-on rendre compte de ces choses-là! un mouvement irrésistible, irréfléchi me la fit relever.... Dans ce moment elle devint un autel sur lequel je prononçois le serment qu'Eugenie ne verseroit plus des larmes d'inquiétudes sur le sort de son fils. Je ne suis pas superstitieux, vous le savez, mais ce que j'éprouvois en touchant cette pierre, me fit comprendre le respect religieux qui, dans des tems meilleurs que les nôtres, rendoient sacrés et précieux ces marbres inanimés, qui éternisoient de grandes actions ou de grandes vertus,

Digitized by Google

L'esprit calmé je me remis au lit : éveillé tard le lendemain, ma journée se passa rapidement en réflexions et en projets, et le jour suivant, c'étoit hier, le docteur, en m'appellant pour déjeuner, me proposa de l'accompagner chez un malade, et de chercher de là quelque chemin nouveau pour nous rendre chez Eugenie.

Celui que nous prîmes nous conduisît tout près de Bordage, au moment où je parlois au docteur des voyages de Laurent Sterne, et de la scène dont il fut témoin à Rennes, où il vit un gentilhomme reprendre, avec les cérémonies les plus solemnelles, son épée qu'il avoit déposée depuis plusieurs années, parce que la no-

Digitized by Google

blesse de Bretagne avoit eu la sagesse de se conserver un chemin entre l'infortune et le préjugé, qui consistoit à renoncer pendant un certain tems, aux avantages et aux distinctions de sa caste pour rétablir sa fortune par le commerce, ou quelque autre profession honnête: ceux qui se trouvoient dans le cas d'user de ce moyen, déposoient leur épée et leurs titres dans la maison des Etats à Rennes ; leur but rempli, ils quittoient l'état bourgeois qu'ils avoient volontairement adopté, et rentroient dans leurs anciens droits.

En me confirmant la vérité de ce fait, M. Leyris me conta, qu'Eugenie passant un jour avec

Digitized by Google

lui près du château de Bordage, lui dit qu'elle auroit desiré lors du décret contre la noblesse, que tous les nobles de Bretagne eussent enfoui leurs épées et leurs titres dans ce château, et se fussent voués à des professions bourgeoises, jusqu'à la fin de la tempête qui s'élevoit contr'eux ; quelle fête, avoit elle ajouté, seroit celle qui se célébreroit sur cette prairie dépendante du château, le jour où reprenant ce signe qui distingue sa caste, elle rentreroit en possessions des antiques droits dont on l'a si injustement dépouillée. —

Puissions-nous la voir cette fête, dis-je à M. Leyris ; cependant, ne croyez-vous pas qu'elle sera bien plus touchante, lorsqu'en se

servant de son épée pour sa religion et son roi, la noblesse bretonne sera parvenue à rétablir l'un et l'autre. —

J'en conviens, reprit M. Leyris, mais vous savez, sir George, avec quel astuce les patriotes avoient rejeté sur la résistance de la première caste, toutes les horreurs de la révolution; il étoit naturel que l'ame sensible d'Eugenie, conçusse l'idée, qu'en courbant sa tête pendant l'orage, la noblesse par ce dévouement plus courageux, peut-être, que celui de la vie, serviroit mieux sa cause et celle de son roi, qu'elle ne pouvoit le faire par des efforts de valeur inutiles, tant qu'elle n'étoit pas secondée.

Digitized by Google

Nous étions près de la demeure d'Eugénie, et le docteur qui vouloit la surprendre, me conduisit tout de suite dans la maison, où nous trouvâmes Paul à l'entrée, occupé à écosser des pois; il nous salua cordialement, et répondit aux questions du docteur, qu'Edouard étoit au jardin avec son fils, et qu'Eugénie avec sa belle fille s'occupoit en haut à travailler; c'est pour cela, ajouta-t-il tout bas, que je suis ici en sentinelle, pour les avertir par un signal convenu s'il arrivoit quelque étranger; car vous savez, monsieur, que l'ouvrage des femmes est en requisition, et qu'elles ne sont plus maîtresses de s'occuper de ceux qui leur plaisent; quelle odieuse li-

Digitized by Google

berté, m'écriai-je, en regardant M. Leyris! — chut, me répondit-il; puis s'adressant à Paul, mon bon ami, nous ne sommes pas consignés sans doute. —

Non, Monsieur, et je n'obéirois pas même en ce cas, car je suis beaucoup plus à mon aise lorsque Eugenie a quelqu'un avec qui elle peut converser, que lorsque je la vois silencieuse, concentrée en elle-même, repassant dans son ame les tristes événemens qu'elle a essuyé, ou promenant ses idées mélancoliques au-delà de la mer; dans votre pays, sir George, ou sur les bords du Rhin, et dans tous les coins de l'Allemagne, pour y suivre celui dont elle est séparée: mon Dieu, mon Dieu, à quoi lui servent ces regrets!...

Digitized by Google

Je serrai la main du vieillard, pendant que de son autre main il s'essuyoit les yeux pleins de larmes. Le docteur me fit signe de le suivre. Nous montames ; mais le discours simple et touchant de Paul m'avoit ôté la sérénité que j'avois eu dans notre promenade.

Eugenie effraiée d'entendre des pas étrangers, se remit en nous voyant, mais elle parut cependant étonnée de nous revoir si tôt, et en nous saluant, elle couvrit son métier. Mr. Leyris lui conta, que sortis dès le matin, nous avions diné à une ferme (1) qu'il nomma ;

(1) Les fermes en Bretagne portent le nom de domaines congeables. Les

Digitized by Google

que de là il avoit voulu me montrer le grand vivier, et un paysage dans le goût de ceux que notre amour-propre Anglais s'imaginoit être uniques dans le Cumberland; et que de là il m'avoit proposé une petite excursion à la montagne; et nous voici, ajouta-t-il en s'asseiant, mais nous avons chaud, il nous faut des rôties au beurre et du lait, pour nous raffraîchir. Il s'étoit adressé à la jardinière en disant cela; elle sortit pour nous servir. Ne verrons-nous donc pas votre ouvrage, ma digne amie, demanda

---

propriétaires ne sont tenus à aucune réparation : tout est à la charge du locataire.

Mr. Leyris en regardant le métier ?

Je finissois mon tableau, répondit-elle; mais vous le verrez un autre jour : en disant ces mots, elle ploya tout-à-fait son ouvrage. Nous n'insistames pas; et le docteur amenant la conversation sur d'autres objets, elle tomba enfin sur la persécution éprouvée par la noblesse en général, et en particulier sur les pertes d'Eugenie et de son fils.

Elles sont considérables en effet, reprit-elle; toutefois, (et elle étouffa un soupir) si Dieu me conserve, Edouard, je l'espère au moins, trouvera un jour en lui-même les dédommagemens de tout ce qu'il a perdu. —

Digitized by Google

Eh ! par quel moyen son excellente mère parviendra-t-elle à lui faire supporter des pertes aussi dures ? —

En lui donnant des idées justes de la valeur intrinsèque des choses de ce monde, me répondit-elle. —

Cela se peut sans doute dans l'histoire naturelle, repris-je ; mais dans celle des hommes, dans celle des Etats, cela me paroît bien difficile. —

Sans doute, sir George, cela le seroit infiniment avec tout enfant accoutumé, par sa première éducation, à mettre un plus haut prix aux biens qu'il reçoit des hommes qu'à ceux que Dieu lui dispense par les mains

Digitized by Google

de la nature; ou avec un enfant auquel on négligeroit d'inculquer l'idée du vrai but de son existence, et du bonheur immortel auquel elle doit nous conduire; mais j'ai cherché à établir ces deux bases dans l'esprit, ou plutôt dans le cœur de mon fils. Je ne vous ennuierai pas, continua-t-elle, de la repétition des connoissances que je lui ai données sur la beauté et la bienfaisance aussi variée qu'étonnante de la création. Je vous en entretins avant-hier. J'ajouterai seulement que rien, selon moi, ne détermine mieux nos premiers sentimens religieux et moraux, que cette connoissance; que rien ne conserve plus en nous les goûts

Digitized by Google

simples de la nature ; et que ceux-ci, en nous rapprochant du Créateur, sont les vrais principes de notre bonheur sur la terre. Cette source d'une félicité aussi pure qu'elle est indestructible, se trouve déjà dans l'ame d'Edouard; il n'aura jamais besoin de beaucoup d'or, de société ni de luxe, pour goûter la pleine mesure des vrais plaisirs. Il en est de même chez nous tous ; et une étude approfondie de l'homme nous apprend qu'il ne tend qu'à la jouissance de cet agréable sentiment. Ainsi, d'après ma conviction, le premier devoir de l'éducation, la première preuve d'un attachement réel et sensé pour des enfans, consiste à leur fournir un objet

Digitized by Google

de plaisir indépendant des hommes, et qui leur procure le contentement intérieur, qui surpasse toutes nos autres jouissances. ---

C'est admirablement pensé, lui dis-je; je voudrois qu'un tel principe pût s'inculquer dans le cœur de chaque mère. Néanmoins permettez que je vous observe qu'Edouard, à moins qu'il ne vive toujours dans cette solitude, verra tôt ou tard chez d'autres hommes l'exemple du sentiment de plaisir ou de bonheur que leur procure la jouissance des objets dont vous l'éloignez, et qu'il peut alors desirer de connoître et de goûter. ---

J'en conviens, sir George, et c'est aussi cette crainte qui m'empêchera, jusqu'au moment où le

Digitized by Google

caractère de mon fils aura acquis sa consistance, de l'envoyer, soit en Angleterre, soit dans tout autre endroit, où il pourroit être exposé à la contagion dangereuse des plaisirs du monde, du luxe et de ses jouissances.

Que je me sus mauvais gré de mon observation! que la réponse d'Eugenie m'effraya! Elle n'enverra point Edouard en Angleterre! Mais n'est-ce point une réponse indirecte au desir que j'ai qu'elle y vienne? Je ne sais. Le docteur me regardoit; il sembloit chercher à lire dans mon cœur. Oh! ma digne amie! la sotte réflexion que je lui ai suggérée!.. Je fis un effort pour cacher mon trouble, et j'essaiai de prouver

Digitized by Google

que la résolution d'Eugenie étoit exagérée.

Non, me répondit-elle avec douceur, mais d'un ton ému, elle est le fruit de la triste expérience, et la révolution doit nous avoir appris à éloigner nos enfans de tous les objets qui pourroient un jour leur faire éprouver le chagrin cuisant de les avoir perdus. Ne croyez-vous pas, mon cher docteur, dit-elle à Mr. Leyris, que la marche que je me suis tracée me conduira vers ce but? —

Je le crois, répondit-il, du moins pour ce moment; mais quel est le plan sur lequel vous achéverez son éducation, si vous restez dans cette solitude? et quelles sont vos espérances pour

Digitized by Google

le bonheur de votre fils? Ces deux points, ajouta le docteur, nous intéressent trop vivement, sir George et moi, pour ne pas desirer, ma digne amie, que vous les éclaircissiez à nos yeux. —

Voilà de grandes questions, répondit Eugenie avec le plus agréable sourire. Je dois à l'intérêt que vous me témoignez, d'y répondre; mais ne vous attendez pas à un systême, et promettez-moi de la patience pour les idées encore peu nettes d'une mère plus tendre qu'éclairée, et de la franchise pour les rectifier.

Ceci s'adresse à vous, sir George, dit le docteur en riant. J'ai dit à madame que vous étiez un faiseur de systêmes. —

Digitized by Google

Vous plaisantez, docteur; je suis tout-au-plus observateur, quelquefois critique de ceux dont on nous accable aujourd'hui; mais j'aime beaucoup tout ce qui peut tendre à la vraie perfection de cet art, et j'espère que la respectable Eugenie continuera, sans vous écouter, la matière qui nous intéresse. —

Vous le voulez, sir George, reprit-elle en s'inclinant vers moi: j'y consens... Ce que le docteur honore du beau nom de plan, n'est autre chose que quelques idées que m'ont donné les circonstances.

En nous plaçant dans une nouvelle sphère, elles exigent de moi l'attention la plus scrupuleuse à

Digitized by Google

n'inculquer dans l'ame de mon fils que les principes les plus simples et les plus vrais. J'ai commencé à lui montrer l'homme sous le rapport physique de ses besoins, des facultés dont il est doué pour se les procurer; j'y ai ajouté l'histoire de ses passions; et par des observations à la portée d'Edouard, et que nous fournissoient chaque faits journaliers, j'ai cherché à lui rendre ces premières notions sensibles.

Comme c'est de la terre que l'homme tire sa nourriture et le soutien de son existence physique, j'ai fixé les regards de mon fils sur les richesses répandues par le Créateur sur le sol qu'il habite, et je lui ai appris à regarder l'a-

Digitized by Google

griculture et l'économie rurale comme les premières connoissances et les premiers travaux nécessaires à l'homme. Edouard voit chaque jour la vérité de ce principe, et sa propre expérience le convaincra toujours davantage que, jusqu'aux jouissances d'agrémens, tout dépend de ces deux sources. Ces observations ne peuvent que l'attacher aux objets aussi utiles que beaux de la nature, et lui faire aimer la vie rurale et simple de la campagne. Cependant je ne négligerai pas non plus les sciences, les arts, les connoissances utiles, même agréables, que je pourrai lui procurer. Les livres que le bon Paul nous a sauvés du naufrage me

Digitized by Google

seront d'un grand secours pour l'instruction d'Edouard : en disant ces mots, Eugenie me regarda...

Vous savez, ma digne amie, que j'ai fortement insisté sur le manque de secours.... Seroit-ce encore, me dis-je à moi-même, une réponse indirecte ? Je sentis mes joues se colorer ; je baissai les yeux ; elle continua, nous détailla avec autant de clarté dans les idées que d'ordre dans la méthode, la manière dont elle mettroit ces secours à profit, et la marche qu'elle s'étoit tracée pour cultiver le germe des vertus morales et des sentimens religieux, qui s'annonçoient déjà chez son fils. Il est heureusement né, ajouta-t-elle ; il a de beaux exemples dans sa

Digitized by Google

sa famille. Je lui parlerai des vertus, des connoissances, des talens utiles par lesquels son respectable grand-père, son excellent père, et son digne oncle, furent les bienfaiteurs de cette contrée. Il comprend, il aime mes instructions. Enflammé par mes recits, il sentira la vérité de cette observation, que la vertu peut être héréditaire ; et j'espère qu'il prouvera qu'on n'a pu lui ravir cet héritage, par l'oubli généreux des offenses, et par son zèle à être utile, même à ceux qui nous ont tout ôté. Oui... (et les yeux d'Eugenie brillans d'espoir s'élevèrent vers le ciel) oui, dit-elle, j'ose le penser, mon Edouard sera un jour digne de son père!..

Digitized by Google

Elle s'arrêta. J'étois ému au point de ne pouvoir prononcer un mot. J'admire vos idées, ma digne amie, lui dit Mr. Leyris, et je crois qu'avec de tels principes, et la marche que vous vous proposez pour les mettre en pratique, Edouard ne peut qu'être un jour un excellent mortel. Mais quels sont les dédommagemens que vous nous avez dit qu'il trouveroit en lui-même? Espérez-vous que, plus avancé en âge, il soit assez heureux pour oublier les avantages que lui donnoit sa naissance, et dont on l'a dépouillé, sur-tout ayant journellement sous les yeux ces tristes débris, qui ne peuvent que les lui retraçer?

Les oublier! reprit Eugenie

Digitized by Google

avec vivacité, non, et je ne le desire pas; mais je cherche seulement à leur substituer ceux dont il sera toujours le maître de jouir. Les goûts simples qu'il contracte, le travail auquel il s'habitue, les jouissances qu'il trouve et trouvera dans la vie de la campagne, fondent une partie de mon espoir sur ses ressources et son bonheur à venir; mais ce qui doit le rendre stable, indépendant de tous les souvenirs fâcheux, de toutes les circonstances, c'est ce sentiment intérieur que mon expérience m'apprend être gravé en nous par l'Auteur de notre être, comme la vraie source de notre félicité, et comme le seul motif de courage qui puisse nous

Digitized by Google

faire supporter l'infortune. C'est en développant ce sentiment dans le cœur de mon fils, que j'espère qu'il sera aussi heureux dans une chaumière que l'étoient ses ancêtres dans leur château, et que dans l'abaissement où il se verra réduit, il saura mériter le respect et les égards de ses concitoyens.

Mon admiration pour Eugenie croissoit à chaque instant. Oh! ma digne amie, quelle ame que la sienne! Je l'avois écoutée sans l'interrompre, pesé chacune de ses idées, et remarqué la chaleur avec laquelle elle avoit répondu au docteur, qu'elle étoit loin de vouloir qu'Edouard oubliât sa naissance. Mais sous quel aspect lui représentera-t-elle donc cette

Digitized by Google

distinction? et quelles seront les notions qu'elle lui donnera à cet égard? J'osai lui montrer ma curiosité sur cet objet. Il est bien important, me répondit-elle; je ne puis trop vous répondre sans y réfléchir; mais vous supposez avec raison, que dans la crise malheureuse où se trouve la noblesse, il doit me paroître fort essentiel de donner à mon fils des idées justes des véritables bases sur lesquelles reposent les droits, les avantages ou les désavantages de cette première classe. J'ai jeté quelqu'unes de mes idées sur le papier; elles sont encore très-informes; cependant si vous êtes curieux de les lire, vous y verrez peut-être une réponse à

Digitized by Google

votre question. Elle se leva en disant ces mots ; et prenant des feuilles cachées dans un des panneaux de la boiserie (1), elle en choisit un cahier, qu'elle nous remit, en nous priant de rectifier ses idées.

Le docteur prit le cahier. Brûlant d'impatience de le lire, ce fut avec peine que je cédai à son invitation de profiter du goûter, qu'on nous avoit apporté depuis long-temps, sans que nous l'eussions remarqué ; et je ne sais même si j'aurois pu obtenir de moi cette complaisance ; mais Eugenie

(1) Les maisons des paysans en Bretagne sont boisées et lambrissées, extrêmement propres.

Digitized by Google

mit tant de grace à me présenter le gobelet de lait et l'assiette aux rôties, que je ne pus y résister. Heureusement que Mr. Leyris, pressé lui-même par une visite de malade, se dépêcha de goûter. Nous partimes. Pour la première fois je quittai Eugenie avec empressement; mais j'allois lire ses idées. Je pris le cahier au docteur, et le parcourus avec rapidité pendant qu'il étoit entré chez son malade. Nous le relumes ensuite; et le docteur m'ayant permis de le copier, je vous envoie ce fragment, auquel nous n'avons pas corrigé une syllabe : lisez, ma respectable amie; vous comprendrez l'admiration, l'enthousiasme, hélas ! je n'ose dire, l'amour de

Digitized by Google

votre neveu pour cette femme inimitable.

De l'origine des Princes et de celle de la Noblesse, essai destiné à l'instruction d'Edouard.

« Tu sais, mon cher enfant, que Dieu a donné à l'homme, avec le sentiment de ce qui lui est utile ou agréable, l'intelligence par laquelle il réfléchit aux moyens de posséder ces objets en propriété, pour être en état d'en renouveller en tout temps la jouissance ; mais par l'inégalité des forces, résultant de la différence prodigieuse des qualités physiques et morales, il s'est trouvé dans l'enfance du genre humain, comme à présent, des

Digitized by Google

hommes qui, ayant plus de génie, de sens, d'habileté, de vigueur ou de courage que d'autres, ont su se procurer plus tôt la propriété de ces objets que la nature produit. Ainsi, par exemple, les premiers pères de famille, assez sensés pour renoncer à la vie errante, assez habiles et laborieux pour cultiver un grand terrein, en s'assurant par là une subsistance fixe et toujours renouvellée, devinrent aussi les premiers propriétaires du sol qu'ils avoient défriché, et les premiers qui purent mettre en reserve pour l'avenir le superflu de leur récolte. Mais la crainte d'être dépouillés par les hordes errantes des moyens de subsistance qu'ils s'étoient ac-

Digitized by Google

quis par leur industrie, les engagea à les partager avec d'autres familles; et celles-ci, que leur besoin et les bienfaits des premiers intéressoient à partager leurs travaux, défendoient aussi avec zèle une propriété devenue la leur, par les bénéfices qu'ils en retiroient; et contraignant ceux qu'ils avoient vaincu à s'associer à leur travail, ils augmentoient par là les richesses de ces premiers propriétaires. Telle est, mon cher Edouard, à ce qu'il me paroît, l'origine vraisemblable des premières sociétés et du premier pacte social.

Bientôt de foibles voisins de ceux qui s'étoient acquis des propriétés, voulant, à leur exemple,

Digitized by Google

défricher et cultiver leur terrein, recherchèrent leur protection, et leur promirent, en échange des secours et des instructions qu'ils leur donneroient, de leur aider dans le besoin, ou de leur payer une rétribution. Alors se formèrent de grandes et de petites possessions, de grands et de petits souverains. Des lois s'établirent pour assurer la paisible jouissance de la propriété. La nécessité de défendre ses possessions rassembla, sous la conduite de chefs habiles et valeureux, des hommes courageux; et la suite naturelle de la victoire, fut que les vaincus, pour racheter leur vie, se virent obligés de se soumettre, et que les vainqueurs s'appro-

Digitized by Google

priant leurs possessions, en augmentèrent les leurs, d'où il résulta de plus grandes puissances et de plus grands pays, sous l'autorité d'un chef suprême, qui s'appella prince, c'est-à-dire, le premier, le supérieur commun à plusieurs, dont l'emploi et les devoirs consistoient à éloigner ou diminuer ce qui pouvoit être nuisible au corps ou aux membres de la société sur laquelle il dominoit, à y faire régner l'ordre, la justice, la paix, entre les individus, à assurer leurs possessions par de bonnes loix, à protéger par elles les foibles contre les entreprises des forts, à contenir les passions par les peines, et à récompenser les vertus; enfin à

Digitized by Google

établir de sages réglemens pour encourager l'agriculture, et pour accélérer la civilisation et les progrès des bonnes mœurs.

Plus les moyens de subsistance s'accroissoient par la culture des terres, plus la population s'augmentoit; mais l'agriculture ne peut fleurir que par la paix; ainsi, pour se procurer la tranquillité nécessaire à leurs travaux, d'honnêtes familles, encore isolées, s'attachèrent à l'un ou l'autre de ces premiers chefs, qui flattés de cet hommage volontaire, les accueillirent, et les distinguèrent des sujets que la victoire leur avoit donné, ou de ceux qui, plus tardifs, vinrent ensuite se ranger aussi sous leur domina-

Digitized by Google

tion. Toujours autour de la personne du prince, ces familles étoient en possession de sa confiance, employées par lui dans les affaires les plus importantes. Et telle est, mon cher Edouard, l'origine de la haute noblesse, c'est-à-dire, des hommes auxquels leur mérite attira la faveur du prince.

Par l'accroissement général de la population, et parce que les hommes ont tous les mêmes passions et les mêmes desirs, tous sentirent la même nécessité d'avoir un chef suprême, pour maintenir l'ordre en temps de paix, pour les conduire en temps de guerre. Mais sous quelques titres que ces chefs fussent désignés,

Digitized by Google

d'empereur ou de roi, ils remplissoient les mêmes fonctions, ils avoient les mêmes devoirs, que s'étoient tracé les premiers. Pendant long-temps on vit encore de petites peuplades, vivant sans chef déterminé, jusqu'au moment où quelque individu d'entr'eux, par son courage, par sa défense personnelle, par sa générosité à secourir le foible contre l'oppression du fort ou contre les attaques des bêtes féroces, reçut en propriété, comme un hommage de la reconnoissance publique, une grande étendue de terre, ou une place distinguée dans les assemblées de la nation. Car la reconnoissance envers des bienfaiteurs étoit chez

Digitized by Google

les anciens une vertu très-estimée; et dans les siècles heureux où vivoient nos ancêtres, et avec des mœurs si réellement simples, que la valeur, la prudence, la crainte de Dieu, constituoient la vraie acception du mot *noblesse*, l'on croyoit aussi que les fils marchoient toujours sur les traces de leurs pères, et que ceux-ci formoient leurs enfans à suivre les leurs; ainsi l'on donnoit sans hésiter la place de l'ayeul au petit-fils, en lui disant: " c'est là que fut assis votre ayeul, intrépide dans les dangers, plein de valeur dans le combat, également juste dans la décision des affaires entre le foible et le puissant, bon et bienfaisant envers le nécessiteux:

Digitized by Google

mettez-vous à sa place, mais efforcez-vous à le prendre pour modèle; nous vous aimons déjà pour ses vertus et pour son nom „.... Un tel discours devoit remplir de joie les rejettons de ces hommes illustres, et leur inspirer une noble fierté; elle se transmit pendant des siècles avec l'héritage des terres; mais il est une triste vérité, celle qu'aussi-tôt qu'on donne carrière à une passion, même à la plus noble d'entr'elles, il est difficile d'arrêter ses progrès; et ce fut là sans doute la cause qui fit dégénérer en orgueil cette fierté si légitime et si noble dans son origine.

Souvent toutefois cet orgueil, quoiqu'exagéré, peut tenir encore

Digitized by Google

à la vénération qu'inspirent les vertus des ancêtres; tel étoit le sentiment nommé par les Romains piété filiale; et pour peu qu'un homme ait de sentiment, ne doit-il pas en effet attacher du prix à descendre d'ayeux, qui s'étant distingués par les vertus de leur siècle, ont été jugés dignes des récompenses du chef de leur patrie? Qui n'aimeroit l'antique héritage cultivé pendant des siècles par les vassaux heureux de ses ancêtres? Qui pourroit entendre nommer sans vénération ou avec indifférence le nom d'un homme qui fit construire pour ses descendans ces châteaux et ces bâtimens solides que le temps même a respecté. Les armoiries, dans leur

Digitized by Google

origine, furent les signes représentatifs des belles actions, celui des armes employées à la guerre par les chevaliers, et celui auquel ils se reconnoissoient dans les tournois, enfin la marque qui, lorsqu'il s'agissoit de défendre sa patrie, ses pénates, ou de combattre les Infidèles, rassembloit autour de la bannière de chefs courageux leurs soldats et leurs vassaux. L'Europe entière légitima pendant des siècles la satisfaction qu'inspiroit l'idée de porter le nom d'un homme qui le premier de sa race l'avoit illustré par des actions dont l'éclat réjaillissoit jusques sur ses derniers neveux.

Il n'est cependant que trop

Digitized by Google

vrai qu'il s'est trouvé quelques individus dans notre caste, qui fiers du mérite de leurs ayeux, ne cherchoient pas à en acquérir eux mêmes, et regardoient avec dédain ceux qui, nés dans d'autres circonstances, n'avoient pu posséder les mêmes avantages qu'eux. Mais je demande si...?"

Le fragment finissoit là, et ma curiosité aiguillonnée sur la question qu'annonçoient ces derniers mots, augmenta mon impatience de retourner chez Eugenie, Mr. Leyris m'assurant que je pouvois sans indiscrétion la prier de me communiquer le cahier suivant. Ce fut avec le plus grand ménagement que je demandai cette faveur dans notre visite de l'après-

Digitized by Google

diner. Elle sourit. Et sir George, dit-elle, aura-t-il assez de franchise pour m'avouer sans compliment le motif de sa curiosité sur la suite d'idées jettées au hasard sur le papier, et par conséquent très-peu mûries ?

Telles qu'elles puissent être à vos yeux, repris-je vivement, la marche en est absolument neuve pour moi, et finit par une question dont je voudrois savoir l'objet; et je lui montrai du doigt les mots qui terminoient le cahier.

Elle les lut deux ou trois fois. Je n'ai pas achevé, dit-elle, parce qu'un sentiment aussi amer que douloureux agitoit mon ame; et dans mon plan, Edouard, auquel je destine ces feuilles, ne doit

Digitized by Google

point connoître l'amertume de l'irritation.

Cette réponse m'ôta la force d'insister ; mais Mr. Leyris la supplia en souriant de ne pas nous cacher les idées que lui avoit donné cette disposition si étrangère à son ame....

Eugenie se leva, fut chercher un second cahier. Vous le voulez, dit-elle avec quelque embarras, mais du ton le plus doux. En parcourant la première page du cahier qu'elle avoir apporté, lorsque j'écrivis les dernières lignes du fragment que vous avez lu, les calamités et l'affreuse misère de la noblesse se retraçant à mon souvenir, je me rappellai aussi que l'on a souvent répété que

Digitized by Google

nos persécuteurs les plus acharnés étoient de la classe des gens de lettres, qui enorgueillis de leur savoir, aspiroient au premier rang; et je leur demandois si l'orgueil du savoir, et l'envie que leur inspiroient nos avantages, étoient moins criminels aux yeux de Dieu et au tribunal de la saine raison que ne l'est l'orgueil de la naissance ? Si la vengeance du mépris exercée contre la postérité de ceux dont on croit avoir lieu de se plaindre, est plus juste que ne l'est la défense légitime de ses possessions héréditaires ? Et quel respect ces mêmes gens de lettres ne montrent-ils pas pour les écrivains, les héros, même pour les artistes de l'antiquité ! Quel or-

Digitized by Google

gueil ne leur inspire pas la science des langues Grecques et Romaines ! Que de disputes entr'eux sur le plus ou le moins de connoissances ou de lumières qu'ils possèdent sur les anciens livres classiques !... Et ils nous font un crime d'aimer, de respecter ce qui nous retrace le souvenir des vertus de nos ancêtres, et d'être flattés de descendre d'eux! Est-ce là la sagesse, la connoissance du cœur humain, qui doit être le fruit des lumières ?... Est-ce là cette justice, première vertu nécessaire à ceux qui veulent s'arroger la puissance législative? ... Néanmoins, ajouta-t-elle du ton le plus touché, mon Edouard doit apprendre à être juste, même envers

Digitized by Google

envers ses ennemis ; c'est à quoi l'appelle le sort de sa famille. En l'élevant aux travaux pénibles du cultivateur, je lui parlerai avec impartialité des contributions, des impôts, par lesquels trop lésé sans doute, il fut fondé à demander quelque soulagement ; je lui dirai que les devoirs du souverain, ceux de la noblesse, sont d'y contribuer ; mais je lui dirai aussi que notre bon roi, et que la noblesse Française étoit prête à tous les sacrifices qui pouvoient opérer ce but. Je ne lui cacherai point les injustices criantes exercées contre la noblesse en général, sous le prétexte de punir les torts prétendus ou réels de quelques individus. Je lui apprendrai

Digitized by Google

à apprécier l'avantage de sa naissance ; mais comme une obligation de plus d'acquérir ceux de l'esprit et du cœur....

Elle s'arrêta. Pardonnez, reprit-elle un moment après avec émotion, mais je ne puis achever ce que j'aurois à dire. Dieu, aussi bon que puissant, a permis que nos maux, que les souffrances du plus vertueux des rois, de sa pieuse sœur, de notre bonne reine, montassent au plus haut point : il faut se résigner à ses divins décrets ; il nous ôte par les mains du peuple les avantages que nous donnerent des mains royales, et je vois par-tout ici-bas la chaîne éternelle du bien et du mal. Le Ciel, toujours juste,

Digitized by Google

punit l'abus du bonheur. Peut-être mettions-nous trop de prix à la possession de ces biens; peut-être sommes-nous trop abattus de leur perte. Nos souverains, sous le nom de rois, furent des hommes assujettis aux imperfections de l'humanité. Nos usurpateurs, sous le nom de Convention, ne sont aussi que des hommes. De fausses idées, de fortes passions ont fait sans doute du mal sous le premier régime; les mêmes causes en produisent bien plus encore sous celui-ci, puisqu'en renversant la religion et les loix établies, il n'a pas même la force de faire exécuter celles qu'il leur a substituées.

Elle s'arrêta. Le docteur s'éten-

Digitized by Google

dit avec chaleur sur les horreurs de l'anarchie. Il est impossible, ma digne amie, d'écouter sans déchirement les traits qu'il nous raconta, et je frémissois des maux publics et particuliers dont il fit le tableau. Mes yeux fixés sur Eugenie, lui exprimoient ma compassion sur son sort. Sans doute, dit-elle en interrompant le docteur, nos maux sont à l'excès; cependant voyez, mon ami, ce que nous devons, Edouard et moi, à la Providence, comme elle a veillé sur nous dans ce malheur universel. La fidélité des anciens serviteurs de notre maison nous procure un asyle; nous jouissons encore des fruits que produisent les immenses planta-

Digitized by Google

tions de châtaigniers et autres arbres fruitiers multipliés dans cette contrée par un trisayeul d'Edouard, dans l'intention d'enrichir ses paysans. La mousse de ces forêts remplace les lits qu'on nous a enlevés. Nous n'y sommes point mal; Edouard y dort du doux sommeil de l'innocence : il faut si peu pour le bien-être à cet âge : il faut toujours si peu pour le vrai nécessaire. Quant à moi, si Dieu bénit mes soins pour mon fils, s'il nous réunit une fois à son père, tous mes vœux sont remplis !...

Comment vous rendre, ma digne amie, l'accent avec lequel Eugenie prononça ces derniers mots? Le sourire sur les lèvres,

les larmes aux yeux, elle fut obligée de s'arrêter. Son bras appuyé sur la table, d'une main elle soutint sa tête, de l'autre elle chercha à nous cacher des pleurs longtemps retenus.... Qu'elle est touchante cette douleur tranquille! Le docteur inquiet de l'épuisement où elle paroissoit, cherchoit des sels dans sa poche pour la ranimer. Pour moi, me levant involontairement, et debout devant elle, voyant ses larmes couler sur ses joues, je ne pus retenir l'élan de ma sensibilité. Que Dieu, m'écriai-je, veille sur elle! qu'il remplisse ses vœux! qu'il m'accorde le pouvoir de servir la mère et le fils!...

Quoique je fusse excessivement

Digitized by Google

ému, mon ton, en prononçant ces mots, ne parut pas lui déplaire; elle revint à elle, essuya ses larmes; et ses regards, ainsi que ceux de notre ami, fixés sur moi, sembloient annoncer la confiance que leur inspiroit à l'égard de mes sentimens l'invocation que j'avois adressée à Dieu pour elle: elle m'en remercia d'un air angelique, et en me faisant des excuses de m'avoir fait partager ses peines. Je l'interrompis. Que je serois heureux, lui dis-je avec chaleur, inexprimablement heureux, si vous ajoutiez à cette faveur celle de m'honorer assez de votre confiance pour accepter avec Edouard un asyle dans mes

Digitized by Google

terres, infiniment plus sûr que ne l'est celui-ci.

Je fixai sur elle, en disant ces mots, un regard suppliant; je ne sais si très-involontairement il exprimoit quelque autre sentiment que ceux que j'éprouvois dans cet instant; mais Eugenie rougit, baissa les yeux, et s'inclina sans répondre. Le docteur nous observoit. Partons, me dit-il en regardant sa montre; j'ai encore une visite à faire : portez-vous bien, ma respectable amie, et embrassez Edouard en mon nom. Elle lui sourit....

Que les replis du cœur humain sont insondables! Le croiriez-vous, ma digne amie? ce sourire me déplut, comme si j'avois eu quel-

Digitized by Google

ques droits de me formaliser de la commission que lui donnoit Mr. Leyris, et du sourire avec lequel elle l'avoit reçue : ce qu'il y a de sûr, c'est que je ne pus lui dire un mot en la saluant, que je me bornai à une révérence aussi froide que profonde, et que je suivis le docteur en silence, avec un mouvement d'humeur contre lui, contre moi, contre tout l'Univers, lorsque tout-à-coup j'apperçus Edouard qui sortoit avec Antoine d'une des brêches du mur, chargés l'un et l'autre de légumes. L'enfant tenoit un bouquet, qu'il destinoit sans doute à sa mère. Mr. Leyris siffla, fit voltiger son chapeau à la mode du pays, pour prendre congé du

Digitized by Google

cher enfant. Pour moi, plus prompt que l'éclair, je vôlai à sa rencontre; et sans l'effrayer, de l'air le plus doux, le plus tendre, je le serrai dans mes bras, je pressai mes joues contre les siennes, et je voyois Eugenie embrassant son fils au nom de Mr. Leyris, et recueillant sur les joues d'Edouard tous les témoignages de tendresse que je n'osois lui donner à elle-même. Après m'être bien satisfait, je quittai Edouard, auquel je demandai une feuille de sauge du bouquet qu'il portoit à sa mère; et reprenant ma course, je rejoignis le docteur avec tant de rapidité, je l'abordai d'un air si triomphant, qu'il me railla de l'amour-propre que m'inspiroit la souplesse de mes jarrets.

Digitized by Google

Le beau sujet de vanité, repris-je ! Non, docteur, vous vous trompez, mais j'avoue cependant que de tout temps j'ai trouvé du plaisir à devancer mes amis. J'avois, je crois, un air très-fin en disant ces mots, car j'y attachai un double sens, qui ne fut point saisi par le docteur. Ses yeux se fixerent sur moi, comme pour m'en demander l'explication. Que pouvois-je lui dire?... Je commençois à sentir tout le ridicule de mon procédé.... Qu'elle étoit absurde l'humeur que j'avois eue! qu'il étoit puéril le plaisir que m'avoit causé l'idée de prévenir l'embrassement dont Mr. Leyris avoit chargé Eugenie ! que les passions mêmes les plus nobles

Digitized by Google

rendent enfant celui qui s'en laisse maîtriser ! Je le sens à chaque instant davantage, mon admiration, mon respect, ma compassion même, tous mes sentimens en un mot pour cette femme charmante ont pris le caractère de l'amour le plus tendre, mais aussi le plus pur, le plus délicat. Oui, ma digne amie, quelque violente que soit cette passion, mon cœur est encore digne des soins que vous prites à le former. Je le sens, je puis sans danger rester ici, et, s'il est possible, voir chaque jour Eugenie. Vous en conviendrez vous-même, lorsqu'en lisant ceci, vous verrez que je suis encore capable d'observer chaque replis de mon cœur. Peut-être direz-vous

Digitized by Google

que votre George fut accoutumé dès l'enfance à porter sur lui-même un regard observateur; qu'il manquoit rarement l'occasion de disserter les plus petits mouvemens de son ame, et qu'il n'en étoit pas moins prêt à se livrer à toute la violence de ses passions. Cela peut être vrai; mais l'objet est Eugenie ; mais on ne peut l'aimer sans devenir meilleur. Je m'y expose donc ; je reste, ne fût-ce que pour trouver une occasion favorable de lui dire, qu'elle me fait éprouver à chaque instant que les vertus religieuses et morales, réunies à la beauté, se communiquant par un charme irrésistible, se gravent dans l'ame de ceux qui s'en approchent. Cela

Digitized by Google

est strictement vrai, ma digne amie, et aussi vrai pour moi que cela l'est historiquement pour les temps de chevalerie, dans lesquels de belles et pieuses dames inspiroient à leurs nobles serviteurs, avec la crainte de Dieu, l'amour de la gloire, que procurent la valeur et la probité. Eugenie, par son exemple, par ses conversations, m'a conduit à une douce philosophie pratique : j'aime actuellement la simplicité, un vêtement de laine brune, un lit de mousse, des nates de paille, des débris de pierres, les livres dont Eugenie fait usage, cette petite chambre propre et simplement lambrissée. Voilà, depuis que j'ai le bonheur d'être témoin du genre

Digitized by Google

de vie de cette femme respectable, les objets qui surpassent à mes yeux toutes les frivoles jouissances du luxe.

Nous repassâmes dans la soirée, Mr. Leyris et moi, la conversation que nous avions eue avec Eugenie. Toutes ses pensées, dis-je au docteur, ont un cachet particulier: il faut qu'elle ait reçu une bien excellente éducation dans sa jeunesse. — C'est un problême à décider en faveur de cet art, me répondit le docteur; mais je vous l'avoue, sir George, je suis porté à croire qu'il est impossible, quelque excellente que soit l'éducation, qu'on lui doive jamais un caractère et une façon de penser semblable à ce que nous

Digitized by Google

voyons chez Eugenie : on peut sans doute inculquer de bons principes ; mais les dispositions naturelles et les circonstances en décident le développement : ainsi par exemple, continua le docteur, le maître de harpe d'Eugenie lui a sans doute donné les principes de cet art ; mais aucun virtuose n'auroit pu lui communiquer le talent supérieur avec lequel elle exécute chaque morceau dans le genre qui lui est propre : le sentiment peut seul conduire à ce point de perfection qu'elle développe, en exécutant les plus petites pièces que son époux a composées. Il en est de même de toutes les qualités qui rendent Eugenie si supérieure à d'autres femmes... Mr. Leyris

Digitized by Google

me cita une foule de traits pour me prouver qu'elle ne devoit qu'à la nature et à elle-même le mérite rare que nous admirions en elle.

J'écoutois le docteur, mais sans l'entendre; il avoit parlé de la harpe d'Eugenie : c'étoit un talent nouveau dont je faisois la découverte. Mon imagination me présentoit Eugenie pinçant son instrument; mon cœur formoit un nouveau desir, celui de l'entendre; et mon esprit s'occupoit des moyens d'engager le docteur à me procurer cette jouissance. Je l'en priai. Sans me la refuser, il me dit que le choix du moment étoit très-difficile, Eugenie, dans la crainte d'être surprise, ne se livrant à cette recréation que l'hy-

Digitized by Google

ver, ou lorsque le temps est si pluvieux ou si mauvais qu'elle puisse se croire à l'abri de toute visite étrangère : c'est alors dans la chambre basse du vieux Paul qu'elle s'exerce sur son instrument; comme cette chambre est adossée contre les murs épais du château, les sons se répandent moins au-dehors; elle s'accompagne de sa voix; elle choisit des morceaux propres à égaier son fils et ses fidèles serviteurs, reservant pour ses momens de solitude les touchantes romances composées par son époux, qu'elle ne peut exécuter sans se livrer à la sensibilité la plus déchirante, qu'elle craindroit de communiquer à son fils, trop jeune encore
Digitized by Google

pour ne pas le préserver de ces fortes émotions.

Quelle mère eſt Eugenie! que de tendresse ! que de réflexion dans toute ſa conduite avec Edouard ! elle n'avoit point penſé à prendre ſa harpe, mais la femme d'Antoine la fit apporter, et actuellement l'idée de donner à Edouard des leçons sur cet instrument qu'il paroit aimer, le lui rend encore plus cher à elle-même. —

J'interrompis le docteur, il faut que je l'entende mon ami, aucun tems, aucun chemin ne m'en empêchera, mais ne vous gênez point à m'y accompagner, et engagez seulement Paul, à me placer de manière à ce que j'entende Eugenie sans qu'elle puisse me voir. Mr.

Digitized by Google

Leyris me le promit; et me voilà, chère tante, à observer les nuages à desirer qu'ils se fondent en pluie; hélas! mes vœux sont inutiles, il fait le plus beau tems du monde, et s'il pleuvoit même, je n'ose penser à cette partie avant la fin de la semaine, parce qu'on a remarqué un mouvement d'observation autour de ma demeure; M. Leyris s'en inquiète, il me prie de feindre une indisposition pendant quelques jours, qu'il employera à examiner ce qui se passe.

Grand Dieu! ma chère tante, que la crainte, que les soupçons inséparables d'un gouvernement tyrannique, rendent les hommes malheureux; et combien ces deux fléaux ont changés le caractère

Digitized by Google

national : le François, autrefois l'être le plus communicatif, le plus sociable, est à présent le plus taciturne, le plus sauvage, retiré dans sa maison, il ne connoit plus ni parent ni amis, et il croit voir un traitre dans chacun de ses voisins. Seront-elles donc bannies à jamais de ce beau royaume, la paix et la vertu qui font la félicité des Etats et celle de l'individu!

Pendant ma retraite forcée, le docteur feuilletant chez moi un abrégé de l'histoire des rois de France, me fit frémir en me disant, qu'une étoile fatale sembloit avoir présidé à la naissance du bon Louis XVI et de son père, mort Dauphin..... Ces deux vertueux princes, remplis d'humanité et de

Digitized by Google

bienveillance, ne désiroient que le bonheur de leur empire; le Dauphin ayant remarqué sous le règne de son père Louis XV, les abus qui s'étoient introduis en France, avoit fait des notes sur lesquelles il méditoit le plan d'une réforme utile; il vouloit entr'autres transporter la cour, de Versailles aux Thuilleries à Paris, dans le but d'épargner par-là les dépenses énormes qu'entraînoient à Versailles les logemens des ministres et des courtisans, qui, à Paris, possédoient des hôtels où ils pouvoient demeurer. L'entretien de la maison royale ne devoit plus monter qu'à six millions de livres, et les revenus des frères du roi auroient été réduits à trois cents mille li-

Digitized by Google

vres : portant son attention sur tous les objets réellement utiles, le Dauphin méditoit sur les moyens d'épurer les mœurs et l'air de la capitale ; il pensoit avec raison, et peut-être avec prévoyance, qu'une trop grande population dans une ville, entraine de grands dangers ; et l'exemple du rôle joué par celle de Paris dans la révolution, n'a que trop confirmé cette crainte. Pour empêcher l'agrandissement de Paris, les malheurs sans nombre qui résultent de l'obstruement des rues trop étroites et la rapidité de la contagion dans des tems d'épidémie ; le Dauphin se proposoit d'élargir les rues : mais ce prince généreux, qui sacrifioit toutes ses jouissances propres au

Digitized by Google

bien du peuple, au desir d'alléger son fardeau, et qui vouloit circonscrire la puissance des grands, fut la victime de ses sages projets, et de la crainte qu'ils inspiroient au duc de *** et à ses complices. Un poison lent termina la carrière de ce prince, qui eut été le restaurateur de la France : sa vertueuse épouse périt par les mêmes moyens, et Louis XVI leur fils, appelant autour de lui ses Etats-Généraux, pour remédier aux abus introduits par le laps du tems, fut condamné à mort par les prétendus représentans d'un peuple auquel il avoit tout sacrifié.....

Que de vérités aussi cruelles, cachées actuellement aux yeux de la multitude, et seulement soupçonnées

Digitized by Google

çonnées par le tranquille observateur, se découvriront un jour, comme l'ont été celles-ci par les amis fidelles de ces deux princes infortunés, ou qui, si elles restent ensévelies dans le sein de leur criminel ou malheureux dépositaire, seront enfin dévoilées, lorsque le Juge suprême mettra au grand jour les crimes, les erreurs et les vertus des mortels !

O Angleterre ! ô ma chère patrie, puisse le génie de ton histoire n'avoir jamais de semblables traits à tracer d'aucun de tes individus !

Je suis sérieux, même triste, ma digne amie ; les circonstances publiques et particulières contribuent à ces dispositions de mon ame, mon départ paroît indispensable,

Digitized by Google

le docteur a eu la franchise de m'avertir que ma présence excitoit de la fermentation. Il faut donc quitter la Bretagne...... mais..... partir sans avoir l'espoir d'engager Eugénie à me suivre en Angleterre ! sans avoir du moins la douceur d'entendre sa harpe, jugez de mon chagrin!.... Je sens cependant la nécessité de m'éloigner : puisque j'ai couru les hasards d'un voyage en France, il faut ployer sous l'autorité dominante, et avoir assez de sagesse, assez de prudence pour me tirer de la situation critique où je me suis mis, sans exposer la tranquillité d'Eugénie, celle de mes bons hôtes et celle de mon ami M. Leyris. Avec quelle touchante com-

Digitized by Google

plaisance, cet homme excellent se prête aux fantaisies de mon imagination.... ou plutôt au besoin de mon cœur..... Oui c'est un besoin pour lui, ma digne amie, d'avoir quelque objet qui puisse le consoler: M. Leyris comprend ce besoin, il m'aidera à le satisfaire; par ses soins, la jardinière m'ouvrira la demeure d'Eugénie en son absence, j'en dessinerai le local, j'en prendrai le plan, je noterai la place de chaque meuble, je dessinerai leur forme; ah! laissez-moi croire, ma respectable amie, que vous devinez l'usage auquel me serviront ces modèles. On construit chez nous tant de ruines idéales pour l'ornement de nos jardins: celles-ci transportées dans ma

Digitized by Google

terre, éterniseront les forfaits et les vertus qu'ont produits la révolution françoise : la petite maison, le jardin, la chambre d'Eugénie, les débris, les ruines qui les entourent; tout, tout se retrouvera à Browmley-Hall; mais Eugénie.... ah! sans doute, elle y sera aussi, mon cœur est le sanctuaire où je la trouverai sans cesse: mon imagination se la retracera à tous les instans; et comment oublier jamais les graces, la noblesse, l'esprit, toutes les vertus, tous les talens réunis en elle. Le docteur m'achète et me fait faire des meubles & des ustensiles absolument semblables à ceux dont elle se sert; j'aurai du jardinier les plantes, les graines des légumes et des fleurs, avec

les boutures des diverses sortes de fruits de son jardin : tout à Browmley-Hall me rappellera la retraite d'Eugenie, son idée animera tous les objets à mes yeux. Vous vous promenerez avec moi, ma digne amie, dans mon hermitage *Breton*, je vous conduirai vers les ruines de la chapelle, je vous montrerai où elle y étoit à genoux: nous prendrons le thé dans sa chambre, vous y verrez ses superbes tableaux en broderie, et j'achéterai pour les y mettre aussi, la petite collection de livres qu'elle a trouvé ici, car la seule idée qui puisse me faire supporter l'éloignement d'Eugénie, est celle de me retrouver au milieu des objets dont elle est entourée. Le docteur

Digitized by Google

sourit du feu, de la vivacité avec lesquels je presse l'exécution de ce projet, mais il m'a touché jusqu'aux larmes, par l'intérêt qu'il a mis à tout arranger pour me conduire demain à la montagne....

Nous y fûmes hier, ma digne amie, tout étoit disposé comme je le voulois; le docteur fut joindre Eugenie au jardin, j'entrai seul dans le sanctuaire des vertus et des graces. Comment exprimer tout ce que j'y éprouvai! vous eussiez été attendri en me voyant d'une main tremblante tracer mon esquisse, prendre mon plan, m'arrêter avec respect devant l'armoire (1) qui renferme le lit d'Eu-

(1) On ne voit point de lit dans les demeures des paysans en Bretagne,

Digitized by Google

genie; la jardinière l'avoit ouvert; un sentiment inexprimable me saisit; je joignis les mains: Dieu, m'écriai-je, c'est donc là où dans le silence de la nuit, elle invoque ton secours: ah! sois-lui propice. Sans oser toucher au lit, je m'arrêtai au tiroir qui contient celui d'Edouard, je saisis son oreiller, je le pressai contre mon sein, je crois même que j'y portai mes lèvres, je tatai le matelas de mousse dont m'avoit parlé Eugenie: avec

---

parce qu'ils sont tous renfermés dans de grandes armoires, d'où chaque soir on les tire comme des tiroirs: ils sont à deux étages: les filles nubiles couchent toujours immédiatement sur le tiroir supérieur au lit de la mère. (Communiqué au Traducteur par un Chevalier Breton.)

Digitized by Google

quelle satisfaction je le trouvois moins dur, sa couverture moins grossière que je ne l'avois craint. Ce cher enfant, m'écriai-je, puiſſe-t-il croître et prospérer, que le ciel veille sur lui et qu'il réunisse un jour les vertus de ses parens!

La bonne jardinière me considéroit avec surprise, tandis qu'ayant oublié, sa présence je me croyois seul dans l'univers: tout-à-coup ses larmes coulèrent, elle me prit les mains et me les serrant avec force, que Dieu vous bénisse aussi, sir George, me dit-elle, de l'amitié que vous avez pour mon Edouard et sa bonne mère: je ne pus lui répondre, mais tirant machinalement ma bourse, mon cœur lui fit le don de tout l'or qui s'y trou-

Digitized by Google

voit. Puis m'arrachant de cette chambre si chère, je me rendis à la chapelle où je finis mon travail; après quoi, comme je l'avois promis au docteur, je partis sans avoir vu Eugenie.

Qu'il m'en couta de tenir ma parole! mais peut-être m'étois-je plus occupé d'elle que je n'ose le faire dans la plus longue visite..... j'avois pu du moins me livrer davantage au tendre sentiment qu'enchaîne, en sa présence, le respect et l'admiration: loin d'elle je me permets l'examen de ses charmes, je me la représente dans tous les instans où ils m'ont captivés. Que ne puis-je emporter son portrait! je vous l'avoue, ma digne amie, je forme le projet d'envoyer ici,

Digitized by Google

à tout prix, un peintre chargé de me procurer ce trésor; je ne veux point de miniature, je ne veux pas m'exposer à la tentation de la porter, je n'en ai pas le droit, et je n'aurai jamais l'indélicatesse d'exposer Eugenie aux conjectures malignes d'un peintre, ou à celles du public; mais je puis avoir d'elle un portrait en pied, un tableau allégorique dont les accessoires seront les attributs des vertus qu'elle possède, et la sauvegarde contre la satyre ou la médisance. Je m'occupois de ce projet en attendant mon ami, je traçois même diverses esquisses des tableaux dont elle devroit être le principal sujet. Je finis ensuite la perspective de la chambre

Digitized by Google

d'Eugenie et j'écrivis en marge:

« C'est ici que j'ai trouvé le
» vrai courage; celui qu'inspire la
» résignation à la volonté divine,
» et par lequel on possède la force
» de supporter la perte des biens
» les plus précieux, celle d'un
» époux chéri, et d'une fortune
» par laquelle on étoit à même de
» faire du bien aux malheureux;
» en construisant une maison sur
» ce modèle, je me propose aussi
» d'imiter celle que j'admire et de
» sacrifier mes vœux les plus chers,
» à la justice et à la vertu.

Oui, ma bonne et chère tante, mes dispositions actuelles, le déchirement que j'éprouve à l'idée de mon départ, me rendent en effet la résignation très-nécessaire:

Digitized by Google

je me sentis néanmoins soulagé après avoir écrit ces mots : prendre Eugénie pour exemple, c'est ce me semble, conserver quelques relations avec elle.

M. Leyris rentra : vous-êtes un homme de parole, sir George, me dit-il en m'embrassant ; je vous l'avoue, je n'ai pas cru que vous pussiez obtenir de vous même d'être à la montagne sans voir Eugenie. —

Je vous avoue avec la même franchise, mon cher docteur, que cet effort m'a beaucoup coûté ; mais vous pourriez m'en dédommager, ajoutai-je, en lui prenant la main. —

Eh, comment, mon cher sir George ? —

Digitized by Google

En me procurant un portrait en pied d'Eugénie, et qui fut bien ressemblant : j'enverrois un peintre pour le faire : lui montrant alors les esquisses que j'avois tracées, j'attendis sa réponse en cherchant à la deviner dans ses yeux. —

Que d'ouvrage vous avez fait en mon absence, me dit-il en souriant ! que votre imagination est active ! mais je crains, mon cher sir George, qu'il ne soit très-difficile, pour ne pas dire impossible d'obtenir qu'Eugenie se prête à ce desir ; et je vous avoue, ajouta-t-il du ton le plus tendre, que je le crois nuisible à votre repos. —

Cette réponse m'affligea : en lui montrant les plans et les dessins que j'avois rapportés de la mon-

Digitized by Google

tagne, je ne lui avois pas fait voir celui de la chambre d'Eugenie; je le lui donnai, il l'examina avec attention, lût ce que j'avois écrit en marge.... et en me prenant la main d'un air touché...... oh le bon, l'excellent jeune homme s'écria-t-il...... Oui, vous méritez un portrait..... et après avoir réfléchi un moment, il ajouta: envoyez-moi un peintre sur le caractère et l'habileté duquel vous puissiez compter, et je tâcherai de contribuer à satisfaire un desir aussi naturel que le motif m'en paroît honnête.

J'embrassai M. Leyris avec transport, et je le remerciai de toutes les marques d'amitié qu'il m'avoit données et me donnoit encore.

Digitized by Google

Le changement opéré sur ma physionomie par sa promesse, amena notre conversation sur le charme de la bienfaisante espérance, qui passe l'éponge sur les maux les plus réels, en nous présentant l'avenir sous les plus riantes couleurs. Ma soirée fut délicieuse, car nous nous occupâmes beaucoup d'Eugenie. Elle avoit demandé avec intérêt de mes nouvelles au docteur : que de jouissances me donna ce souvenir !

Mon ami m'a quitté aujourd'hui pour ses affaires : j'ai employé ma journée à copier la perspective du château de Bordage, à mettre au net tous mes plans. Je me suis occupé de mon départ, j'ai cherché à me préparer au moment fatal

Digitized by Google

où je m'éloignerai d'ici : mon cœur se brise à cette idée, et toutes mes réflexions de la journée n'ont abouti qu'à me faire desirer la pluie, qui me procureroit la jouissance d'entendre Eugenie. Je commence à l'espérer, le vent souffle avec violence depuis une demi-heure ; mon impatience de voir arriver l'orage m'a fait sortir ; j'ai rencontré le docteur qui revenoit : réjouissez-vous, m'a-t-il crié de loin, voici la pluie ; Robert, sa femme, leurs valets l'annoncent aussi ; ils s'imaginent que mon impatience tient à l'envie de voir ce qu'ils appellent une grosse pluie bretonne ; je me garde bien de les détromper, qu'il pleuve seulement et que je puisse avant de partir,

Digitized by Google

entendre au moins la harpe d'Eugenie.

Je m'étois mis au lit avant hier avec l'espoir du mauvais tems, qui me tint éveillé jusqu'à trois heures du matin, qu'il se réalisa; j'entendis alors le vent pousser la pluie contre mes vîtres, et je m'endormis avec la douce idée que le tems favoriseroit enfin mes desirs.

J'eus hier en me levant le plaisir de voir que la journée seroit très-pluvieuse, et au déjeuner le docteur m'annonça qu'Antoine dès ce même soir, m'attendroit auprès des ruines de la chapelle, et qu'il me placeroit aux environs de la chambre de son père, près de la petite fenêtre à moitié fermée par les décombres du mur. A ces mots,

Digitized by Google

je me levai avec tant d'impétuosité que je faillis à renverser notre table ; ainsi ce soir, répétai-je, ce soir, mon cher docteur, et je l'embrassai avec transport. — Oui, ce soir, sir George, j'ai tout arrangé hier pour cela ; Eugénie donnera sa première leçon de harpe à son fils, à ce que m'a dit Antoine ; mais vous pouvez vous raffeoir, pourvu que d'ici à cinq heures vous ne l'oubliez pas, ajouta t-il en riant, vous avez tout le tems de déjeuner.

Je ne répondis pas à sa plaisanterie : tout entier à l'espoir qu'il venoit de me donner, je voyois déja Eugenie, sa harpe devant-elle ; mon imagination se représentoit ses bras si beaux, tenant sa harpe, ses doigts si délicats se promenant

sur les cordes : avec quelle impatience j'attendis la soirée ; elle vint enfin : le docteur avoit exigé que pour écarter le soupçon, je prisse l'habillement du pays ; je consentis à tout, il me travestit lui-même ; jamais, quelque frivole que j'aie été, je ne me parai du vêtement le plus élégant, le plus riche, avec autant de plaisir que j'en eus à endosser ce déguisement : mes amis et vous, ma chère tante, vous auriez ri de ma figure, et vous en aurez le plaisir, car je compte acheter cet habillement ; il m'a procuré trop de jouissances pour ne pas l'emporter ; c'est à lui que je dois d'avoir vu Eugénie plus ravissante, plus aimable que je ne la vis jamais.

Digitized by Google

Seule avec son fils, avec ses bons serviteurs, elle se livroit sans contrainte à tous les sentimens du cœur de la plus tendre des mères, de la plus excellente des femmes. Je l'entendis parler à son fils des charmes de la musique et de son origine. En artiſte consommée, elle lui donna l'idée des véritables beautés de cet art également sensible à l'oreille des ignorans comme à celle des savans, et par lesquelles la musique formant des images ou exprimant des sentiment, s'élève au genre dramatique imitatif, qui eſt la partie la plus noble et la plus énergique de l'art.

Joignant les exemples à la théorie, Eugenie montra à son fils l'art de paſſer sans dissonnance d'un

Digitized by Google

ton dans un autre. Avec quelle délicatesse elle touchoit les cordes de la harpe! avec quel art elle en arrêtoit ou en perpétuoit les vibrations! que d'expression dans son chant, et quelle délicieuse surprise fut la mienne, (si prévenu contre la musique françoise, que j'avois presque craint de trouver Eugenie moins parfaite à cet égard qu'à tant d'autres) de l'entendre déployer les modulations les plus riches, les plus variées, selon l'expression qu'elle avoit à rendre, et de trouver qu'elle joint à la connoissance profonde de la plus brillante harmonie, ce goût noble, ce tact délicat que le sentiment peut seul inspirer.

Elle exécuta une piéce très-dif-

Digitized by Google

ficile qu'elle accompagna de la voix; je croyois mon enchantement au comble, et il fut en effet prêt à me trahir; cependant je ne sais si elle n'avoit pas encore plus de charmes à mes yeux un moment après, en plaçant sur les cordes de l'instrument, les jolis doigts de son fils pour lui montrer les accords: le bon vieux Paul avec la tendresse d'un vrai grand-père et les larmes aux yeux de plaisir, encourageoit Edouard à bien profiter des leçons de sa bonne maman, pour qu'il eut le plaisir de l'entendre bientôt jouer comme elle. Eugenie tendit alors la main avec attendrissement au bon vieillard, de l'autre main elle serra Edouard contre son sein et ne fut

Digitized by Google

plus en état ni de jouer ni de chanter. Comme on supposa qu'elle monteroit encore dans sa chambre avant le souper, Antoine m'obligea de m'en aller, et m'accompagna jusqu'à la muraille de la chapelle; là, je le récompensai, et en le remerciant, je recommandai Eugenie et son fils à sa fidélité, à son zèle et à ses soins: que je voudrois, ajoutai-je, vous emmener tous avec le docteur en Angleterre! —

J'irois volontiers, Monsieur, me répondit-il, mais mon père tient à ces murs; il prétend qu'il a promis au comte de ne les abandonner jamais; je le connois, il tiendra sa parole, dût-elle lui coûter la vie; et moi son enfant unique,

Digitized by Google

pourrois-je le quitter? non, j'espère que vous ne m'en croyez pas capable.

Je lui serrai la main en applaudissant à sa façon de penser, et lui souhaitant une bonne nuit, je repris le chemin de la maison.

L'esprit et le cœur plein d'Eugenie, j'entendois encore sa voix, je la voyois entourant Edouard de son bras, et dirigeant ses doigts sur les cordes; je voyois celui-ci portant un regard reconnoissant sur sa mère à un éloge qu'il en avoit reçu, et Eugenie détournant la tête pour essuyer les larmes d'attendrissement qu'elle ne pouvoit retenir. L'idée douloureuse de sa situation et le sentiment déchirant que me fait éprouver mon départ,

Digitized by Google

départ, se mêlant à ces agréables souvenirs, la plus douce mélancolie et la plus amère tristesse se partagèrent mon ame, et tout entier à mes réflexions, je ne m'apperçus point, que mouillé par les gouttes de pluie qui tomboient des feuilles, j'étois percé jusqu'aux os. J'arrivai ainsi dans ma chambre; je courus au docteur, qui m'y attendoit, et je l'embraſſai sans pouvoir lui dire un mot, sinon, mon Dieu, mon ami, Eugénie..... L'effroi se peignit dans ses traits. --- Eugénie, --- sir George, que lui eſt-il donc arrivé? --- Rien, grace au ciel; rien, mais Eugénie eſt un ange.

Raſſuré par ma réponse, il me

considère un moment, d'un air sérieux, mêlé d'une tendre compassion : grand Dieu, dit-il enfin, dans quel état vous êtes ! Que je me reproche mon imprudence, pauvre sir George ! Ah, je le vois, j'ai eu tort ! pour retrouver votre repos, il ne falloit pas entendre la harpe et le chant d'Eugénie. En disant ces mots, il me dépouilloit de mon accoutrement breton, il m'aidoit à me sécher, et m'obligeant à me coucher, il s'assit à côté du lit, et écouta, avec autant de complaisance que d'amitié, le long recit de ce que j'avois vu, entendu, éprouvé pendant la soirée.

Je lui parlai beaucoup et avec feu, du projet de conduire Eugé-

nie en Angleterre ; je lui en montrois les avantages. Il m'avoua, qu'après avoir approfondi mon caractère, il avoit eu l'idée que je pourrois contribuer à changer le sort de la mère et du fils ; qu'il en avoit parlé à Antoine et à Paul ; que l'un et l'autre verroient, avec plaisir, qu'Eugénie acceptasse l'azile que je lui offrois pour elle et pour son fils. L'idée que les jardiniers et le docteur seconderoient mes vœux, m'en fit espérer l'accomplissement : je passai la nuit en projets pour le voyage, en plan pour le séjour : des songes agréables me présentèrent Eugénie consentant à me suivre ; je voyois la reception touchante que lui faisoit ma bonne tante et

Digitized by Google

ma sœur; les doux liens d'amitié qui se formoient entre tous ces objets chéris de mon cœur. J'étois heureux, et Edouard retrouvoit les biens de la fortune; car l'adoptant pour mon fils, il partageoit la mienne avec mes neveux. J'ai raconté ce matin mes projets et mes rêves au docteur. — Vous voilà bien, sir George, m'a-t-il dit en souriant, fasse le ciel que vos beaux rêves se réalisent: ce souhait me chagrine, il exprime un doute: oh, ma digne amie, que je suis agité! Eugénie, sans doute, comprend mon desir; mais je n'ai point osé encore lui en parler assez directement pour qu'elle ait pu me répondre: que je suis impatient de retourner chez elle!

Digitized by Google

Deux longs jours se sont passés avant que nous ayons pû aller à la montagne. Hier, enfin, le docteur m'y conduisit par un nouveau chemin; nous dinâmes chez la paysanne qu'il a guérie. Cette femme, qui paroît à son aise, soit reconnoissance, soit vanité, n'épargna rien pour bien regaler son Esculape; et lorsqu'elle apporta le rôti, elle posa sur la table une terrine couverte, qui avoit la forme d'un vase antique : goûtez de cette gelée, citoyen, dit-elle au docteur en découvrant la terrine; rien n'est plus raffraîchissant, et vous devez avoir chaud, après votre promenade. J'allois louer la beauté et le goût du vase; elle ne m'en laissa pas le tems, et

Digitized by Google

continuant, avec volubilité, elle ajouta : pendant ma fièvre, cette femme, Eugenie, comme on l'appelle, qui demeure là-haut, chez les jardiniers, a rempli à deux fois cette terrine de gelée aux pommes; mais en train de guérison, par vos soins, docteur, je n'en avois plus autant de besoin, et j'ai conservé ceci pour en régaler mes bons amis.

Je ne suis pas gourmand, mais un mets préparé par Eugenie !... Avant que la paysanne eût fini de parler, je m'emparai de la terrine et je mangeai avec avidité de cette gelée, lorsque jettant les yeux sur le docteur, je m'apperçus qu'au recit de notre hôtesse, ses traits s'altéroient, et qu'il

Digitized by Google

changea de couleur. Qu'avez-vous, mon ami? lui dis-je en me levant précipitamment, et le prenant par le bras, venez prendre l'air.

Oui, répondit-il, en se levant aussi, j'ai mangé trop vîte, l'air et le mouvement me remettront: la paysanne voulut nous retenir, mais, malgré ses instances, prenant congé d'elle, nous nous remîmes en chemin, et à quelque distance de la maison, je lui demandai la cause du changement subit de ses traits.

Savez-vous d'où vient ce vase, sir George, me dit-il d'un air qui me bouleversa? c'est au château que le mari de cette femme l'a pillé, avec bien d'autres effets précieux, et Eugenie ne l'ignore pas. ----

Grand Dieu ! m'écriai-je, Eugenie le sait ; ses moyens, m'avez-vous dit, ne lui permettent plus d'acheter du sucre pour elle, et deux fois elle en emploie à cette gelée, pour une femme dont le mari a pillé son château !

Son ingénieuse bienfaisance, reprit M. Leyris, a trouvé les moyens de suppléer au sucre par le miel ou le jus de carottes, et elle se procure encore par là la douceur de soulager les malades; mais jugez si je pouvois voir ce vase, entendre le recit de cette femme, sans éprouver la plus vive indignation contre ces gens, et sans être ému de la magnanime grandeur d'ame de notre amie : mon silence m'a coûté les plus

Digitized by Google

violens efforts, et de là, sir George, ce changement subit de ma couleur et de mes traits.

Les miens, ma digne amie, peignirent toute l'horreur dont m'avoit pénétré ce recit: révolté de la conduite de ces brigands, rempli de vénération pour l'héroïque vertu d'Eugenie, aucune expression ne peut rendre ce que j'éprouvai; la sensibilité surmontant enfin l'indignation, je sentis mes joues inondées de larmes, et tel est l'effet de la vertu, que l'ame s'arrête avec délice à sa douce impression, tandis qu'elle repousse avec horreur le souvenir du crime.

Profondément touché, je me taisois, le docteur continua: il

Digitized by Google

faut voir de près Eugenie, comme je la vois, pour comprendre à quel point elle pousse l'exercice du pardon des offenses, et avec quelle patience elle supporte son sort. Il n'y a pas longtems, continua-t-il, que je fus appellé chez une femme enceinte et malade, son lit et les chaises de sa chambre avoient été pillés au château du comte ; Eugenie vint la voir, la malade lui demanda de lui tendre un grand drap, qui étoit dans un armoire, et dont elle vouloit couper des langes pour son enfant futur, ouvrage pour lequel elle pria Eugenie de lui aider. Représentez-vous, sir George, cet ange de patience et de résigna-tion, assise, d'un air serein, sur

les chaises volées dans son château, coupant et cousant avec tranquillité ces langes, lorsqu'en prenant celui qui avoit été coupé au bout du drap, ses yeux furent frappés des lettres initiales du nom de sa famille, qui rappellant à son idée, que son époux, jadis couché dans ces draps, se trouvoit peut-être dans le dernier dénuement, lui causèrent une telle révolution qu'elle se trouva mal, et que je la ramenai chez elle.

A ce récit de M. Leyris, la colère, l'admiration, la pitié, se partagèrent mon ame, et y causèrent la plus vive agitation. Les réflexions du docteur, qui chercha à me calmer, et la vue de la campagne, me remirent un peu

Digitized by Google

dans mon assiette, mais point assez pour oublier la terrine. Je témoignai au docteur mon desir de l'acheter, et je le priai de s'y employer. —

Je ne sais si cela se pourra, sir George, car ces gens mettent un prix de vanité à ces choses là. —

Dans ce cas, cher docteur, je regrette vivement de n'avoir pas su votre hiſtoire avant le dîner; sous prétexte d'examiner ce beau vase, je l'aurois laissé tomber et cassé, pour qu'il ne resta pas entre les mains de ces misérables. —

Mon Dieu! sir George, n'oubliez pas que le pillage des châteaux fût le premier des vols légitimés par le gouvernement actuel. —

Digitized by Google

He bien, repris-je, les voleurs, toujours avares ou prodigues, aiment l'or par dessus tout; offrez leur en, mon ami, et tant qu'ils me cèdent ce vase..... Attendez, il me vient une idée, ne pourriez-vous pas engager quelqu'un, par une forte recompense, à le leur voler aussi; il seroit juste de dépouiller ces brigands de la même manière qu'ils ont dépouillés cette malheureuse famille......

J'avois pris la main du docteur, il la retira d'un air sérieux. Vous oubliez, je vous le répète, sir George, que par la première loi des prétendus législateurs, le pillage des châteaux fut non-seulement légitimé, mais ordonné; et vous ne savez peut-être pas que,

Digitized by Google

par la seconde, le vol, chez un paysan, fut soumis à la punition de la perte de la vie : voudriez-vous y exposer quelqu'un? Toutefois, ajouta-t-il d'un air plus doux, je veux essayer d'acheter le vase, et vous comprenez qu'il me seroit plus agréable de le voir dans vos mains que dans celles de ces gens. —

Faites cet essai, mon cher docteur, je vous en conjure, mais le plutôt possible ; car je voudrois rendre le vase à Eugenie. Grand Dieu, que ne puis-je lui rendre tout ce qu'elle a perdu !...

Le docteur sourit.... Vos desirs, sir George, sont aussi bons et aussi vifs que vous l'êtes vous

Digitized by Google

même, mais je doute qu'Eugenie reprenne le vase. —

Ah sans doute, mon ami, repris-je vivement, il est souillé à ce moment, elle peut le penser; mais lorsqu'en passant par mes mains, mon respect, ma vénération pour elle, l'auront purifié, ne croyez-vous pas qu'elle puisse le reprendre? —

Calmez-vous, généreux enthousiaste, me dit M. Leyris en riant, je travaillerai pour vous.

Nous étions près de la montagne. En y arrivant, nous rencontrâmes Eugenie, portant son pigeon sur l'épaule, et prête à entrer dans le petit champ d'Edouard: rappellez-moi, me dit alors rapidement le docteur, de

Digitized by Google

vous conter l'anecdote d'un autre pigeon. Je ne pus lui répondre, nous étions près d'Eugenie. Elle nous reçut avec toutes ses graces, en nous proposant de l'accompagner au petit parc d'Edouard, où il étoit occupé à réparer les ravages de la dernière pluie.

Je ne comprenois pas de quoi elle parloit, mais en avançant dans le champ, j'apperçus une jolie petite pièce de gazon, entourée de pallissades, hautes d'environ un pied et demi, et recouvertes d'un joli filet, sous lequel je vis une immense quantité de ces jolis scarabés rouges, appelés par le célèbre Liné, *coccinelle punctata*, à cause des deux points noirs qu'ils ont de chaque côté. Le contentement d'Edouard,

Digitized by Google

de voir arriver sa mère, ses attentions pour elle, nous procurèrent la scène la plus délicieuse. Il faudroit peindre cet enfant, s'interrompant au milieu de sa récréation favorite, courant à sa maman, recouvrant le banc, placé près du gazon, d'une natte qu'il a tressé lui-même, et la poussant doucement avec ses jolies mains, sur le coin du banc le plus près du gazon, en la priant de s'asseoir. Je croyois voir l'amour carressant sa mère; c'est encore un sujet, ma respectable amie, digne d'exercer nos peintres, et précieux pour moi à Broumley-Hall.

Eugenie assise, Edouard, un genoux en terre, lui montra son parc. Avec quelle charmante vi-

Digitized by Google

vacité il lui raconta les soins qu'il avoit pris de ramasser son petit troupeau, la peine qu'il s'étoit donnée pour raccommoder la palissade et pour leur apporter de l'herbe fraîche, et avec quelle délicieuse naïveté, en comblant d'éloges ses anciens amis, il se plaignit des nouveaux, qui remuans, inquiets, mécontens d'être enfermés, s'efforçoient de franchir la pallissade et de percer le filet, ajoutant qu'il s'en étoit déja beaucoup échappé. Le mélange de bonté, de raison, d'esprit et d'enfance qui caractérise toutes les actions de cet aimable enfant, fixe tellement l'attention, que nous avions tous l'air aussi occupé que lui de son petit parc. Tout-à-coup

Digitized by Google

s'interrompant dans son recit, il prit les pieds de sa maman, reposant sur la terre, et les plaça sur une planche, en lui disant: maman, voilà où il faut que tu les places, Antoine a mis cette planche exprès pour toi ce matin, je n'y avois pas pensé, moi, mais quel plaisir il m'a fait, car tu ne te mouilleras pas les pieds. Oh, ma digne amie! ai je raison d'appeller cet enfant un ange? cette noble justice, rendue à ses propres dépens, au mérite d'un autre, cette candeur entre-t elle dans l'ame d'un enfant ordinaire? Celui-ci, dans tout ce qu'il dit ou fait, annonce, avec les dispositions qu'un bon cœur donne, l'effet que produit l'exemple sur

Digitized by Google

un excellent naturel. Il a déja la sensibilité de sa mère pour la belle nature, et cette dévotion simple du sentiment qui le peint dans les plus petites choses, parce qu'Eugenie, sans méthode, sans discussion abstraite, ne parle jamais avec son fils, sans ramener son esprit ou son cœur à quelque objet utile, ou à quelque sentiment bon, humain ou religieux.

Nous passâmes une après-dinée délicieuse, dans laquelle il ne me manqua qu'une occasion favorable pour parler directement avec Eugenie de l'asyle qu'elle pourroit trouver dans ma patrie. J'espérois toujours en venir à cet objet, mais vers le soir, le docteur la pressa de rentrer avec Edouard,

Digitized by Google

en disant, que nous allions aussi prendre congé d'eux.

Il fallut le suivre: ce fut avec peine; mais les souvenirs agréables de notre après-dinée, contribuèrent à nous faire passer agréablement le reste de la soirée. Je persistois dans l'envie d'avoir la terrine; le docteur m'en renouvella la promesse, et tranquille à cet égard, je lui rappellai qu'il avoit l'histoire d'un pigeon à me conter. Il est difficile, ajoutai-je, qu'elle ait autant d'intérêt que celle que m'a conté Eugenie: non, reprit-il; mais elle ajoute beaucoup à celui qu'elle prend au pauvre petit animal qu'elle a sauvé. — Eh! comment cela, docteur? —

Le voici: peu de jours après

Digitized by Google

son mariage, le comte passant, par hazard dans la cuisine, vit la cuisinière prête à tordre le col à un beau pigeon blanc; il le prit, l'apporta à sa femme, en recommandant à ses soins cette charmante petite bête. Vous connoissez Eugenie, jugez de son attachement pour cet animal, présent de son époux, et emblême de la douceur et de la fidélité. Le pigeon, également chéri de ses deux bienfaiteurs, se familliarisa si bien avec eux, qu'il les suivoit par-tout; mais lorsque les pigeonniers et les pigeons furent compris dans les décrets des législateurs, ingénieux à parcourir toutes les branches de ce qu'ils appelloient les privilèges de la

Digitized by Google

noblesse, le pauvre pigeon, persécuté et poursuivi, fut perdu pour Eugenie, qui fut d'autant plus sensible à sa perte, qu'elle la regarda comme un avant-coureur de quelque autre plus douloureuse, pressentiment peu après vérifié par sa séparation d'avec son époux.

J'étois présent, lorsque le hazard la mit à même de sauver un autre pigeon; ses yeux brillèrent un moment d'un rayon d'espoir: me revoilà avec un pigeon, dit-elle...... mais...... n'est-il pas singulier, docteur, que mon époux et moi nous soyons destinés à être leurs libérateurs?... Hélas! continua-t-elle d'un ton ému, celui qu'il a sauvé erre, peut-être à ce

Digitized by Google

moment, sur quelque sol étranger, de même que son bienfaiteur.... ou peut-être l'un et l'autre..... ont trouvé des asyles, dis-je en interrompant vivement le cours de l'idée qu'elle me paroissoit avoir. — Ses yeux se fixèrent sur moi, et au lieu de me répondre, elle me demanda ce que j'augurois de la blessure que le pauvre ramier avoit reçu de l'impitoyable vautour ? —

Il en guérira, lui répondis-je, et l'on diroit que le ciel vous l'envoie pour vous préparer au retour de celui que vous avez perdu. A ces mots les yeux d'Eugenie se portant sur moi, puis sur le ramier, exprimèrent le desir de s'arrêter à cet espoir...... Vous le

croyez,

Digitized by Google

croyez, docteur, me dit-elle? En faisant cette question, ses caresses au ramier devinrent plus tendres, et depuis une année elle lui prodigue les soins que tout ame honnête donne à un gage confié à sa foi.

Eugenie croit au pressentiment! m'écriai-je avec vivacité; Eugenie a donc une faiblesse : oh, mon ami! oh, mon cher docteur! mettez-la à profit; dites-lui qu'elle se refugie en Angleterre, qu'elle y trouvera un asyle comme ce ramier en a trouvé un auprès d'elle.

Nous parlâmes jusqu'à minuit de tous les motifs qui devoient engager Eugenie à prendre ce

Digitized by Google

parti, et des préparatifs à faire pour exécuter ce projet.

Je m'étois couché hier au soir entre l'espoir et la crainte; ce matin le docteur m'a donné une nouvelle preuve de son envie de m'obliger. Je posséde la terrine, demain je la porterai à la montagne. J'ai passé toute mon après-dînée à payer et à faire empaqueter les meubles et les ustenciles que le docteur et Robert m'ont procuré pour mon ménage Breton.

O ma bien aimée tante! que j'étois éloigné, hier matin, en voyant le soleil si brillant, si majestueux à son aurore, d'imaginer que le renouvellement de force qu'il sembloit me communiquer, me seroit nécessaire, dans le cou-

Digitized by Google

rant de la journée, pour me rendre capable des vertus difficiles dont le docteur, sans doute avec d'excellentes intentions, me préparoit la leçon et l'exercice. Mais je vais vous tracer avec ordre le détail de ce jour si décisif, si douloureux pour moi.

Nous dînâmes de meilleure heure qu'à l'ordinaire, et à l'issue du dîner nous nous mîmes en chemin pour la montagne... Nous avions pris la terrine; le docteur la remit à la jardinière en entrant, et avant de monter chez Eugenie, laquelle nous reçut très-bien, et comme elle ne comptoit pas descendre au jardin, elle nous invita à nous asseoir: en prenant une chaise, les yeux de M. Leyris par-

coururent la chambre avec l'air d'y chercher quelque chose : il n'est pas ici votre grand ouvrage, dit-il enfin à Eugenie, ne sera-t-il donc jamais ostensible pour nous ?

Je crus remarquer un nuage sur la physionomie d'Eugenie, mais se remettant aussitôt, elle sourit, entra dans un petit réduit, qui lui servoit de cabinet, à côté de sa chambre, et revint avec un rouleau soigneusement empaqueté, le remit à M. Leyris, et lui dit en rougissant :

Le voilà, mon bon ami, cet ouvrage, fait dans ma retraite, auquel vous paroissez attacher tant de prix. Elle nous quitta à ces mots; mais vivement touché du ton et de l'air dont elle les

Digitized by Google

avoit prononcé, elle me laissa en partant très-disposé à recevoir une profonde impression du tableau que dérouloit M. Leyris.

Représentez-vous, chère tante, un morceau de satin bleu pâle, haut de vingt-cinq et large de vingt pouces, sur lequel étoit brodé une partie de l'autel, à moitié brisé, contre lequel étoit appuyé l'ancre de l'espérance, qu'une femme, vêtue de noir, et priant à genoux, tenoit embrassé, en y reposant sa tête. Un nuage, d'un gris presque noir, couvre l'horison du côté où Paris s'apperçoit dans le lointain; de ce nuage scintillent des éclairs; le soleil obscurci ne laisse échapper qu'un foible et pâle rayon, qui,

Digitized by Google

passant au travers d'un petit arbre en fleurs, jette un leger reflet sur l'autel, et sur les mains jointes de la femme à genoux : au pied du petit arbre dort un enfant en habit de jardinier; autour de lui se voient épars des outils de jardin, des légumes, une harpe, un rouleau de musique. Un génie, tenant une chaîne de fleur, dont un des bouts est attaché à l'ancre, paroît vouloir affermir l'autre bout au tronc du petit arbre. Des débris épars, et le gazon cru dans leurs interstices, garnissent le premier plan de ce tableau si expressif, et si ingénieusement composé.

Des soies jaune, grise, sombre, blanche, verte et noire produisent la magie du clair-obscur.

Digitized by Google

Comparez, ma respectable amie, vous qui connoissez l'art de la peinture, les moyens d'exécutions qu'elle fournit avec les difficultés de la broderie, et jugez du talent d'Eugenie, et de l'ame de celle qui a pu les vaincre, au point non seulement d'égaler l'art du peintre, mais d'approcher de la nature; et si cet ouvrage peut passer pour un chef-d'œuvre aux yeux de l'artiste, que ne doit-il pas être aux miens? moi qui connois Eugenie, et qui sais que chaque trait, exprimé dans ce tableau, la concerne! Avec quelle ferveur n'adressois-je pas mes vœux au génie protecteur de cet enfant, si tendrement aimé de la meilleure des mères, et si tranquillement

Digitized by Google

endormi, sans connoissance et sans crainte des dangers qui l'environnent. Jamais je ne fus plus vivement ému, et jamais je ne me laissai moins aller à parler de ce que j'éprouvois; mais le desir de posséder ce tableau, surmontant toute autre idée, il me le faut, dis-je à M. Leyris, procurez-le moi, mon bon ami; aucun sacrifice ne me coûtera pour l'acquérir, et je le placerai avec les autres ouvrages d'Eugenie, dans le cabinet que je ferai construire exprès pour cette précieuse collection.

Le docteur m'observoit. --- Oui, me répondit-il d'un air sérieux, je ferai ensorte que ce vœu, digne de votre bon cœur, soit rempli;

Digitized by Google

mais, ajouta-t-il, cette collection ne peut-être complette que lorsque vous aurez quelque ouvrage en miniature du comte; il faut que vous en voyez. En disant cela, il frappa doucement à la porte du petit cabinet; on lui ouvrit, et bientôt il rapporta quatre morceaux de peinture excellens, et travaillés dans une perfection, presque plus honorable chez un homme de ce rang et dans les jours de sa fortune, qu'elle ne l'est chez un artiste, parce que chez le premier, elle n'a eu d'autre motif que la noble émulation de s'élever au-dessus du médiocre.

Je sentois tout le mérite du comte, mais avec une sorte de répugnance à lui rendre justice....

Oui, ma digne amie, j'étois à ce moment avili par ma passion, au point d'éprouver de l'envie des avantages d'un rival.

Le premier morceau que m'avoit remis le docteur, étoit le portrait en médaillon du comte lui-même; un ruban noir y étoit attaché.... Que j'aurois desiré être seul au moment où je le pris !.... Que la présence du docteur, que ses observations m'étoient à charge !.... Ce portrait faisoit sur moi la plus grande sensation. J'étois sûr qu'Eugenie venoit de le détacher de son col, et ce n'étoit pas seulement le ruban qui me donnoit cette idée, mais un reste de chaleur communiquée à l'entourage et au verre : je frisson-

Digitized by Google

nois, je craignois l'œil perçant du docteur, car je suis persuadé qu'il n'a apporté les trois autres morceaux que pour me donner celui-là et pour me faire entendre... qu'il faudroit bien de l'amour-propre pour oser se flatter d'effacer le souvenir d'un tel objet.....

Certainement, ma digne amie, M. Leyris avoit ce but, et cette observation seroit juste; car les traits de la figure du comte sont aussi beaux qu'ils sont nobles et touchans.... Je m'avançai vers la fenêtre, je considerai le portrait, j'y cherchai une ressemblance avec Edouard, je la trouvai..... mais l'amour y a mêlé les traits de sa mère....

Je ne puis me résoudre d'avouer,

Digitized by Google

même à vous, ma digne amie, pour laquelle je n'eus jamais rien de caché, ce qui se passa en moi dans cet instant.... Mais ce que vous devez savoir, c'est que votre George triompha de ses passions révoltées pendant quelques minutes, qu'il éprouva la plus vive compassion pour le malheureux original de ce portrait, et qu'il poussa le renoncement au point de desirer au comte la douce consolation d'être instruit qu'Eugenie, aussi tendre épouse qu'elle est bonne mère, en portant sans cesse ce medaillon, ne respiroit que pour celui dont il lui présentoit les traits.

Ce sentiment généreux, qui l'emporta dans mon ame sur beau-

Digitized by Google

coup d'autres idées, calma mon extrême agitation. O, ma respectable amie! qu'il sera à jamais doux pour moi ce moment, où je me sentis digne de vous, et même d'Eugenie! Quelque profondement affecté que je fusse, ma tristesse n'avoit plus rien d'amer, et je formois des projets dont vous seriez satisfaite.

Entiérement absorbé dans mes réflexions, j'étois toujours appuyé contre la fenêtre, tenant le portrait du comte; le docteur immobile gardoit un profond silence. Tout-à-coup la porte du cabinet s'ouvrit, Eugenie parut. — Quoi! vous êtes encore là, dit-elle avec surprise, je vous ai cru partis puisque....

Digitized by Google

Elle s'arrêta, en voyant le portrait de son époux dans mes mains; le plus beau vermillon couvrit ses joues; pour moi je pâlis...... mais faisant un effort sur moi-même, je m'avançai vers elle; je baisai respectueusement l'entourage et le ruban, et je lui remis le médaillon, en tremblant un peu, il est vrai, mais en ajoutant cependant, d'une voix assez ferme. — Que le ciel exauce mes vœux, et qu'il vous réunisse à l'original de cette charmante copie. —

Mes forces m'abandonnèrent en finissant ces mots; mes yeux fixés sur Eugenie, se baignèrent de larmes; elle parut attendrie et non blessée de cette explosion de ma sensibilité; et sans affecter la fierté

Digitized by Google

orgueilleuse de la fausse vertu, elle prit le médaillon, le considéra un moment, avec autant de tendresse que de dignité, et s'adressant à son époux lui-même. ---

Cher comte, lui dit-elle, que ton cœur chériroit le jeune et généreux mortel qui s'intéresse à notre réunion! --- A ces mots, un mouvement irrésistible m'entraîna à ses pieds. ---

Femme céleste, lui dis-je, ô! suivez moi en Angleterre avec Edouard! vous y serez entourée de mon estimable sœur, de ma respectable tante...... et moi je partirai, je le chercherai cet époux si heureux, si respectable, et je vous le ramenerai. ---

J'avois saisi sa robe de mes deux

Digitized by Google

mains, j'y collai mon visage, cherchant à dérober les larmes dont il étoit inondé : je relevai la tête un moment après, et les bras étendus vers elle, je la conjurai, du ton le plus suppliant, de m'accorder ma demande. --- Femme charmante ! femme adorée ! lui disois-je, refugiez vous en Angleterre, vous y serez en sureté ; et moi, tranquille sur votre sort, rien, rien dans le monde ne me paroîtra impossible pour vous servir ! ---

Les regards d'Eugenie, fixés sur moi, exprimoient la sublime indulgence de la vraie vertu : avec un geste animé, d'un ton plein de chaleur et de bonté, elle cherchoit à me faire quitter cette posture suppliante. ---

Digitized by Google

Levez-vous, sir George, levez-vous, croyez que je sens avec reconnoissance le prix de vos offres généreuses; mais je ne puis encore prendre cette résolution. ---

Ce mot encore me transporta. Je baisai la main dont elle me faisoit signe de me lever..... Pas encore, répétai-je avec ravissement... Ah! du moins, vous me donnez l'espoir que la chose est possible, que vous pourrez vous y résoudre un jour. Puisse le ciel, ajoutai-je en me levant, et du ton le plus ému, vous inspirer bientôt cette résolution! ah croyez que jamais, non jamais, vous ne vous repentirez de m'avoir accordé le bonheur de vous appartenir sous quelque rapport!

Digitized by Google

Cette dernière phrase parut frapper Eugenie ; elle y trouva peut-être un sens qui blessa sa délicatesse : tout-à-coup l'attendrissement, la tendre compassion exprimée dans ses yeux, une larme de pitié que j'avois cru y appercevoir, tout s'évanouit pour faire place à un air sérieux, presque sévère ; elle détourna la tête, serra le médaillon contre son sein, et levant au ciel le regard le plus expressif, elle dit, en poussant un profond soupir. ---

Nous revoir, oh mon cher comte ! .... Grand Dieu ! ajouta-t-elle, qu'il soit exaucé ce vœux fondé sur l'espoir que m'inspire votre bonté! En disant ceci, sa main se trouva posée sur la femme représentée à

Digitized by Google

genoux dans le tableau. Un court silence succèda ; sa tête appuyée sur sa main, elle parut méditer un moment, puis la relevant d'un air plus serein, elle étendit du papier sur le tableau déployé et le roula lentement.

Le changement des traits d'Eugenie, les divers mouvemens qui se passoient dans son ame, me faisoient horriblement souffrir ; mais je n'avois plus la force de parler ; je n'en avois pas même le desir, et un long silence régnoit entre nous. M. Leyris l'interrompit, en parlant du tableau et de mon enthousiasme pour cet ouvrage, elle m'en remercia par une légère inclination. ---

J'attache en effet un prix à ce

Digitized by Google

travail, dit-elle au docteur, celui d'éprouver que chaque points que j'y fais, est une distraction aux idées qui m'occupent, et semblent me redonner de nouvelles forces.---

Ah, n'en abusez pas! repris-je en l'interrompant avec vivacité, je vous en conjure, pour l'amour d'Edouard, ménagez votre santé qui m'est si précieuse : respectable Eugenie ! femme adorée! partez avec ce cher enfant et le docteur; partez pour l'Angleterre, vous y retrouverez tout ce qui vous manque ici. ---.

Il faudroit, dit le docteur, s'y décider promptement, car sir George doit partir bientôt, les circonstances l'exigent. ---

Eugenie fixa sur moi un regard

attendri : je saisis sa main et celle du docteur. Vous pouvez, ma digne amie, vous représenter mieux que je ne puis le décrire, le ton avec lequel mon ame toute entière s'écria : —

Je vais partir, docteur, et partir sans vous Eugenie !.... Je sentis mon cœur se déchirer à cette idée ; il me fallut les plus grands efforts pour ne pas me livrer à toute l'expression de ma douleur !.... Eugenie s'en apperçut, elle ne voulut pas en être plus longtems témoin ; se levant aussitôt elle alla à la fenêtre, l'ouvrit, parut examiner le tems, et se tournant vers nous : il est tard, dit-elle, il fait obscur, nous n'avons pas de lune à présent, je suis inquiete de

sentir que vous avez un détour à prendre par des bois épais. Le geste et le ton qui accompagnèrent ces mots, sembloient nous dire, allez vous en ; et son air sérieux, préoccupé, me faisant une vive impression ; je pris sa main, je la baisai et répondis avec vivacité : ---

Je ne crains point la nuit ; mais vous ne devez pas avoir d'inquiétude quand je peux vous en épargner. En achevant ces mots, je tournai mes pas vers la porte ; mais en l'ouvrant, en lui souhaitant le bon soir, je la priai de penser au voyage d'Angleterre.... Sans me répondre sur cet objet, elle me salua encore avec autant de grace que de dignité. Je des-

Digitized by Google

cendis rapidement l'escalier ; je sortis de la maison comme on s'arrache de sa propre existence.

Ce ne fut qu'un bon moment après que le docteur me rejoignit. Nous marchâmes longtems en silence, mais lorsque nous fûmes descendus de la montagne il s'arrêta. ---

Il me semble, sir George, que ce jour important est décisif pour vous. ---

Oui sans doute, docteur, puisque vous trouvez mon départ si nécessaire. J'avois le ton amer; mais, repris-je, comment prétendez-vous m'empêcher d'attendre au moins qu'Eugenie se soit décidée? En lui disant ces mots, je remarquai qu'il tenoit quelque

Digitized by Google

chose d'enveloppé dans ses mains.

Qu'avez-vous là, docteur ?

C'est le vase qu'Eugenie vous prie de garder.... J'espérois, ajouta-t-il avec amitié, qu'elle vous le rempliroit du moins de la bonne gelée, préparée de ses mains, elle vous eut fait plaisir ; mais d'un air aussi sérieux que ferme, quoi qu'avec le ton le plus doux, elle m'a refusé, en me disant : il s'écoulera encore trois mois avant la maturité des pommes ; vous savez le bien que cette gelée fait à nos malades, faut-il les en priver pour quelqu'un de bien portant ? -- Non, docteur, n'insistez pas, sir George ne peut le vouloir, a-t-elle ajouté en souriant, et je serois

Digitized by Google

serois peinée si je croyois qu'il le voulut.

En sentant, avec reconnoissance, l'attention du docteur à me chercher quelque dédommagement, le refus d'Eugenie me peina, quelque petit qu'en fut l'objet. ---

Elle est sévère Eugenie, dis-je à M. Leyris avec amertume; elle ne sait pas ce qu'elle me fait souffrir. ---

Le docteur n'eut pas le courage de me répondre, ni de continuer une conversation à laquelle nous étions peu disposés l'un et l'autre. Nous fîmes le reste du chemin en silence: arrivés à la maison, M. Leyris posa la terrine sur une table..... Je vous l'avoue, ma digne

Digitized by Google

amie, mon premier mouvement fut de la briser..... Je le surmontai. Prenez-le, dis-je à M. Leyris; ce vase de malheur. Eugenie l'ayant refusé, il ne peut me donner d'agréable souvenirs. ---

Le docteur ne répondit pas. J'arpentai la chambre avec une telle vivacité, qu'on eût dit que c'étoit le premier exercice que je me donnois de la journée. On couvroit la table pour le souper, et M. Leyris cacha la terrine sous une feuille de papier. Cette attention, pour une imagination blessée, me toucha. Je commençai à reconnoître qu'Eugenie avoit eu raison de penser à ses malades, et je trouvai même du ridicule dans la demande que le docteur lui

Digitized by Google

avoit fait pour moi. Mon ami, lui dis-je en souriant, travaillez avec moi à résoudre Eugenie au voyage de l'Angleterre : lorsque nous y serons tous, alors votre enfant gâté osera lui demander de la gelée de nos excellens *gold-pepins*.

Satisfait du calme qu'annonçoit cette plaisanterie, M. Leyris me répondit en riant, qu'il voyoit à mon air, que j'emporterois le vase pour le placer dans mon hermitage Breton, et que je pourrois le regarder d'ailleurs comme un présent d'Eugenie, puisqu'elle l'avoit chargé de me prier de l'accepter. J'aime à le croire, ma digne amie..... Nous continuames, mon ami et moi, sur ce ton de

Digitized by Google

bonne humeur. Il me promit qu'il accompagneroit Eugenie, si elle se décidoit au voyage, et qu'il lui écriroit, pour lui représenter tous les motifs qui devoit l'y engager.

Je n'avois pas tort hier, ma chère tante, de trouver qu'Eugenie est sévère; elle est plus, elle est décidée. M. Leyris a rempli sa promesse, il lui a écrit ce matin, et il n'a oublié aucun des motifs propres à la déterminer : l'avantage d'Edouard, même celui du comte, rien n'a opéré sur l'esprit d'Eugenie; elle paroît inébranlable dans sa résolution de rester ici.... Eh! pourquoi?.... parce qu'elle a vu mon amour pour elle!.... Mais voici sa ré-

Digitized by Google

ponse, quelque déchirante qu'en soit pour moi, presque chaque ligne, je trouve tant de grandeur, de noblesse et de justesse dans les idées que renferme cette lettre, et dans les raisons qui motivent son refus, qu'en me prouvant la nécessité de me séparer d'elle, cet écrit m'enchaîne encore davantage à celle qui l'a tracé.

EUGENIE AU DOCTEUR.

« Je vous remercie, mon bon
„ ami, de tous les biens que vous
„ nous desirez, et de tous ce que
„ vous avez déja fait pour nous;
„ mais ne me parlez point d'un
„ voyage en Angleterre, je ne
„ puis y penser, même avec vous,

Digitized by Google

„ qu'au moment où je saurois le
„ père d'Edouard sur le rivage,
„ prêt à nous y recevoir....
„ Sir George est un jeune hom-
„ me aussi estimable qu'excellent.
„ Je sens avec reconnoissance ses
„ bonnes intentions pour nous;
„ mais, mon ami, pourriez-vous...
„ voudriez-vous me conseiller
„ d'entreprendre ce voyage avec
„ lui? avec lui, dont la compas-
„ sion s'est changée en amour!
„ et chez qui ce sentiment perce
„ dans le ton, dans l'air, dans
„ toutes les expressions..... qui,
„ déja, m'appelle *Eugenie, femme*
„ *céleste! femme adorée!*.... Que
„ penseroit-t-on de ce ton, de
„ ces expressions, dans sa patrie
„ et dans sa famille! Non, mon

Digitized by Google

„ cher docteur.... non, je ne puis
„ accepter ses offres...... le père
„ d'Edouard possède seul le droit
„ de m'appeller Eugenie et de me
„ parler d'amour.

„ Dites avec franchise, à sir
„ George, les motifs de mon re-
„ fus; dites-lui que je le prie de
„ partir, non-seulement parce
„ que je sais qu'un plus long sé-
„ jour peut l'exposer à quelques
„ risques; mais encore, parce que
„ je suis très-décidée à ne plus le
„ voir. Il a l'ame noble et sen-
„ sible, il connoît les devoirs
„ qu'impose la vertu, il trouvera
„ ma résolution aussi juste qu'elle
„ est inébranlable.

„ En refusant de céder à ses
„ généreuses intentions, je rends

Digitized by Google

„ néanmoins trop de justice à son „ caractère, pour ne point lui „ prouver mon estime, et je lui „ demande, au nom d'Edouard, „ du papier, des plumes, des „ crayons et des modèles de des- „ sins, et je le prie de me pro- „ curer le débit de mes ouvrages, „ en commission, soit pour ma- „ dame sa sœur, soit pour sa res- „ pectable tante ; car je suis con- „ vaincue qu'il les verra avec „ plaisir chez les individus de sa „ famille.

„ Soyez tous les deux, je vous „ en prie, sans inquiétude pour „ moi, sur tout ce qui concerne „ les besoins de la vie : le mor- „ ceau de terre dont j'ai fait l'ac- „ quisition nous nourrit, une

Digitized by Google

„ bonne vache nous donne du lait,
„ nos fidèles amis me fournissent
„ du lin pour du linge, et la laine
„ de mes quatre brebis suffit
„ à nos vêtemens; ainsi ce que
„ j'acquerrai par mon aiguille,
„ s'amassera pour Edouard.

„ Vous voyez, mon bon ami,
„ que dans nos malheurs je dois
„ beaucoup à la Providence. Elle
„ m'avoit bénie, en me donnant
„ le meilleur des époux: en me
„ séparant de lui, en me dépouil-
„ lant de ma fortune, elle ne m'a
„ point ôté la douceur de pou-
„ voir remplir, au sein de la pau-
„ vreté, les devoirs de mère, d'é-
„ pouse, et les occupations d'é-
„ conomie domestique qu'elle exi-
„ geoit de moi dans une situa-

Digitized by Google

» tion plus heureuse, tout com-
» me dans celle où je suis..... Je
» lui adresse mes vœux pour le
» retour de mon époux. Je puise
» dans son souvenir, toujours
» présent à mon ame, des exem-
» ples par lesquels je cherche à
» rendre son fils digne d'un tel
» père, si nous sommes condamnés
» à ne nous revoir jamais..... O,
» mon cher docteur! je frémis en
» traçant ces mots.... Mais si telle
» est la volonté suprême, je res-
» terai dans cette chaumière, et
» je mourrai du moins dans le
» lieu où il vit sa première au-
» rore. Son fils, en cultivant le
» terrain défriché par ses ancê-
» tres, héritera de leurs vertus,
» et partout il trouvera des tra-

„ ces de mon amour maternel.

„ Ne combattez point ma ré-
„ solution, mon bon ami, vous
„ ne feriez que d'augmenter mes
„ peines. Je vous envoie le ta-
„ bleau que vous montrâtes hier
„ à sir George; il lui retracera
„ mes occupations, et l'espoir que
„ je mets en celui duquel tout
„ dépend. Je prie votre ami d'ac-
„ cepter ce souvenir de ma part,
„ ainsi que mes vœux les plus sin-
„ cères, pour qu'il conserve ses
„ principes, ses vertus, et que sa
„ vie soit un tissu des jours les
„ plus heureux.

P. S. Si quelqu'événement im-
„ prévu, abrégeant ma carrière,
„ la terminoit plutôt que je ne le
„ desire, à cause d'Edouard......

„ O ! qu'alors, sir George vienne
„ chercher mon fils ! qu'il suive
„ la générosité de son cœur, dans
„ les soins qu'il prendroit de ce
„ pauvre orphelin, et que l'Etre-
„ Suprême le recompense de tout
„ ce qu'il fera pour cet enfant
„ chéri !.... „

EUGENIE.

Quelle lettre, ma digne amie ! vous comprendrez en la lisant, mieux que je ne puis vous le décrire, l'impression qu'elle fit sur moi, la force avec laquelle elle sanctionna ce que vous m'avez dit si souvent :...

Que les passions, toujours ennemies du bien, ne procurent jamais le bonheur, même de leurs esclaves.... Si j'avois

Digitized by Google

combattu mon amour pour Eugenie, si je l'avois du moins contenu dans les bornes que me prescrivoit la raison et mon admiration pour elle, je la verrois encore, elle se confieroit en moi; peut-être aurois-je obtenu qu'elle quitta une retraite si peu faite pour elle. J'ai conjuré le docteur de me procurer une seule, une dernière entrevue.... Vous serez présent, lui ai-je dit, je ne veux qu'engager Eugenie à se rendre auprès de ma famille; je ne retournerai moi-même en Angleterre qu'accompagné de son époux.... Il m'a promis un dernier effort.

La seconde lettre qu'écrivit, hier au soir, le docteur vient de partir; il me l'a montrée. Qu'il

Digitized by Google

est ingénieux, cet excellent ami, dans les moyens qu'il emploie pour me servir ! Avec quel art il amène, dans sa lettre, l'anecdote du célèbre Bayard avec madame de Randau, comme un exemple propre à combattre la résolution d'Eugenie, de ne plus me recevoir chez elle. Comme vous, lui dit-il, madame de Randau voyoit avec peine l'amour du bon chevalier, et elle chérissoit encore l'époux dont la mort l'avoit séparée. En montrant à Bayard le portrait de cet époux, entouré de ces mots : *je l'aime encore*, elle lui ôta tout espoir de retour à sa tendresse ; mais Bayard osoit voir madame de Randau. Comme elle, ma digne amie, accordez cette

Digitized by Google

consolation au pauvre sir George. — Oh si elle pouvoit être touchée de cet exemple !.... Avec quelle agitation j'attends sa réponse.

Elle eſt arrivée, ma bonne tante, cette réponse si impatiemment attendue ; Eugenie est inébranlable. Voici ce qu'elle écrit au docteur :

“ Sir George doit être intimé-
„ ment convaincu de votre ami-
„ tié pour lui, mon cher docteur,
„ s'il sait que vous le comparez
„ à l'excellent Bayard. Je suis
„ très-éloignée de me croire une
„ reſſemblance avec madame de
„ Randau ; cependant, comme
„ j'ai consenti à montrer à sir
„ George le portrait de mon
„ époux, et à l'instruire de mes

Digitized by Google

„ sentimens pour cet excellent
„ mortel, à quoi bon une nou-
„ velle entrevue ? Relisez ma let-
„ tre : jamais, non jamais je n'y
„ changerai rien. Que le ciel vous
„ comble, l'un et l'autre, de ses
„ plus précieuses faveurs. Laissez-
„ moi parcourir tranquillement
„ l'étroit et pénible sentier qu'il
„ m'a tracé. Vous m'avez fait plai-
„ sir en me rappellant Bayard,
„ car nous sommes dans un siècle
„ où il est bon de se rappeller
„ les conseils qu'il donnoit à un
„ gentilhomme, sur l'héritage le
„ plus sûr à laisser à ses enfans.
„ *Soignez*, lui disoit-il, *pour qu'ils*
„ *reçoivent de vous ce qu'aucune puis-*
„ *sance humaine ne peut leur ôter, la*
„ *religion, la sagesse et le courage.*

Digitized by Google

„ Ce sont là les richesses que
„ je chercherai à laisser à Edouard.
„ Parlez avec sir George du no-
„ ble et bon chevalier; mais di-
„ tes-lui, que j'attends qu'il saura
„ distinguer les circonstances de
„ madame de Randau veuve, d'a-
„ vec Eugenie, heureusement en-
„ core liée au plus excellent des
„ époux. „

Le jardinier, qui a apporté cette lettre, a disparu au même instant, sans voir ni le docteur, ni moi. Mon ami l'a ouverte, la lue, m'a embrassé et me l'a fait lire. Immobile, anéanti, je n'ai pu dire un mot; mais tout-à-coup, avec un déchirement que je n'ai jamais éprouvé: oui, me suis-je écrié, oui, je veux partir; pro-

Digitized by Google

curez moi, mon cher docteur, un messager jusqu'à Vitré, auquel je puisse confier une lettre importante..... Robert s'est offert; il ira demander, de ma part, des marchandises à un négociant de ma connoissance, et qui fait mes affaires. Nous sommes convenus que cette demande seroit le signal de mon départ..... Grand Dieu! il est donc vrai, tout s'achemine à cet affreux moment! Que mon ame est agitée! je ne puis continuer.....

J'exigeai hier du docteur qu'il me donna les lettres d'Eugenie, et je passai ma journée à le questionner sur les objets qu'il croyoit lui être utile ou agréable, pour elle, pour son fils et pour les jar-

Digitized by Google

diniers. Ces questions et les réponses m'adoucissoient la cruelle perspective de mon éloignement. J'étois agité, je m'emportai même lorsque M. Leyris hésitoit à me répondre, et je n'en étois alors que plus importun. Si vous refusez, lui dis-je, de me satisfaire, je ne partirai point : il n'y a que l'idée de procurer à Eugenie quelque adoucissement dans sa situation qui puisse m'y résoudre, sans quoi je resterai malgré vous, mon ami, malgré elle ; dussai-je ne la voir qu'une fois de loin tous les mois, et rester des nuits entières à l'affut pour l'entendre encore une fois sur sa harpe.

Grand Dieu ! s'écria M. Leyris en me regardant avec surprise et

Digitized by Google

compassion, grand Dieu! jusqu'où peut-on donc compter, même sur les meilleurs des hommes. --- Quoi! vous voilà..... vous, sir George, menaçant le repos d'Eugenie, si elle ou moi ne satisfaisons pas à toutes vos volontés! ... Eh! vous appellez ce procédé, amour, respect, adoration! Mon Dieu, sir George! —

Je me taisois, je lui tournai le dos; il continua: punissez-moi, ne punissez que moi..... J'ai trop compté sur vous; c'est moi qui ai fait espérer à la plus excellente des femmes, qu'elle trouveroit en vous un protecteur désintéressé pour son fils et pour elle; que vous lui procureriez des nouvelles de son époux, que vous vous employe-

Digitized by Google

riez à lui trouver des débouchés pour ses ouvrages ; car elle ne veut pas de présent : le vieux Paul, le jardinier, sa femme, tous comptoient sur vous. —

Il s'arrêta, et reprit avec émotion : O, sir George ! mon cher sir George ! pourriez-vous sacrifier à une passion par laquelle, vous, Eugenie, et nous tous serions malheureux, cette confiance, cet espoir qu'on fondoit sur vous ? Sa voix s'altéra, il ne put continuer.....

J'étois hors d'état de lui répondre ; j'éprouvois les plus violens combats ; je sentois, en effet, que les moins mauvais des hommes, et j'ose me classer entr'eux, ont par fois de biens mauvais mo-

Digitized by Google

mens. J'étois fâché de devoir m'avouer que le docteur avoit raison; et humilié qu'il crut avoir besoin de me demander, avec instance, ce que mon cœur me portoit à faire depuis longtems. Ces réflexions m'aigrirent, elles me rendirent plus opiniâtre; j'éprouvai ce mécontentement qu'inspire la certitude d'un tort qu'on a eu, et cet embarras, à en convenir, que donne l'amour-propre. Je sortis brusquement de la maison, et quoi qu'il fut tard, je m'acheminai vers la montagne.

J'y fus long-tems sans rien voir, sans rien entendre d'autres que les cris du hibou et l'écho de mes pas précipités : ce ne fut qu'après avoir passé la haie du jardin, et

Digitized by Google

m'être promené doucement et lentement dans la cour, les yeux fixés sur les fenêtres d'Eugenie, que je me demandai enfin la cause de ma colère insensée contre le docteur, et de mon mécontentement des procédés d'Eugenie; quels étoient mes droits, quel étoit leur tort? Je rougissois de ma conduite à mes propres yeux, lorsque j'apperçus Eugenie, et Edouard monté à côté d'elle, sur une chaise, considérant l'un et l'autre la voûte étoilée. Que j'aurois voulu les entendre! que je craignois et que je desirois d'être apperçu d'eux. Cette excellente mère, un de ses bras autour de son fils, lui montroit les étoiles qui commençoient à paroître. Je

Digitized by Google

me rappellois ce qu'elle m'avoit dit des principes qu'elle lui inculquoit par la contemplation de la nature. Je crois l'entendre, remplissant l'ame de son fils de reconnoissance et d'adoration envers le Créateur. Tout-à-coup la fenêtre se ferma, et Eugenie, en tirant le chétif rideau qui la couvroit, oppressa mon cœur par l'idée d'une longue séparation. J'étois, cependant, moins agité qu'en arrivant, parce qu'à la vue de ce ciel que je contemplois avec elle, et pendant qu'elle prioit avec son fils, j'avois prononcé le serment de vaincre ma passion, de chercher les traces de son époux, et d'assurer le sort d'Edouard, en plaçant un capital pour

Digitized by Google

pour lui dans la banque. Ces idées ramenèrent le calme dans mon ame; mes plaintes, sur l'extrême délicatesse qui l'empêchoit de me suivre et de me voir, me parurent injustes et ridicules. Plus juste envers mes amis, je me reconciliai avec moi-même; je me promis d'être digne de l'opinion que le docteur avoit donné de moi; et voyant l'ombre d'Eugenie à travers son clair rideau, je lui répétai la promesse des soins que je prendrois pour la réunir à son époux.

Je ne revins que vers minuit; le docteur inquiet de mon absence étoit encore levé; je l'embrassai. Plus digne de vous, lui dis-je, que je ne l'étois en sortant, je retrouverai mon ami. Il

sourit, écouta avec complaisance le recit de ma course ; et satisfait de mes sentimens, son amitié et sa raison soutinrent les bonnes résolutions que je venois de prendre.

C'est demain, après dîner, que je m'arrache d'ici, ma digne amie... Rien n'est plus exact que cette expression, car ma séparation d'avec Eugenie me déchire l'ame. Jamais, non jamais, les charmes de sa figure, de son caractère, de son esprit, ne s'effaceront de mon souvenir. Bientôt, ma digne amie, bientôt vous me reverrez ; je n'ai plus rien à faire ici qu'à combler de mes dons tous ceux qui entourent Eugenie.... Mon messager est de retour..... tout est prêt pour le départ.... Grand

Digitized by Google

Dieu ! quelle est ma douleur en m'éloignant de ce rivage!....

Mon enthousiasme pour l'héroïque vertu des Vendéens m'amèna dans ces contrées : les vertus sublimes d'une femme m'y ont enchaînés, et le plus violent, mais le plus noble, le plus pur amour m'en fait partir. Je ne resterai pas longtems en Angleterre ; je veux tenir ma parole. Eugenie ne pourra du moins me refuser son estime, sa reconnoissance. Ma tante, ma sœur apprendront à la connoître...., Je la reverrai, je la reverrai heureuse, et par moi, et par la victoire que j'aurai remporté sur moi-même. Que le ciel bénisse mes résolutions, mes vœux et mes projets!

Digitized by Google

CONCLUSION.

Le généreux sir George a tenu parole. Il a cherché le père d'Edouard ; Eugenie sait qu'il vit et qu'elle peut espérer de le revoir. Entiérement occupé de son objet, le zèlé, l'actif sir George, écrivit, en hâte, ces mots à sa tante. « C'est ici..... ici, dans
» une chaumière, voisine de la
» forêt Noire, que je dois trou-
» ver, dans une heure, le comte
» et son cousin, distingués, l'un
» et l'autre, par toutes les qua-
» lités du cœur et de l'esprit. »

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google